00081381

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019

COLLECTION OF ENGRAVINGS

FROM ANCIENT VASES

OF

GREEK WORKMANSHIP

DISCOVERD IN SEPULCHRES

IN THE KINGDOM OF THE

TWO SICILIES

BUT CHIEFLY IN THE NEIGHBOURHOOD OF NAPLES

DURING THE COURSE OF THE YEARS MDCCLXXXIX. AND MDCCLXXXX.

NOW IN THE POSSESSION OF 3307

SIR W.M HAMILTON

HIS BRITANNIC MAIESTATY'S ENVOY EXTR.D AND PLENIPOTENTIARY

AT THE COURT OF NAPLES

T. a - 5

81381 ae

VOLUME. II.

PUBLISHED BY M.W.M TISCHBEIN DIRECTOR OF THE

ROYAL ACADEMY OF PAINTING

AT NAPLES MDCCLXXXXV.

769.938
Harn/Col
81381

769.949382

00081381

Recueil de Gravures

d'après des Vases Antiques

d'un

Ouvrage Grec

trouvés dans des Tombeaux

dans le Royaume des

Deux Siciles

mais principalement dans les environs de Naples

l'années 1789. & 1790.

tirées du Cabinet de Monsieur le

Chevalier Hamilton

Envoyé Extraordinaire et Plenipotentaire

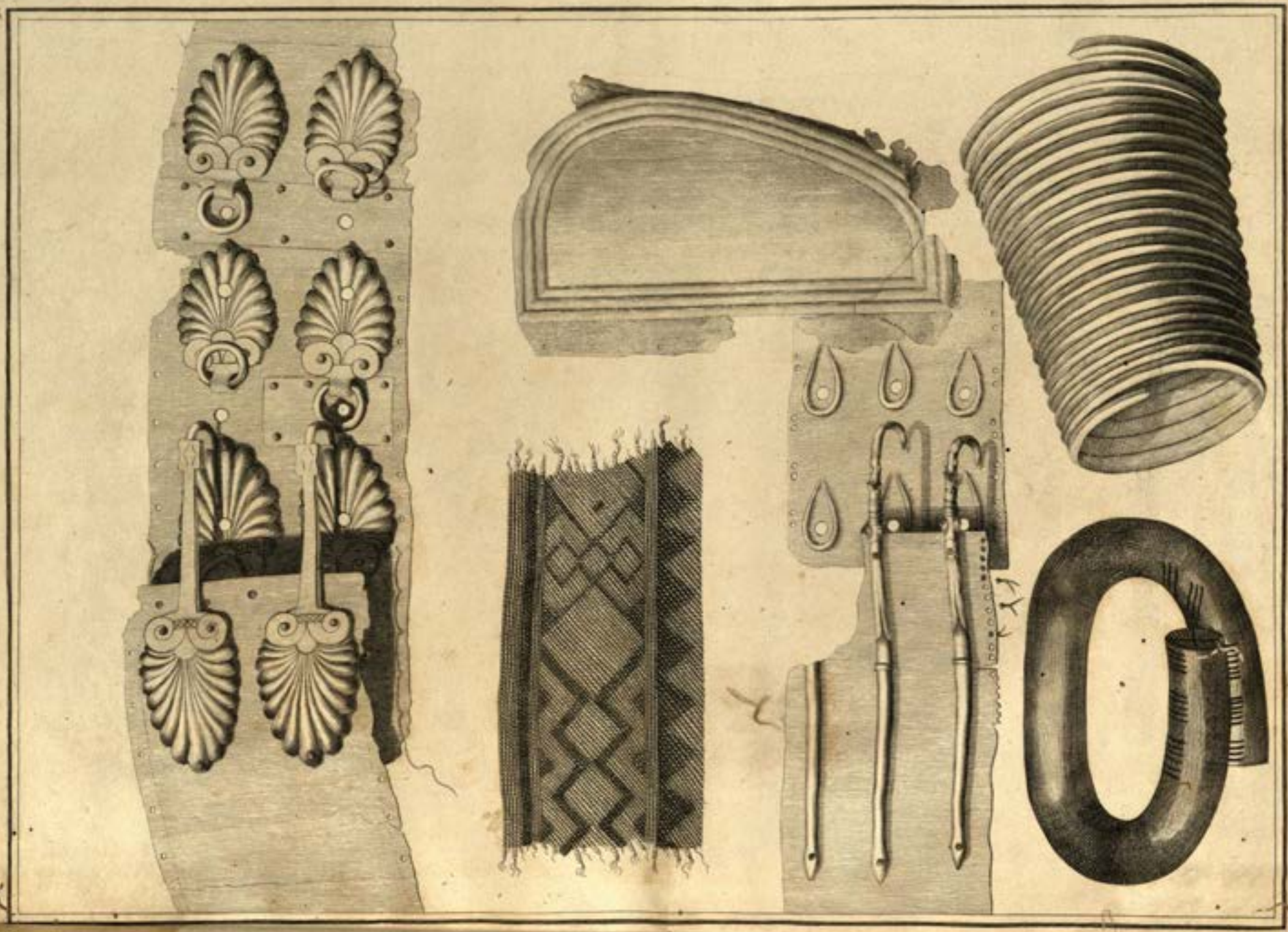
de Sa Majesté Britanique à Naples

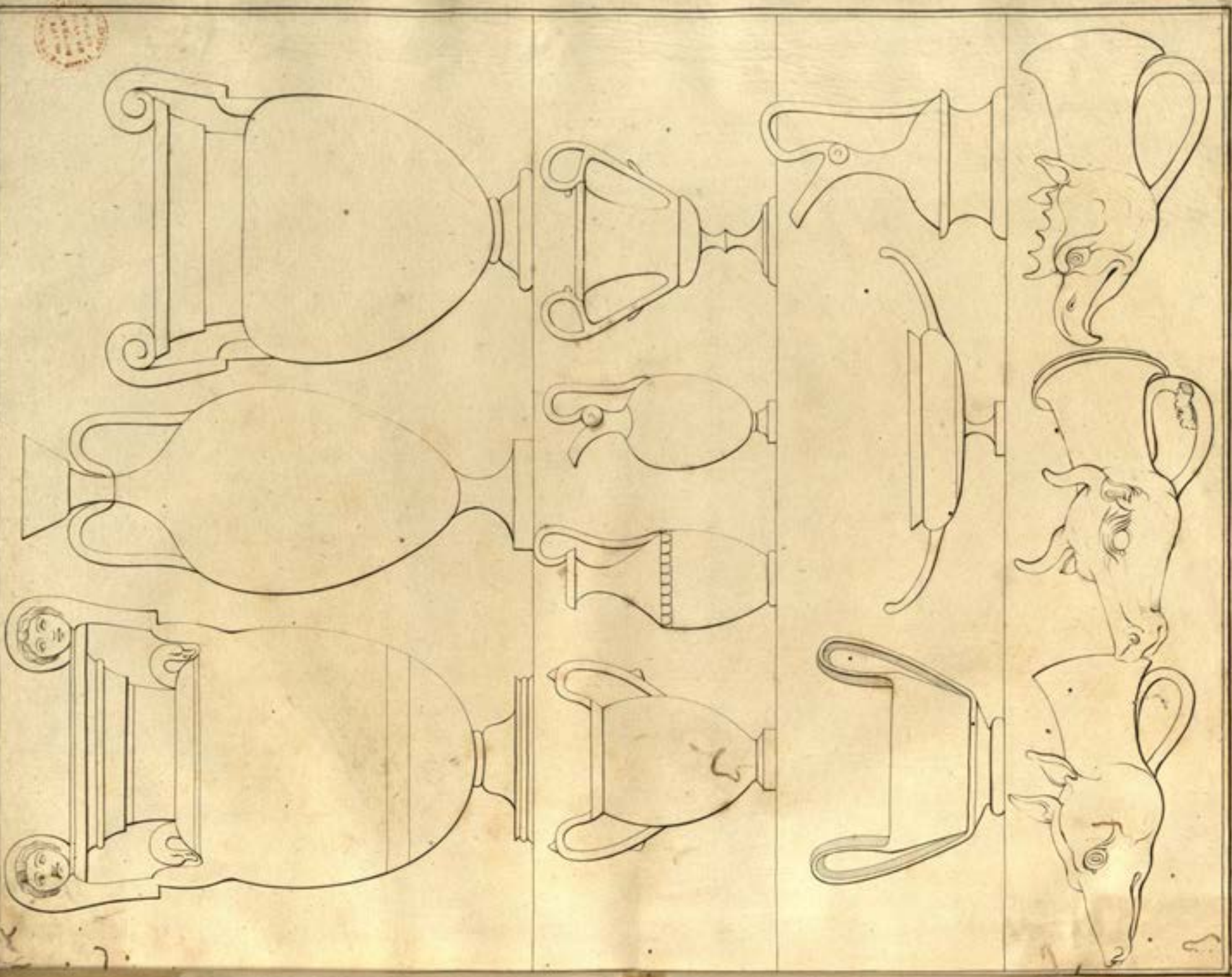
Tome II.

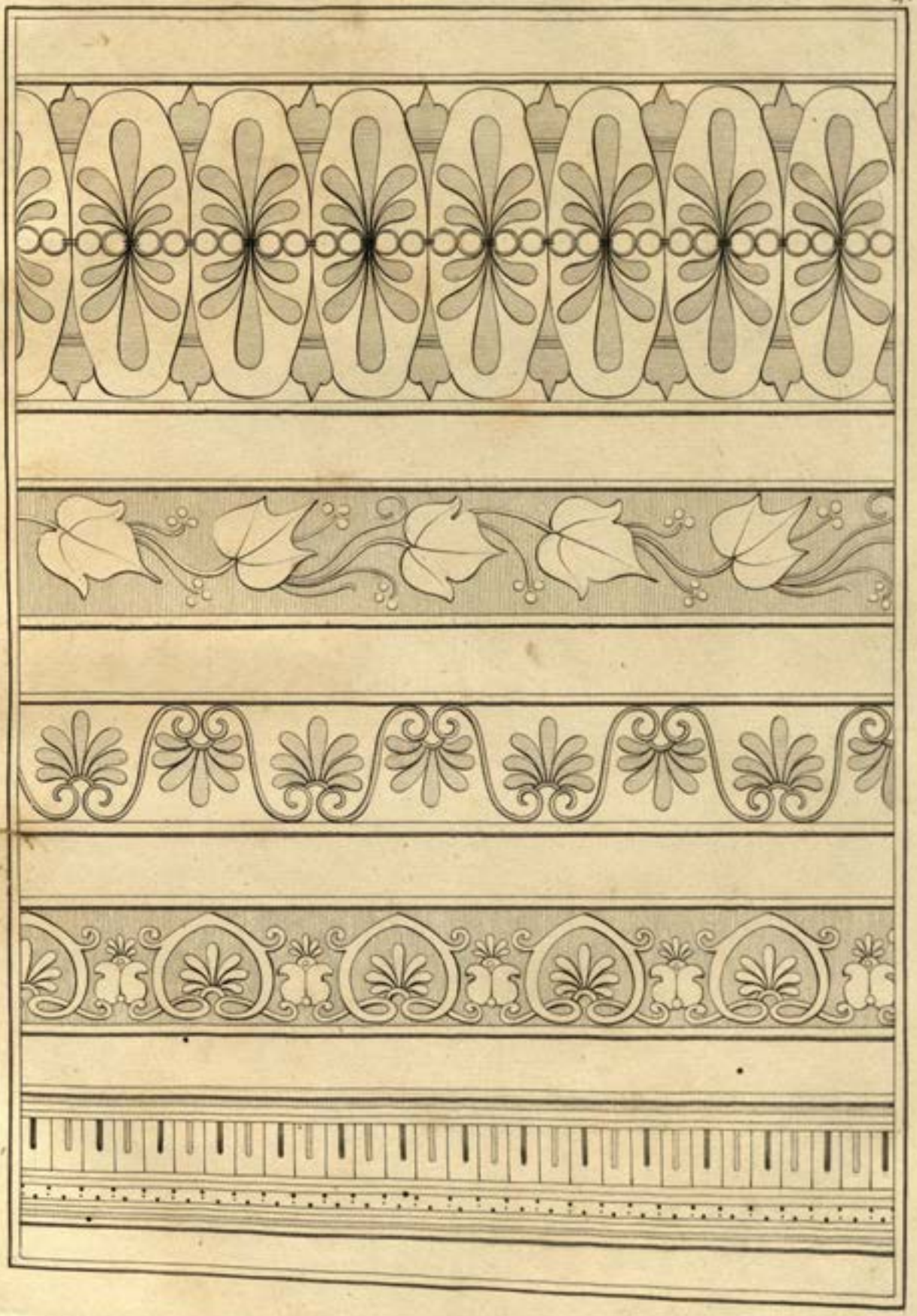
Publié par Monsieur Guillaume Tischbein

Directeur de l'Academie Royale de Peinture

à Naples 1795.







TO THE EARL OF LEICESTER

PRESIDENT OF THE ANTIQUARY SOCIETY OF LONDON

Naples September 1. 1794.

MY LORD

HAving ventured to dedicate the firſt part of this work, notwithſtanding all it's imperfections, to the Antiquary Society of London, and having through the channel of your Lordship (it's worthy Preſident) communicated to that Society, and the publick the motives that induced me to undertake this publication, I beg leave to continue to addreſs myſelf to Your Lordship in this ſecond volume.

By the date of my letter at the head of the firſt volume, Your Lordship will have perceived, that it was my intention to have published it at a much earlier period, but having had occaſion to make a Journey to England, the work was neceſſarily ſuſpended until my return to Naples, ſince which time, the ſituation of publick affairs, has afforded me but little leiſure, to attend to things of this nature.

The importance of theſe vaſes in illuſtrating difficult paſſages of the moſt ancient Grecian Authors, has been experienced, and as the drawings on many of them, are repreſentations of the ceremonies uſed at the feaſts of Bac-

chus,

A M.r LE COMTE DE LEICESTER

PRÉSIDENT DE LA SOCIÈTÉ DES ANTIQUAIRES DE LONDRES

Naples le 1. Septembre 1794.

MYLORD

Ayant pris la liberté de dédier le premier volume de cet Ouvrage, imparfait comme il eſt, à la Société des Antiquaires de Londres; ayant, par votre canal, vous qui êtes ſon digne Préſident, communiqué à cette Société, & au Public, les motifs, qui m'ont engagé a entreprendre cette publication, je vous demande la permiſſion, Mylord, de m'adreſſer à vous, en mettant au jour ce ſecond volume.

Vous aurés obſervé, par la date de ma lettre placée à la tête du premier volume, que j'avois eu le deſſein de le publier plutôt, qu'il ne l'a été. Je me ſuis trouvé dans la néceſſité de faire un voyage en Angleterre, l'ouvrage a été ſuſpendu néceſſairement juſqu'à mon retour; depuis, l'etat des affaires publiques m'a empêché d'y apporter toute la diligence, que j'aurois voulu.

On vient d'être convaincu, par l'experience, combien ces vaſes ſont importants pour rendre intelligibles les paſſages difficiles des anciens Auteurs Grecs; & comme, pour la plupart, les peintures, qu'ils offrent, repreſentent

chus, and Ceres, they will alſo throw great light on that obſcure part of ancient Mythology, for it is certain there is not a figure, or ornament in any of theſe Vaſes, without it's peculiar ſignification, which it is the buſineſs of the Antiquary to decypher. Conſcious of my deficiency in Grecian Literature, it was not my intention to offer any conjectures reſpecting the ſubjects repreſented on theſe Vaſes, limiting myſelf to ſimple remarks on them, as they regard the fine arts; had not my very learned friend the Chevalier Italinski (who is at preſent charged with the affairs of Ruſſia at this Court) favoured me with his ingenious explanations, and allowed them to be inſerted in this work. I can therefore claim no merit, but having translated literally from the french language what the Chevalier Italinski has written.

The opinion I offer'd in my firſt volume, of theſe Vaſes being Grecian, and not Etruſcan, has been fully juſtified by the late diſcoveries at Athens, and in the Iſland of Milo, where ancient Vaſes have been found in ſepulchres, with figures on them exactly ſimilar to thoſe found in this Kingdom, and in Sicily; I remember to have pointed out, many years ago, to the Abbè Winkelman, ſome figures, on the Vaſes in my firſt Collection, far ſuperiour in elegance to any that have ever been ſeen on Etruſcan monuments: which circumſtance added to that of the inſcriptions on them being Greek, as is alſo the Architecture, convinced that learned Antiquary of this ſort of Vaſes being erroneously attributed to the Etruſcans, when they were in fact Grecian. It has been ſufficiently proved in the preface to the firſt Volume, that Colonies

from

zent les cérémonies, les fêtes de Bacchus, & de Cérès, qu'ils jettent beaucoup de jour ſur cette partie obſcure de l'ancienne Mythologie. Il eſt certain, qu'il n'y a pas une figure, ou un ornement, dans aucun de ces Vaſes ſans qu'ils ayent quelque ſignification particuliere, qu'il eſt du reſſort de l'Antiquaire de fixer. Perſuadé comme je ſuis de n'avoir pas des connoiſſances ſuffiſantes dans la Littérature Grecque, je n'avois pas l'intention d'offrir au Public des obſervations concernant les ſujets repréſentés par ces Vaſes; j'ai voulu me borner a faire ſimplement des remarques, qui pourroient regarder les beaux arts. Mon ſavant ami, Chevalier d'Italinski, préſentement chargé des affaires de Ruſſie à cette Cour, a eu la complaiſance de me communiquer ſes ingénieuſes explications, & ce ſont celles qu', avec ſon conſentement, j'ai inſerées dans cet ouvrage. Ainſi je ne prétends aucun mérite à cet egard, excepté celui de les avoir traduites du François en Anglois.

L'opinion, que j'ai miſe en avant dans le premier volume ſur ce que ces Vaſes ſont Grecs, & non pas Etrusques, a été pleinement juſtifiée par les dernieres découvertes faites à Athènes, & dans l'Isle de Milo, où l'on a trouvé, dans les tombeaux, d'anciens Vaſes parfaitement ſemblables à ceux, qu'on trouve dans le Royaume de Naples, & en Sicile. Je me ſouviens d'avoir montré, il y a bien des années, à l'Abbé Winkelman, quelques figures, ſur les Vaſes de ma premiere Collection, très ſupérieures en élégance à toutes celles qu'on ait jamais vues ſur les monuments Etruſques; cette circonſtance, les inſcriptions Grecques, l'Architecture, ont convaincu ce ſavant Antiquaire, que, dans le fait, cette eſpece de Vaſes, eſt Grecque, & que c'eſt à tort, qu'on les croit Etruſques. Il a été ſuffiſamment prouvé dans la préface du pre-

from Athens, and Euboea, or Negropont, ſettled in different parts of the two Sicilies, it may therefore Juſtly be inferred, that they were the Authors of theſe monuments; the paintings being repreſentations of Games, Races, Gymnaſtic exerciſes, Sacrifices, Theatrical repreſentations, and other ceremonies in uſe at the feaſts of Bacchus, and other Divinities of ancient Greece, perhaps the Hiſtorical ſubjects, many of which were taken from Homer, may have been ſuch as were repreſented at thoſe feaſts on their Theatres; or recited by their Poets, with muſical accompaniments. It ſeems highly probable alſo, that theſe identical Vaſes have been made uſe of in the Bacchanalian Ceremonies; as there is ſcarcely a form in my whole Collection, that is not repreſented in uſe in the paintings upon one or other of them; and as I have before obſerved, the moſt probable conjecture is, that theſe ſacred Vaſes were placed in the ſepulchres of ſuch only of the deceaſed, as had been initiated in the great Eleuſinian Myſteries. It is ſurpriſing, that Mr. Knight, a very learned friend of mine, ſhould have been able to penetrate ſo far as it is evident he has done into theſe myſteries, without the aſſiſtance of ſuch authentic repreſentations, as are now offered to the Publick, the vaſes of this latter Collection not having been diſcover'd when Mr. Knight publiſhed his Treatiſe on this ſubject, addreſſed to the dilettante Society.

It is a ſingular circumſtance, that the Vaſes found in Greece, and in the two Sicilies, reſemble each other ſo per-

mier volume, que les Colonies envoyées d'Athènes, & d' Eubée aujourdhui Négrepont, s'établirent en differents endroits du Royaume des deux Siciles; on peut donc, avec raiſon, inférer de là, que les Grecs étoient les auteurs de ces monuments, d' autant plus que les peintures repréſentent ordinairement les jeux, les courſes, les exerciſſes gymnaſtiques, les ſacrifices, les ſujets tirès des pièces de Théatre, & des cérémonies, qui furent en uſage pendant les fêtes de Bacchus, & d' autres Divinités de l' ancienne Grèce. Peut être les ſujets hiſtoriques, dont pluſieurs ſont empruntès d' Homere, ont èté repréſentés à ces fêtes ſur leurs théatres, ou recitès par leurs prêtres, avec l'accompagnement en muſique. Il eſt auſſi extrèmement vraiſemblable, qu'on ſe ſervoit de ces mêmes vaſes dans la célébration des Baccanales, attendu que dans toute ma Collection, il n'y a preſqu' aucune forme, qui ne ſe rencontre ſur quelqu' un des vaſes, où les peintures ont pour ſujet ces fêtes; on les y voit repréſentés d' une maniere, qui indique, que leur uſage y étoit néceſſaire. J' ai deja avancé ailleurs comme une conjecture très probable, qu' on mettoit ces Vaſes ſacrès ſeulement dans les tombeaux des perſonnes, qui avoient été initiées dans les Myſteres Eléuſiniens. Il eſt étonnant, que mon ſavant ami, Monſieur Knight, ait pû pénètrer autant qu'il l' a fait, dans ces myſtéres ſans le ſecours des monuments authentiques, qui actuellement ſont offerts au Public. Lorſque Monſieur Knight publia ſon traité ſur ce ſujet, le traité, qu' il a dédié à la Société des Amateurs; les Vaſes de ma ſeconde Collection n'avoient pas encor été découverts.

C' eſt une circonſtance fort ſinguliere, que les Vaſes trouvès en Grèce, & dans le Royaume des deux Siciles

ſe

perfectly with reſpect to the forms, the quality of the Clay, of which they are compoſed, and the figures, and ornaments which enrich them, that they might be ſuppoſed to be of the ſame manufacture; The British Travellers mention'd in the firſt volume, found in the ancient ſepulchres in the Island of Milo Vaſes of different forms, and qualities of earth, placed round the bones of the deceaſed in the ſame manner that we find them here; ſome with yellow figures on a black ground, and others with black figures on a yellow ground, and which latter have certainly the appearance of a much higher antiquity, and in the drawing reſemble perfectly the ſtile commonly called Etruſcan.

I have in my Collection a Vaſe of each ſort, which M^r Graves, who took them himſelf out of the ſepulchres abovementiond, preſented to me immediately on his return from Greece. It is true, that in general, the Vaſes of the fineſt ſort, have been found in Sicily, and at Nola; but many in my Collection of the firſt quality were found in the ancient ſepulchres of old Capua, Puglia, S. Agata dei Goti, and Trebia. It is cuſtomary here to attribute every Vaſe of a fine form, pure Clay, and good varnish to the ancient Nola manufacture, without there being any certainty of a ſuperiour manufacture of Pottery having exiſted there. In the ſepulcres of Nola certainly Vaſes of two or three peculiar forms predominate, which are rarely found at Bari in Puglia, where other forms are more common; but I have found the Bari Vaſes at Nola, and the Nolan in Puglia; Among thoſe brought from the Island of Milo, there are of each ſort; where then was the principal pottery that furniſhed

theſe

ſe reſſemblent ſi parfaitement à l'egard de leurs formes, de la qualité de l'argile, dont ils ſont faits, des figures, & des ornements, dont ils ſont enrichis, qu'on pourroit ſuppoſer, que chaque eſpèce vient d'une même manufacture. Les voyageurs, dont mention a été faite dans le premier volume, trouverent dans les anciens tombeaux de Milo des Vaſes de differentes qualités pour la forme, & pour l'argile, placés autour des oſſements, de la même maniere, qu'ils le ſont dans les tombeaux de ce pays ci. Quelques uns ont les figures jaunes ſur le fond noir, quelques autres les figures noires ſur le fond jaune, ce qui fait une particularité, qui certainement leur donne l'apparence d'une plus haute antiquité relativement aux premiers, & les rapproche tout à fait du ſtile communément apellé Etruſque.

Je poſſede un Vaſe de chacune de ces deux eſpèces; Monſieur Graves, qui les a luimême pris dans les tombeaux de Milo m'en a fait prèſent à ſon retour de la Gréce. Il eſt vrai, qu'en général les Vaſes de la plus fine eſpéce ont été trouvés dans l'Ile de Sicile, & à Nola; mais dans ma Collection il y en a beaucoup de la premiere qualité, qui viennent de l'ancienne Capoue, de la Pouille, de S. Agata, de Goti, & de Trebia. On eſt ici accoutumé de rapporter à l'ancienne manufacture de Nola tous les Vaſes de belle forme, faits d'une argile fine, couverts d'un beau vernis, quoiqu'il n'y ait point de certitude, qu'il y ait jamais exiſté une manufacture plus célèbre, que les autres, par la ſupériorité des Vaſes, qui s'y faiſoient. Sans doute dans les tombeaux de Nola deux ou trois ſortes de forme ſe font remarquer le plus; on en rencontre rarement à Bari dans la Poutlle, où d'autres formes ſont plus communes; cependant j'ai trouvé à Bari des Vaſes ayant la forme, qui eſt plus particulierement celle des Vaſes de Nola, & dans cette ville on decouvre des Vaſes dans le genre de ceux de Bari.

theſe ſacred Vaſes? Or were they not more probably fabricated both in Greece, and in the two Sicilies, according to an eſtabliſhed method as to the preparation of the clay, which the Grecian Colonies may have brought with them, when they ſettled in theſe Kingdoms?

I formerly hazarded an opinion, which I have ſince found to be erroneous. I imagined that the figures we ſee on the Vaſes, might have been firſt cut out in paper, or ſome pliable ſubſtance, by excellent Artiſts, and then applied to the ſurface of the Vaſe, and the black varniſh given for the ground; The figures, or rather the ſhadows of figures remaining to be completed, and made out by fine lines of the ſame black varniſh; whereas I have now diſcoverd on many Vaſes the outline of the figures ſlightly, but ably, marked, with a pointed inſtrument, whilſt the clay was yet ſoft; which proves, that they were drawn immediately on the Vaſes, with only this little guide to help the artiſt: the print of a thumb indented on the foot of one in my Collection, ſhews plainly, that the varniſh was given before they were perfectly dry. When we conſider the neceſſary rapidity in the execution of this ſort of painting, allowing of no corrections, we cannot but admire the high degree of perfection, to which the arts were carried, at this early period.

A great number of rings, ſome of ſilver, and brass, but moſtly caſt in lead, have been found in the ſepulchres at S. Agata dei Goti, and elſewhere; the moſt frequent impreſſion on them is a croſs, the flower lotus, a tyger,

Parmi les Vaſes, qui ſont venus de Milo, il y en a de chaque eſpèce; où eſt ce donc, qu'exiſtoit la fabrique principale, qui fourniſſoit ces Vaſes? N'eſt il pas probable, qu'on en faiſoit & en Grèce, & dans les Pays, qui actuellement forment le Royaume des deux Siciles; qu'il y avoit des regles établies pour cette eſpèce de poterie, dont les Colonies Grecques ont apporté ici la connoiſſance, lorſqu'elles vinrent s'y fixer.

J'ai avancé, ci devant, une opinion, dont, dans la ſuite, j'ai reconnu l'erreur. Au ſujet des figures, qu'on voit ſur les Vaſes, je m'étois imaginé, qu'on en faiſoit d'abord les contours avec du papier, ou quelqu'autre matiere ployante découpée par d'habiles artiſtes, & appliquée au vaſe tandis qu'on lui donnoit le vernis noir; qu'après on l'ôtoit, &, dans l'eſpace qui en fut couvert & qui reſtoit rouge, qu'on traçoit, avec le même vernis des lignes, qui exprimoient le model, qu'on s'étoit proposé de repréſenter. J'ai acquis dernierement pluſieurs Vaſes, ſur les quels on voit les premiers traits des figures marqués légérement, mais ſavamment, avec un inſtrument pointu tandis que la terre étoit encore crue, preuve certaine, que les figures étoient tracées immédiatement ſur les Vaſes, & que les artiſtes n'avoient qu'une très foible reſſource de l'inſtrument mentionné pour être guidés dans leurs ouvrages. L'empreinte du pouce faite au bas d'un vaſe que j'ai dans ma Collection met en évidence, qu'on appliquoit le vernis avant la cuiſſon. En conſidérant avec quelle rapidité il falloit exécuter ces peintures, qui n'admettoient pas de corrections, on ne peut qu'admirer le degrés de perfection, au quel les arts avoient été portés à cette époque ſi éloignée de nos tems.

Dans les tombeaux de S. Agata, de Goti, & ailleurs, on a trouvé des bagues d'argent, de cuivre, de bronze, mais particulierement beaucoup de bagues de plomb; elles ont des impreſſions, dont celles, qui ſe répétent le plus, ſont la croix,

a tyger, or a dancing Bacchanalian figure. Military belts of bronze, with curiously worked claſps, and other trinkets have alſo been frequently found, and many buckles, or *fibie* of ſilver, or braſs, ornamented with coloured paſte, amber, and coral. Accurate drawings of the moſt curious of theſe will be inſerted in this volume; as I wish to give every information in my power on this intereſting ſubject.

When it is conſidered, how little time my publick employments allow me to attend to things of this nature, and the diſadvantages I labour under, in being obliged to put this work into the hands of Printers, who are very little acquainted with the English, or French languages, I flatter myſelf every juſt allowance will be made for the inaccuracies with which I am ſenſible it abounds. It muſt likewiſe be remember'd, that I never profeſſed to write a book, but merely to furnish matter for others by putting the learned antiquary in poſſeſſion of moſt exact copies of theſe ſingular, and elegant monuments of Grecian Antiquity, which ſeem hitherto to have been neglected, or little underſtood.

The Editor M^r. Tiſchbein, has fullfilled his obligation in ſuch a manner, as will entitle him to univerſal approbation: the true ſpirit of the originals is kept up in his copies, and both the Artiſt, and Antiquary may profit nearly as much by the examination of theſe plates, as from the Vaſes from which they were engraved.

I have the honour to be

MYLORD, YOUR LORDSHIP'S

Most obedient and most humble Servant
William Hamilton.

la croix, la fleur de lotus, le tygre, une Bacchante. On a ètè ſouvent dans le cas de trouver des ceintures militaires, en bronze, avec les agraffes très artiſtement travaillées; quelques autres articles, & beaucoup de boucles d'argent, & de bronze, garnies en pâte colorée, ambre & corail. On a gravé ce qu'on a jugé de plus remarquable, & on en a inſèré les planches dans ce volume, afin de donner, ſur ce ſujet intéreſſant, toutes les informations, que l'on eſt en état de fournir.

Lorſq'on prendra en conſidèration les fonctions de mon emploi public, qui abſorbent preſque tout mon temps, les inconvènients, qui réſultent de ce que je ſuis obligé de me ſervir d'imprimeurs à qui la langue Angloiſe, ainſi que la Françoiſe ſont étrangeres & preſqu'inconnues, on ne ſe refuſera pas a regarder, avec indulgence, les fautes, qui, je ne l'ignore pas, ſe ſont gliſſées dans cet ouvrage. Je dois répéter, ce que j'ai obſervé plus haut; je n'ai jamais fait profeſſion d'écrire un livre, mais d'offrir ſeulement de la matiere aux ſavants, en les mettant dans la poſſeſſion des copies exactes de ces beaux & ſinguliers monuments de l'Antiquité Grecque, qui paroiſſent avoir ètè juſqu'a prèſent ou negligés ou peu entendus.

L'Editeur Monſieur Tiſchbein a rempli ſon engagement de maniere a mériter l'approbation univerſelle. Il a conſervé dans ſes deſſeins le vrai eſprit des originaux; l'Artiſte & l'Antiquaire, en étudiant les planches, peuvent profiter preſqu'autant, que s'ils avoient ſous les yeux les Vaſes, d'aprés les quels on les a gravées.

J'ai l'honneur d'être

MYLORD

Votre très humble & très obéissant Serviteur
Willaume Hamilton.

REMARKS

On the Vaſes of Vol. II.

Plate 1. *and* 2.) Theſeus had carried off Hyppolita from the banks of the Thermodon; this Princeſs was ſiſter to the Queen of the Amazons, who reſolved to revenge the outrage, and carry the war even into Attica. To inſure the ſucceſs of the expedition, they implored the aſſiſtance of the Scythians, and claimed before Sigilles their King the advantage of their having ſprung from the ſame origin. This Prince gave them a great body of Cavalry commanded by his own ſon Panaſagores (a). The Army enter'd Attica, and without any oppoſition in their march, the Amazons encamped even under the walls of the Citadel of Athens, between the Muſeum, and the Pnyx (b). The two parties remained ſome time in obſervation without coming to action: At length Theſeus attacked, and defeated the Amazons, they cou'd eſcape from abſolute deſtruction by no other means, than by taking refuge in the camp of the Scythians, who from ſome motive of diſcontent, had not taken a part in the engagement (c).

This battle has always been looked upon as one of the moſt intereſting circumſtances in the hiſtory of Athens in it's infancy. Arrian ſays, that it was judged equally deſerving of being tranſmitted to poſterity by the means of painting, as that of Marathon (d). According to Pauſanias, Mycon had repreſented this ſubject under the Portico called

(a) *Juſtin. Lib. II. C. IV.*
(b) *Plutarch. in the Life of Theſeus.*
(c) *Juſtin. L. II. C. IV.*
(d) *Arrian L. VIII. C. XIII.*

REMARQUES

Sur les Vaſes du Second Volume.

Planche 1. & 2.) *Théſée avoit enlevé Hyppolite ſur les rives du Thermodon ; cette Princeſſe étoit ſoeur de la Reine des Amazones ; ces guerrieres réſolurent de venger l'outrage, & de porter la guerre juſque dans l'Attique. Pour aſſurer le ſuccés de l'expédition elles implorerent le ſecours des Scythes, & firent valoir auprés de Sagille leur Roi, l'avantage d'avoir une origine commune. Ce Prince leur donna un gros corps de cavalerie commandè par Panaſagore, ſon propre fils* (a). *L'armée entra dans l'Attique ; &, ſans que perſonne oſa s'oppoſer à leur marche, les Amazones vinrent camper juſques ſous les murs de la Citadelle d'Athénes, entre le Muſée & le Pnyx* (b). *Les deux partis reſterent quelque tems a s'obſerver, ſans engager le combat. Enfin Théſée attaqua & défit les Amazones ; elles n'échapérent à leur deſtruction totale, qu'en ſe réfugiant dans le camp des Scythes, que quelque ſujet de mécontentement avoit empêchés de prendre part au combat* (c).

Cette bataille a toujours été regardée comme un des traits les plus intéreſſants ; parmi ceux qui forment l'hiſtoire d'Athénes naiſſante. Amien dit, qu'elle avoit été jugée auſſi digne que celle de Marathon d'être transmiſe, par la peinture, aux ſiecles a venir (d). *Selon Pauſanias, Mycon l'avoit repréſentée ſous le portique appellé Pecile,*

(a) Juſtin. L. II. C. IV.
(b) Plutarque en Théſée.
(c) Juſtin. L. II. C. IV.
(d) Amien L. VIII. 13.

led Poecile [a]. In whatſoever manner this painting was compoſed, and of which we have not any deſcription, there can hardly be a doubt but that the painting which ornamented the Vaſe, from the fragments of which theſe two Plates have been taken, was meant to repreſent the ſame ſubject.

The firſt Plate repreſents an Amazon diſarmed by a warriour whoſe dreſs is Grecian. In the ſecond you ſee a Grecian Horſeman talking to a Scythian accompanied by an Amazon. The dreſs of the Scythian announces a man of high rank; I believe him to be Panaſagorès, becauſe the painting that we are explaining, cannot be applied to any other part of the hiſtory of the Amazons, but to the expedition, in which this Prince took a part.

The figures, which occupy the upper part of the Picture ſhew of what importance the Athenians thought their ſucceſs to be. It was the cuſtom of the Painters, and Poets of the ancients to introduce the Gods in all their great events. The third book of the Iliad begins by Jupiter's holding a council to decide upon the fate of Troy. Here ſeveral Gods preſide at the combat. Jupiter is diſtinguished by the Diadem that binds his forehead. Juno, out of reſpect lifts up her veil, whilſt he is ſpeaking to her. By her crown she is known to be the Argive Juno. Venus is marked out by a branch of Myrtle; Minerva is cover'd with the Ægis, and is leaning on a shield, in the middle of which is the head of Meduſa. Apollo was farther off, and behind him was Diana; the firſt is indicated by a part of his Lyre, and the ſecond by the legs of the Deer.

Pla-

(a) *L. I. C. XV.*

le [a]; *de quelque maniere qu'ait été composé ce tableau, dont nous n'avons pas la description, il eſt difficile de douter, que la peinture, qui ſervoit d'ornement au vaſe, dont on a recuilli les débris repreſentés par ces deux Planches, n'ait eu, pour objet, le même trait.*

La premiere Planche offre une Amazone déſarmée par un guerrier, dont le coſtume eſt Grec. Dans la ſeconde, on voit un Cavalier Grec, en pour-parler avec un Scythe accompagné d'une Amazone. L'habit du Scythe annonce un homme d'un haut rang; je crois, que c'eſt Panaſagore, parceque la peinture que nous expliquons, ne peut s'appliquer dans l'hiſtoire des Amazones, qu'à l'expédition à la quelle ce Prince eut part.

Les figures, qui occupent la partie ſupérieure du tableau, nous montrent l'importance queles Athéniens avoient attachée au ſuccès. L'uſage des Peintres, & des Poëtes anciens étoit de faire intervenir les Dieux dans tous les grands événements. Le troiſiéme livre de l'Iliade commence par un conſeil tenu chez Jupiter, pour décider du ſort de Troye. Icy pluſieurs Dieux préſident au combat. on reconnoit Jupiter au Diadême, dont eſt ceint ſon front. Junon devant lui léve, par reſpect, pendant qu'il lui parle, le voile dont elle eſt couverte; on reconnoit à ſa couronne Junon Argive. Venus eſt déſignée par une branche de Myrthe; Minerve eſt couverte de l'Egide, & appuïée ſur un bouclier, au milieu duquel eſt la tête de Méduſe. Plus loin étoit Apollon; derière lui ſe trouvoit Diane; le premier indiqué par les débris d'une lyre, la ſeconde par les jambes d'une biche.

(a) L. I. C. XV.

Plate 3.) Europa carried off by Jupiter under the diſguiſe, and form of a Bull, arrived in Crete, and was ſoon deliver'd of three ſons, Minos, Sarpedon, and Rhadamanthus. Aſterion King of the Iſland, was ambitious of having the honor of ſucceeding the Maſter of the Gods; he married Europa, but had no child by her. After the death of this Prince, Minos pretended to the throne, and to ſet aſide all oppoſition, he diſplay'd the will of heaven, and aſſured himſelf that he shou'd obtain of the Gods every thing he asked of them: it was to Neptune he addreſſed himſelf; he offer'd a Sacrifice to him, praying that he wou'd cauſe a Bull to come out the ſea, promiſing that it shou'd be immediately immolated. The God heard his prayer, the Bull came out of the ſea; Minos obtained the crown; but little punctual in the execution of his vow, he ſent that fine animal to the place where his herds grazed, and offer'd another in its room[a].

This Plate repreſents the moment, in which Minos gives the order to bring the Bull to him. The Prince, and his attendants wear the Diadem, becauſe they had aſſiſted at the Sacrifice, at the principal functions of which it was required, that the head shou'd be adorned with a crown, or bound with fillets.

The place of the Scene is the ſea shore: The trunk of a Tree with cloaths on it, determines it, for it was the cuſtom of ſailors, when they had eſcaped ſhipwreck, to conſecrate their cloaths to Neptune. They ſuſpended them on the walls of his temples [b], and often on the firſt Tree they met with on the ſea shore.

The oleaſter or wild olive tree obtain'd the preference in their devotion, which even it's age did not preclude

(a) *Apollodore Biblioth. L. III. C. I. and II.*

(b) *Tabulâ ſacer Votiva paries indicat uvida Suſpendiſſe potenti Veſtimenta maris Deo.* Hor. Carm. L. I. Od. V.

Planche 3.) *Europe enlevée par Jupiter déguisé ſous la forme d'un Taureau, arriva en Crête, & bientôt elle mit au monde trois fils, Minos, Sarpédon, & Rhadamante. Enſuite Aſterion, Roi de l'Isle, ambitionna l'honneur de ſuccéder au Maitre des Dieux, il épouſa Europe, mais il n'en eut point d'enfant. Ce Prince étant mort, Minos prétendit au trône, & pour écarter toutes les oppoſitions, il mit en avant la volonté du Ciel, & aſſura, qu'il obtiendroit des Dieux tout cequ'il leur demanderoit : ce fut à Neptune, qu'il s'addreſſa : il lui offrit un Sacrifice, le pria de faire ſortir de la mer un Taureau, promettant de l'immoler auſſitôt. Le Dieu entendit la priere, le Taureau ſortit des flôts, Minos obtint la couronne, mais peu exact dans l'exécution de ſon voeu, il fit conduire le ſuperbe animal au lieu, où paiſſoient ſes troupeaux, & en offrit un autre à la place* (a).

C'eſt le moment où Minos donne l'ordre d'emmener le Taureau que cette Planche repréſente. Le Prince & ceux qui le ſervent portent le Diadême, parce qu'ils ont concouru au Sacrifice, dont toutes les fonctions principales éxigeoient, qu'on eut la tête ornée d'une couronne, ou ceinte de bandelettes.

Le lieu de la Scéne eſt le bord de la mer. Le trônc chargé d'un habit le détermine, car c'étoit l'uſage des matelots, lorſqu'ils avoient échapé au naufrage, de conſacrer leurs habits à Neptune. Ils les ſuſpendoient aux murs de ſes temples (b), *& ſouvent même aux premiers arbres, qu'ils rencontroient ſur le rivage.*

L'oleaſter obtenoit de leur dévotion la préférence que la vetuſté même ne pouvoit faire perdre à celui de ces

(a) Apollodor. Biblioth. L. III. C. I. & II.

(b) Tabula ſacer
Votiva paries indicat uvida
Suſpendiſſe potenti
Veſtimenta maris Deo. *Horat. Carm. L. I. Od. V.*

clude from being made uſe of when once it had ſerved this pious purpoſe (a). What is repreſented over the head of one of the men employed in taming the Bull, ſeems to be a leaf of the *Salicornia*, or *Salſola*. The Painter may have deſtined this marine plant to indicate the ſea which gave birth to the Bull.

Plate 4.) We have ſaid in the explanation of the 22. Plate of Vol. I., that Diomedes, and Ulyſſes were ſent to reconnoitre the Trojan camp. Dolon, whom they met with, informed them of its poſition, he acquainted them with the arrival of Rheſus King of Thrace, whoſe horſes were whiter than ſnow, and fleeter than the winds; that he had a charriot of gold and Silver, and gilt armour worthy of the Gods. This recital enflamed the two Warriours, after having ſlain the Traitor, and invoked Minerva, they directed their ſteps to the Thracian Camp. There each employed himſelf according to his character; Diomedes killed Rheſus, and his guards; Ulyſſes detached the Horſes, and not daring to do more, haſtily returned with them to the Grecian Camp. At their return they found Neſtor without the entrenchments (b). This Plate repreſents the moment of this meeting, Ulyſſes holds the Horſes, Neſtor ſitting asks him for the detail of this Expedition; the figure, which is a little damaged, is Diomedes, who is ſpeaking to a Sentinel, another Sentinel is behind Neſtor, who ſeems to be eagerly liſtening to the recital of Ulyſſes.

Plate 5.) The Trojans in conſternation for the loſs of Hector, had not yet dared to venture out of their walls, when Pentheſilea Queen of the Amazons came to reanimate

(a) *Forte ſacer ſanni ſolitis oleaſter amaris*
Hic ſteterat, nautis olim venerabile lignum
Servati ex undis ubi figere dona volebant,
Laurenti Divo, & vota ſuſpendere veſtes.
Virg. Æneid. XII. V.

Servius on the ſubject of the word lignum, *ſays, nam truncus fuit aridus ob vetuſtatem.*

(b) Homer. L. X.

ces arbres qui avoit d'abord ſervi à cepieux uſage [a]. *Ce qu'on voit au deſſus de la tête d'un des hommes occupés a dompter le Taureau paroit être une feuille de* Salicornia *ou de* Salſola ; *le Peintre aura deſtiné cette plante marine a indiquer la mer , qui a donné naiſſance au Taureau.*

Planche 4.) *Nous avons dit dans l'explication de la* 22. *Planche du I. Vol. que Diomède, & Uliſſe furent envoyés pour reconnoitre le camp des Troyens. Dolon qu'ils rencontrérent les inſtruiſit de ſa poſition ; il leur apprit l'arrivée de Rhéſus, Roi de Thrace, dont les chevaux étoient plus blancs que la neige, & plus vites que les vents ; qui avoit un char d'or & d'argent, & des armes dorées dignes de ſervir aux Dieux. Ce récit enflamma les deux guerriers ; aprés avoir tué le traitre, & invoqué Minerve, ils dirigerent leurs pas vers le camp des Thraces. Là chacun s'occupa ſuivant ſon caractére ; Diomède tua Rhéſus, & ſes gardes ; Uliſſe détacha les chevaux ; ſans oſer tenter davantage, ils ſe hâterent de regagner le camp des Grecs. A leur retour ils trouverent Neſtor hors des retranchements* [b]. *Cette Planche repréſente le moment de cette rencontre ; Uliſſe tient les chevaux ; Neſtor aſſis lui demande les détails de cette expédition ; la figure un peu endommagée eſt Diomède, qui parle à la Sentinelle , une autre Sentinelle eſt derriere. Neſtor, & paroit avide d'entendre le récit d'Uliſſe.*

Planche 5.) *Conſternés par la perte d'Hector les Troyens n'avoient pas encore osè ſortir de l'enceinte de leurs murs, lorſque Penthèſilée Reine des Amazones vint ranimer leur*

(a) Forte ſacer fauni foliis oleaſter amaris
Hic ſteterat, nautis olim venerabile lignum
Servati ex undis ubi figere dona volebant
Laurenti Divo & votas ſuſpendere veſtes.
Virg. Æneid. XII. V.

Servius dit au ſujet de la parole *lignum*, nam truncus fuit aridus ob vetuſtatem.

(b) Homere L. X.

mate their courage. The deſire of aſſiſting them, was not the only motive that had induced that Princeſs to quit the banks of the Thermodon. That fine country was become odious to her ſince it had been ſtained with the blood of her ſiſter, whom she herſelf at the chace had unfortunately pierced with a dart, which she had thrown at a Deer. The arrival of the Princeſs filled the Town with joy, Priam received her as if she had been his own Daughter, he loaded her with preſents. It was thought that at laſt Troy wou'd be relieved. The very next day Pentheſilea made a ſally from the town; Beſides her numerous ſquadrons of Amazons, she alſo commanded the Trojan Army. The Greeks were attacked, the combat became general, but ended unfortunately for the Trojans. The two Armies had to regret a great number of Heroes, the Trojans shed tears for Pentheſilea, who was slain by Achilles [a]. The courage and dexterity which the Princeſs had diſplay'd, intereſted her conqueror to ſuch a degree in her favour, that ſeeing her fall from her horſe, he ran to her aſſiſtance, and, when he perceived how beautifull she was, he cou'd not refrain from tears. Therſites, who perceived it, dared to reproach the Hero for his weakneſs; his inſolence was immediatly punished with death [b].

This Plate repreſents Achilles looking furiously towards Therſites, he ſuſtains Pentheſilea expiring, her horſe was that which had been given to her by Orythia, the wife of Boreas; her shield agrees with what Virgil ſays:

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Pentheſilea furens. Virg. Æn. L.I. v.490. and 91.

It is poſſible that the original of this picture was the ſame with that on the throne of Jupiter Olympus, of which Pauſanias ſpeaks L.V. p.402, *Plate*

(a) *Quintus Smyrnæus Lib. I.* (b) *The Scholiaſt of Alexander of Lycophron P.* 109.

courage. Le desir de les secourir n'étoit pas le seul motif, qui eut engagé cette Princesse a quitter les rives du Thermodon. Ce beau pays lui étoit devenu odieux, depuis qu'il avoit été arrosé du sang de sa soeur, qu'elle même imprudemment avoit percée à la chasse, d'une fléche, qu'elle lançoit à une Biche. L'arrivée de la Princesse remplit la Ville de joie; Priam la reçut comme sa fille : il la combla de présens; on crut, qu'enfin Troye devoit être délivrée. Dès le lendemain Penthesilée sortit de la Ville, outre ses nombreux escadrons d'Amazones, elle commandoit encore l'armée des Troyens. Les Grecs sont attaqués, le combat s'engage, le succès en fut malheureux pour les Troyens. Les deux armées eurent a regretter grand nombre de héros; les larmes des Troyens coulerent pour Penthésilée; elle fut tuée par Achille (a). *Le courage & l'habileté, qu'avoit fait briller la Princesse inspirerent tant d'intérêt à son vainqueur, qu'en la voyant tomber de son cheval, il courut à elle pour la secourir, & lorsqu'il reconnut, combien elle étoit belle; il ne put retenir ses pleurs. Therſite, qui s'en apperçut, osa reprocher au héros sa foiblesse; son insolence fut aussitôt punie par sa mort* (b).

La Planche représente Achille furieux & regardant Therſite, son bras soutient Penthesilée expirante; le cheval est celui de la guerriere; il lui avoit été donné par Orythie épouse de Borée; son bouclier est conforme à ce qu'en dit Virgile:

Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
Penthesilea furens. *Æneid. L.I.* v.490. 91.

Il est possible que l'original de cette peinture soit celui qu'on voyoit sur le siege de Jupiter Olympien dont Pausanias parle L. V. p. 402.

Plan-

(a) Quintus Smyrneus Lib. I.

(b) Le Scholiaste d'Alexandre de Lycophron P. 109.

Plate 6.) The life of Aſtyanax gave uneaſineſs to the Greeks, they were apprehenſive leſt he shou'd one day become the avenger of his father Hector, and be the reſtorer of Troy. The winds being unfavourable for the return to Greece, Calchas declared, that to ſatisfy the Gods, it was neceſſary that Aſtyanax shoud be thrown from the top of the walls; In vain had Andromache concealed her ſon, Ulyſſes diſcover'd him, and cauſed the cruel ſentence to be executed [a].

The Plate repreſents the moment which preceeded this barbarous execution. A young girl, perhaps Polyxena, aunt to the young Prince, intercedes with Ulyſſes in his behalf. This fierce King had given his orders, and pays no attention to the ſupplication which is addreſſed to him. A Soldier placed on the top of a turret, holds Aſtyanax on one of his knees, he threatens him with his sword, and turns his eyes towards Ulyſſes to be ready to obey his commands on the firſt ſignal. A slight uneaſineſs is expreſſed in the child's countenance, he ſtretches out his arms towards his nurſe, who trembling and in deſpair, tries to retard the fatal moment, in hopes that Ulyſſes might be brought to relent.

Plate 7.) The Ancients often gave ſingular forms to their Vaſes which ſerved them for drinking. Some repreſented parts of the human body [b], others the heads of animals [c], ſometimes they repreſented on each ſide the half of the heads of different animals, ſuch is the Vaſe engraved on this Plate. It is compoſed of the head of a Ram, and that of a wild Boar, of each of which it shews the half. Until theſe Vaſes were diſcover'd in the ſepulchres of the Ancients, it cou'd not have been imagined that they had ever made uſe of ſuch mixed and monſtruous forms; we ſee now what that Vaſe was of which Alexis ſpeaks

(a) *Servius Æneid. L. III. v.* 489.
(b) *Vitreo bibit ille Priapo.* Juv. Sat. II.
(c) *De la Chauſſe des bulles, des vaſes, &c.*

Planche 6.) *La vie d'Aſtianax donnoit aux Grecs de l'inquiétude; ils craignoient qu'un jour il ne devint le vengeur d'Hector ſon pere, & le reſtaurateur de Troye. Les vents s'oppoſant au retour en Grèce, Calchas déclara, que pour plaire aux Dieux il falloit, qu'Aſtianax fut précipité du haut des murailles. En vain Andromaque avoit caché ſon fils; Uliſſe le découvrit & fit exécuter le cruel arrêt* (a).

La Planche repréſente le moment, qui précéde cette barbare exécution. Une jeune fille, qui peut-être eſt Polixene, tante du jeune Prince, intercéde pour lui auprés d'Uliſſe. Ce Roi farouche a donné ſes ordres, & ne fait aucune attention aux prieres, qui lui ſont addreſſées. Un Soldat placé au haut d'une tour tient Aſtianax ſur l'un de ſes genoux; il le menace de ſon ſabre, & tourne ſes regards vers Uliſſe pour être prêt a obéir au premier ſigne. Une légère inquiétude eſt peinte ſur le viſage de l'enfant; il tend les bras vers ſa nourrice, qui tremblante, èperdue, cherche a retarder le fatal inſtant, dans l'eſpoir qu'enfin Uliſſe ſe laiſſera fléchir.

Planche 7.) *Les Anciens donnoient ſouvent des formes ſingulieres aux Vaſes, qui leur ſervoient a boire. Quelques uns repréſentoient des parties du corps humain* (b), *d'autres offroient des têtes d'animaux* (c), *quelquefois même ils préſentoient de chaque coté, la moitié des têtes d'animaux differents; tel eſt le Vaſe gravé dans cette Planche. Il fait voir, en même tems, la tête d'un belier & celle d'un ſanglier, de chacune deſquelles il offre la moitié. Juſqu'à la découverte des Vaſes trouvés dans les tombeaux des anciens on n'eut pu imaginer, que jamais on eut emploié ces formes mixtes & monſtrueuſes; on voit*

(a) Servius Æneid. L. III. v. 489.
(b) Vitreo bibit ille Priapo. *Juv. Sat. II.*
(c) De la Chauſſe des bulles des Vaſes &c.

ſpeaks in Atheneus, and which he calls Tragelaphos [a]; it repreſented a head, half goat, half ſtag. M. Klein is miſtaken in ſuppoſing that this Vaſe repreſented the Muſton, an animal known in natural Hiſtory, and which partakes both of the ſtag, and of the goat [b].

Upon the borders of the Vaſe, forming the neck of the two animals, is the only monument of Antiquity, which repreſents in painting, the battle of the Pigmies and the ſtorks. It is unfortunate, that the Painter shou'd not have added ſome ſign, that cou'd help us to diſcover in what country was the field of battle. The Ancients ſeeing the ſtorks in great number paſs in the winter into India, and into Æthiopia, concluded that they went there in ſearch of their enemies the Pigmies. Homer ſpeaks of the evils which they cauſed, but does not point out their home [c]. Granger in his voyage ſays, that in winter upper Egypt is full of ſtorks. Ariſtotle aſſures us, that it was there that theſe birds fought with the little men; he gives them little horſes to ride on, and makes them live in caverns [d]. Baſileus on the contrary places the little men in India [e]. Pliny is of the ſame opinion, he adds, that the Pigmies are armed with arrows, he makes them go to battle mounted on Rams, in the ſpring he makes them come down from the mountains towards the eaſtern ſea: there during three months they make war upon their enemies, break their eggs, carry off their young, and make uſe of every means to prevent the propagation of the ſpecies; and that after having for a long time threaten'd their deſtruction, they at length compleated it [f]. Megaſthenes, cited by Strabo agrees with Pliny with reſpect to the country

(a) *L. XI. C. XIV.*
(b) *Note de Monſieur Le Febre & Ville brune ſur le paſſage d' Alexis dans la traduction françoiſe d'Athenee.*
(c) *L. III. v. 3. & ſeqq.*
(d) *L. VIII. C. XV.*
(e) *Athen. L. IX. C. X.*
(f) *L. VI. and VII. C. II.*

voit à préſent ce qu'étoit ce Vaſe dont parle Alexis dans Athénée [a], *& qu'il appelle Tragelaphos. Il portoit une tête moitié beuf, moitié cerf. M. Klein ſeſt trompé en ſuppoſant, que ce Vaſe repréſentoit le Muſlon animal connu dans l'Hiſtoire naturelle, & qui tient du beuf & du cerf* [b].

Sur les bords du Vaſe, qui forment le col des deux têtes, ſe trouve le ſeul monument de l'Antiquité, qui nous offre, en peinture, le combat des Pygmés contre les grues. Il eſt facheux, que le peintre n'ait ajouté aucun ſigne, qui puiſſe nous faire deviner lepays, qui fourniſſoit le champ de bataille. Les Anciens voiant les grues paſſer en grand nombre, pendant l'hyver, dans l'Inde & dans l'Ethyopie, ne douterent point, qu'elles n'y allaſſent chercher les Pygmés leurs ennemis. Homere parle des maux, qu'elles leur cauſoient, mais ne déſigne pas leur demeure [c]. *Granger dans ſon voyage, dit que pendant l'hyver, la haute Egipte eſt pleine de grues. Ariſtote aſſure, que c'eſt là que ces oiſeaux ſe battoient avec les petits hommes; il donne à ceuxci de petits chevaux pour monture, il les fait habiter dans des cavernes* [d]. *Baſile au contraire place les petits hommes dans l'Inde* [e]. *Pline eſt du même avis; il ajoute queles Pygmés ſont armés de fléches; il les fait aller au combat montés ſur des Béliers; au printems il les fait deſcendre des montagnes, vers la mer orientale: là pendant trois mois ils font la guerre à leurs ennemies, caſſent leurs oeufs, enlévent leurs petits, & emploient tous les moyent pour prévenir une multiplication de l'eſpèce, qui, aprés les avoir long tems menacés de leur deſtruction, l'amena enfin* [f]. *Mégaſthéne, cité par Strabon, s'accorde avec Pline*

(a) L. XI. C. XIV.
(b) Note de Monſieur le Febure de Ville brune ſur le paſſage d'Alexis, dans la traduction françoiſe d'Athenée.
(c) L. III. v. 3. & ſeqq.
(d) Lib. VIII. C. XV.
(e) Athenée L. IX. C. X.
(f) L. VI. & VII. C. II.

country of the enemies of the Pigmies; he remarks, that the ſtorks often bring from the countries abovemention'd the points of the arrows with which they had been wounded, and which remain fixed in their bodies [a].

Shou'd it be found, that I have dwelt too much on this matter, there is a paſſage taken from Buffon's natural Hiſtory, which will plead my excuſe: „ They will ſay, „ that theſe fables are abſurd, I agree that they are ſo, but „ accuſtomed to find in theſe fables hidden truths, and facts, „ of which we have no better authority, we ought to be „ cautions of giving this judgement too agreable to the love „ of variety, and too natural to ignorance. We shou'd rather „ believe, that ſome ſingular particularities in the Hiſtory „ of theſe birds gave riſe to an opinion ſo general in An- „ tiquity, ſince new diſcoveries often force us to ſtamp a „ degree of truth on what had been long looked upon as „ merely fabulous [b].

Plate 8.) An ancient Author in a Poem entitled the Theſeid, gives as the motive of the invaſion of Attica by the Amazons, the reſentment of Antiope on being abandon'd by Theſeus. When she ſaw, that he had married Phaedra, the Princeſs returned to her own country, and obtain'd of the Queen of the Amazons, her ſiſter, that she shou'd arm to revenge the injury, which he had done her [c]. Probably a paſſage of the Poem deſcribed Theſeus overthrown by Antiope, who in the moment of her jealous fury, was going to pierce the heart of her Betrayer, when the blow was turned aſide by the prayers of Hyppolita; It is this action, which is repreſented in the Plate; the head of Meduſa painted on a ſhield, points out a Queen of the Amazons. The dreſs of the other female warriour, announ-

(a) *L. XV. p.* 711.
(b) *Tome VIII. p.* 291. *edit. in* 4.
(c) *Plutarch in Theſeus XXVIII. edit.*

Pline ſur la patrie & les ennemis des Pygmés; il obſerve, que ſouvent les grues apportent des contrées, que nous avons nommées les extrémites des fléches, dont elles ont été percées, & qui ſont demeurées attachées à leurs corps[a].

Si l'on trouve, que je me ſois trop appeſanti ſur cette matiere, voici un paſſage tiré de l'Hiſtoire naturelle de M.r de Buffon qui me ſervira d'excuſe: „*Ces „fables ſont abſurdes, dirat-on, j'en conviens: mais accou- „tumés a trouver dans ces fables des verités cachées, & „des faits, qu'on n'a pu mieux connoitre, nous devons „être ſobres a porter ce jugement trop facile à la vanité, „& trop naturel à l'ignorance, nous aimons mieux croire, „que quelques particularités ſingulieres dans l'hiſtoire de „ces oiſeaux, donnerent lieu à une opinion ſi répandue „dans l'Antiquité, qu'aprés avoir ſi ſouvent taxée de men- „ſonge, nos nouvelles découvertes nous ont forcé de recon- „noitre inſtruite avant nous* [b].

Planche 8.) *Un ancien Autheur dans un Poëme intitulé la Theſeide, donne pour motif de l'invaſion de l'Attique, par les Amazones, le reſſentiment d'Antiope abandonnée par Théſée. Quand elle vit, qu'il avoit épouſé Phédre, la Princeſſe retourna dans ſa patrie, & obtint de la Reine des Amazones, ſa ſoeur, qu'elle s'arma pour venger l'outrage, qu'il lui avoit fait* [c]. *Probablement un paſſage de ce Poëme offroit Théſée renverſé par Antiope, qui, dans le mouvement de ſa fureur jalouſe, alloit percer l'infidel, lorſque le coup fut détourné par les prieres d'Hypolite, c'eſt le trait que repréſente cette Planche. La tête de Méduſe, la Terreur repreſentée ſur un bouclier déſignent une Reine des Amazones. Les habits de l'autre guerriere annoncent une perſonne d'un rang diſtingué:*

(a) L. XV. p. 711.
(b) Tom. VIII. p. 191. edit. in 4.
(c) Plutarque dans Theſée XXVIII. edit. Recak.

announces a perſon of diſtinguiſhed rank. A Grecian Hero is on the ground in a ſuppliant poſture, which attitude at the end of a combat can only be ſuitable to a guilty lover.

Plate 9.) The action repreſented in this Plate is alſo taken from the hiſtory of the Amazons. It ſhews them combating with the Griffins, monſters according to fabulous hiſtory, charged with the guard of the gold of Scythia.

This gold appears to have been placed near the mountain of the Serpents, between the ſources of the Irtiſch, and the Ob; the obſervations made by the celebrated naturaliſt Pallas in his voyage of Siberia, prove, that this country contains a great quantity of that precious metal, and, that from the earlieſt Antiquity, many Nations were acquainted with that circumſtance. The deſire of acquiring theſe treaſures, that of gaining a victory over the monſters, which guarded them (a victory the more glorious, as the Expedition was attended with much danger) may have induced the Amazons to undertake that war.

Diodorus Siculus ſpeaks of one of their Queens, who built Themiſcyra, eſtabliſhed an excellent diſcipline in her troops, and extended her Empire beyond the Tanais. Her daughter purſued her conqueſts ſtill further, ſhe united to her ſtates the whole extent of country from the Tanais to Thrace, and forced Syria itſelf to ſubmit to her laws [a]. We may with probability attribute the Expedition againſt the griffins, to one or other of theſe Princeſſes, of which tradition had preſerved the memory, and which painting was deſirous of conſecrating.

As to the form of the Griffins, all Authors make them a kind of Quadrupeds, to whom they give the claws of the Lion with the bill and wings of the Eagle.

Plate

(a) *L. II. C. XLV.*

Un héros Grec eſt à terre, il a l'air d'un ſuppliant; cette attitude ne peut convenir, à la ſuite d'un combat, qu'à un amant coupable.

Planche 9.) *Le trait, qu'offre cette Planche eſt encore tiré de l'hiſtoire des Amazones; elle les montre combattant les Gryphons, oiſeaux monſtrueux, chargés ſuivant la fable, de garder l'or de la Scythie.*

Cet or paroit avoir été placé prés de la montagne des Serpens, entre les ſources de l'Irtiſch & de l'Ob; les obſervations faittes par M. Pallas dans ſon voïage de Siberie, prouvent que ce pays recéle beaucoup de ce métal précieux, & que, dès la plus haute Antiquité, pluſieurs Nations en étoient inſtruites. Le deſir de conquerir ces tréſors, celui d'obtenir ſur les monſtres qui les gardoient, une victoire dautant plus glorieuſe que l'Expédition offroit plus de dangers, aura attiré les armes des Amazones.

Diodore de Sicile nous parle d'une de leurs Reines, qui bâtit Thèmiſcyre, & établit, dans ſes troupes, une excellente diſcipline, & étendit ſon Empire juſqu'au delà du Tanais. Sa fille pouſſa ſes conquêtes plus loin encore; elle joignit à ſes états tout le pays qui s'étend depuis le Tanais juſqu'à la Trace, & força la Sirie même a obeir à ſes loix [a]. *C'eſt probablement à l'une de ces Princeſſes, qu'il faut attribuer l'Expédition contre les Griffons, dont la tradition avoit conſervé le ſouvenir, etque la peinture peut avoir voulu conſacrer.*

Quant à la conformation des Griffons, tous les Autheurs en font des eſpéces de Quadrupèdes, aux quels ils donnent les griffes du Lion, avec le bec & les ailes de l'Aigle.

Planche

(a) Lib. II. C. XLV.

Plate 10.) It is impoſſible to diſcover the names of the two perſons repreſented in this Plate; it is plain, that one is an Amazon, and the other a Young Greek in the coſtume of the Ephebi. Perhaps ſome Artiſt may have done like Phidias, who repreſenting on the ſhield of Minerva the victory of the Athenians over the Amazons, placed Pericles among the number of the combatants. They may have intended here in the like manner to repreſent two intereſting perſons, under a coſtume that was foreign to them. This is the only explanation that can be given of this Plate; for we are not acquainted with any fact in the hiſtory of the Amazons, to which it can be adapted.

Plate 11.) Near Troy in a Meadow called Thymbrene, on account of it's producing in abundance the plant called Thymbra, there was a Temple of Apollo (a). It was into that Temple, that Caſſandra the Daughter of Priam was carried at the moment of her birth, and there she was brought up, and received the gift of prophecy, a gift, which the God render'd uſeleſs to her, after she had rejected his love (b).

The Scene repreſented in this Plate, is ſuppoſed to be within the Temple, the inſide of which is indicated by the capital and a part of a fluted pillar. You ſee here the Thymbrean Apollo, and Caſſandra; the God is ſitting near an altar, he is dreſſed in a tunic; on his head is a cap, the lower part of which is encircled with a double crown of metal, over which is a third crown formed of a plant; from this head-dreſs hangs a fillet; the whole of the dreſs, and attitude mark the coſtume, and point out the effeminate ſoftneſs of the Phrygians. The right hand of the God holds a vaſe to receive libations, from the left hangs a wreath

(a) *Servius ad v.* 85. *Æneid. Lib. III.* (b) *Tzetzes Prolegomen a Lycophron.*

Planche 10.) *Il eſt impoſſible de découvrir, quels peuvent être les noms des deux perſonnages repréſentés dans cette Planche. On voit ſeulement, que l'un eſt une Amazone, l'autre un Jeune Grec dans le coſtume des Ephèbes. Peut-être quelqu'Artiſte aura-t-il fait comme Phidias qui, repréſentant ſur le bouclier de Minerve la victoire des Athéniens ſur les Amazones, plaça Pericles dans le nombre des combattants. On aura de même voulu, icy, offrir, ſous des coſtumes qui leur étoient étrangers, les portraits de deux perſonnes intéreſſantes. C'eſt la ſeule explication qu'on puiſſe donner de cette Planche; car onne connoit aucun trait de l'hiſtoire des Amazones, auquel on puiſſe la rapporter.*

Planche 11.) *Près de Troye, dans une prairie nommée Tymbréenne, parcequ'elle produiſoit, en abondance, la plante appellée Thymbre, fut un Temple d'Appollon* (a). *C'eſt là que Caſſandre fille de Priam fut portée, au moment de ſa naiſſance; c'eſt là qu'elle fut élevée, & qu'elle reçut le don de prédire l'avenir, don que la vengeance du Dieu rendit inutile, lorſqu'elle eut rejetté ſon amour* (b).

La Scène repreſentée par cette Planche ſe paſſe dans ce Temple dont l'intérieur eſt indiqué par le chapiteau, & une partie du fût d'une colonne cannellée. On voit Appollon Thymbréen & Caſſandre; le Dieu eſt aſſis près d'un autel; il eſt vétu d'une tunique; la tête porte un bonnet, dont la partie inférieure eſt ceinte d'une double couronne de métal ſurmontée d'une troiſiéme couronne formée de plantes; une bandelette pend de cette coeffure; l'enſemble de l'habillement & le maintien, indiquent le coſtume, & reſpirent la moleſſe des Phrigiens. La main droite du Dieu porte un vaſe deſtiné a recevoir

(a) Servius ad v. 85. Æneid. Lib. III. (b) Tzetzes Prolegomen a Lycophron.

a wreath of laurel, the arm on the ſame ſide ſuſtains two bows [a] ornamented with fillets, oppoſite to the God is Caſſandra with her hair diſhevelled. She holds in her hands two torches; having diſcover'd the treachery of the Greeks, ſhe intends to acquaint her fellow citizens that in the wooden horſe there are enemies concealed [b], and deſigns to ſet fire to it; ſhe ſeems to be addreſſing her diſcourſe to the God, it muſt certainly be to entreat of him, that the Trojans may, this once at leaſt, give credit to her words, and not become the victims of an incredulity, that wou'd be fatal to them.

Plate 12.) This Plate repreſents two Muſes, a Faun, and in the middle Apollo carried in the air by a Swan. The God and one of the Muſes have challenged each other, each has already ſtruck the lyre ſeveral times, Apollo in the opinion of the Faun ſeems to have conquer'd, and is receiving from him a fillet, the prize of victory. The Muſe on the left ſide of the picture, who alſo holds a fillet, ſeems to be undecided, ſhe continues to liſten with a very marked attention. We muſt not wonder at ſeeing here only two Muſes, ſome Authors do not admit of more [c]. The hare placed underneath the God, indicates the power of his accents, which even drew animals to liſten to them. The palm tree particularly characterizes Apollo, who was born at the foot of that tree in the Iſland of Delos. As to the Swan, it appears, that the ancients believed it to be his favourite mode of conveyance. A medal ſtruck by the Chalcedonians, repreſents Apollo carried by a Swan [d]. Philoſtrate the younger ſays, that

(a) *Hercules was ſometimes armed with two bows.* *Herodot. L. IV. C. X.*

(b) *Dictys Cret. de Bello Trojano Lib. III. Cap. II. and Hygin. F. CVIII.*

(c) *Plutarch. de Muſis; p. 153.*

(d) *Vaillant.*

voir les libations; *de la main gauche pend une couronne de laurier*; *le bras du même coté ſoutient deux arcs* [a], *dont l'un eſt un arc orné de bandelettes*, *viſavis du Dieu eſt Caſſandre ayant*, *les cheveux epars*; *elle tient en ſes mains deux flambeaux*; *elle a pénétré la fourberie des Grecs*; *elle veut avertir ſes concitoyens que le cheval de Bois recéle des ennemis* [b]; *elle veut y mettre le feu*; *elle addreſſe au Dieu quelques paroles*; *ſans doute elle le prie*, *qu'aumoins*, *pour cette fois*, *les Troyens croient à ſes paroles*, & *ne deviennent pas victimes d'une incrédulité*, *qui leur ſeroit ſi funeſte*.

Planche 12.) *Cette Planche repréſente deux Muſes*, *un Faune*, & *au milieu du tableau*, *Apollon porté ſur un Cygne*. *Le Dieu*, & *une des Muſes ſe ſont mutuellement défiés*; *chacun a deja pluſieurs fois pincé la lyre*; *Apollon a vaincu dans l'opinion du Faune*, *qui lui préſente une bandelette prix de la victoire*; *la Muſe*, *qui eſt au coté gauche du tableau*, & *qui tient auſſi une bandelette*, *n'a point encore prononcé*; *elle continue d'ecouter avec une attention très marquée*. *On ne doit point être étonné de ne voir ici que deux Muſes*; *l'opinion de quelques Autheurs n'en admet pas davantage* [c]. *Le lievre placé au deſſous du Dieu indique le pouvoir de ſes accents*, *qui attiroient les animaux pour l'entendre*. *Le palmier caractériſe particulierement Apollon*, *qui naquit au pied de cet arbre*, *dans l'Isle de Delos*. *Quant au Cygne*; *il paroit que les anciens croyoient*, *que ce fut la monture favorite d'Apollon*. *Une médaille frappée par les Calcédoniens nous offre ce Dieu porte ſur un Cygne* [d].

Philo-

(a) Hercule quelque fois en portoit deux: Herodote L. IV. C. X.

(b) Dictys Cret. de Bello Trojano Lib. III. Cap. II. & Hygin. F. CVIII.

(c) Phurnutus de Muſis, p. 157.

(d) Vaillant.

that to the precious gifts, by which Apollo ſought to gain the friendſhip of Hyacinthus, he added the permiſſion of making uſe of his Swan to carry him to the places conſecrated to his worſhip [a]. I am of opinion, that it is to Apollo ſitting on a Swan, and ſoaring in the air, that Orpheus, celebrating in a hymn the ſeveral talents, power, and beneficence of this Deity, addreſſes the following words: „By the diverſified tones of thy Lyre, thou maintaineſt „the harmony of each region of the heavens; by it's me„lody thou doſt ſoften, and moderate the deſtiny of mor„tals in this world, by it's different modulations thou doſt „regulate for them the Seaſons of the year, and confin „eſt them within the limits of an equal temperature [b].

Plate 13, *and* 14.) The Paintings repreſented in theſe two Plates, are on the two ſides of the ſame Vaſe forming only one ſubject. After the taking of Troy, a numerous fleet ſailed from Thrace towards Cherſoneſus. The chiefs on board that fleet, were deſirous of going to that country and afterwards of ſeparating, and of returning each to his own home. They met with every thing at ſea which the anger of the Gods cou'd inflict. Neptune was deſirous of avenging Troy whoſe walls he himſelf had raiſed. Minerva purſued with fury the impious Ajax, who had profaned her Temple. A violent tempeſt ſeparated the ſhips of the fleet; Demophoon, the ſon of Theſeus, and of Phaedra, was driven into a port of Thrace, in the dominions of Phyllis. That Queen received him with a generous bounty [c], to which the beauty of the Stranger ſoon cauſed a violent love to ſucceed. She offer'd both her hand, and

(a) *Hyacinth. p.* 885.
(b) *Orpheus hym.* 33. *edit. of Ceſaer.*
(c) *Hei mihi! Si quæ ſim Phyllis, & unde, rogas;*
Quæ tibi Demophoon longis erroribus acto
Threïcios portus, hoſpitiumque dedi.
Ovid. Ep. 11. v. 106. &c.
and before v. 45. *and* 46.
At laceras etiam puppes furioſa refeci;
Ut qua deſererer, firma carina foret.

Philoſtrate le jeune dit, qu'aux précieux dons, par leſquels Apollon chercha a ſe concilier l'amitié d'Hyacinte, il joignit la permiſſion de ſe ſervir de ſon Cygne, pour ſe transporter dans les lieux conſacrés à ſon culte (a). *Enfin je ſuis d'avis, que c'eſt à Apollon aſſis ſur un Cygne, & planant dans les airs, qu'Orphée, en célébrant dans un hymne les talents divers, le pouvoir & les bienfaits de ce Dieu, adreſſe les paroles ſuivantes: „Par les accens diverſifiés „de ta lyre tu entretiens l'harmonie du Ciel dans toutes „ſes regions; par ſa mélodie tu modéres & addoucis la „deſtinée des hommes dans ce monde; par ſes tons diffe„rents tu regles pour eux les ſaiſons de l'année, & tu „les contiens dans les bornes d'une juſte température* (b).

Planche 13. & 14.) *Les Peintures offertes par ces deux Planches occupent les deux cotés du même Vaſe, & ne forment qu'un ſeul ſujet. Après la priſe de Troye, une flotte nombreuſe fit voile vers la Cherſoneſe de Thrace. Les chefs, qui la montoient, vouloient ſe rendre dans cette contrée pour ſe ſéparer enſuite, & aller chacun dans leur patrie. Ils trouverent en mer tout ce que peut faire éprouver la colere des Dieux. Neptune vouloit venger Troye, dont il avoit bâti les murs, Minerve pourſuivoit avec fureur l'impie Ajax, qui avoit prophané ſon Temple. Les vents ſéparerent les vaiſſeaux, aprés une rude tempête; Démophon fils de Théſée & de Phédre fut jetté dans un port de la Thrace, dans les Etats de Phillis. Cette Reine l'acceuillit avec une bonté généreuſe* (c), *à la quelle la beauté de l'Etranger fit bientôt ſuccéder un violent amour. Elle offrit au jeune Prince ſa main & ſon trône*

(a) Hyacinth. p. 885.
(b) Orphée hymn. 33. edit. de Geſner.
(c) Hei mihi! ſi quæ ſint Phillis & unde rogas
Quæ tibi Demophon longis erroribus acto
Threicios portus, hoſpitiumque dedi.
Ovide Her. Ep. 11. *v.* 106. *&c. & plus haut v.* 45. *&* 46.

At laceras etiam puppes furioſa refeci
Ut qua deſererer, firma carina foret.

and her Throne to the young Prince (a). He expreſſed his ſenſibility, but before he wou'd accept of this double favour, he asked leave to go once more to Athens. Each day of his abſence was a torment to Phyllis, her eyes were never turned from that ſea, which was to bring back her lover. She climbed the higheſt mountains, that she might diſcover his ship at a greater diſtance (b). At length not ſeing him return ſo ſoon as her impatient flame required, and unable to bear any longer the cruel torment, she killed herſelf. The Gods touched with compaſſion, changed her body into that of a tree ſtripped of it's leaves. Soon after this fatal event Demophoon arrives, he enquires after the Queen, he learns her fate, and then is deſirous of ſeeing the tree. A female attendant conducts him to it, and shews it to him; full of grief and love he preſſes a branch of it in his hand, the touch of the beloved object gives verdure to the tree, it is immediately cover'd with leaves (c). Plate XIII. repreſents Phyllis in her excurſions on the mountains on the ſea coaſt, attended by her good Genius, who endeavours to calm her perturbed ſpirit. Plate XIV. ſhews Demophoon at the moment he is going to touch the almond tree. The head of the Goat painted on the shield of Phyllis, denotes that she reigned in Thrace; that country had particularly adopted this ſymbol, as is proved by the medals ſtruck in the reign of Roemetalcus, who reigned there ſixteen years before our Aera (d).

Plate 15.) The Antients believed, that the ſouls of the departed were not ignorant of what paſſed in this World, that they ſaw with pleaſure that they were regretted, that prayers were offerd for them to the Gods, the Sove-

(a) *Quæ tibi ſubjeci latiſſima regna Lycurgi*
Nomine fœmineo vix ſatis apta regi &c. Ibid.
(b) *Mœſta tamen ſcopulos fruticoſaque littora calco,* Ibid.
(c) *Servius in Virg. Ecl. V. v.* 10.
(d) *Cary's Hiſtory of the King's of Thrace.*

trône [a]. *Celuici ſe montra ſenſible ; mais avant d'accepter ce double bienfait, il demanda de pouvoir faire encore un voyage à Athénes. Chaque jour de ſon abſence fut un ſupplice pour Phillis ; ſes yeux ne ceſſerent plus de regarder la mer, qui devoit lui rapporter ſon amant. Elle graviſſoit ſur les montagnes pour découvrir de plus loin ſon vaiſſeau* [b]. *Enfin ne le voyant pas arriver aſſés tôt pour ſa flamme impatiente, elle ne put rèſiſter à un plus long tourment, & ſe donna la mort ; les Dieux touchés changerent ſon corps en un arbre dépouillé de feuilles. Peu de tems après cet vénement funeſte, Démophon arrive, il demande la Reine, il apprend ſon ſort, & icy c'eſt l'arbre qu'il veut voir. Une Dame le conduit, le lui montre ; plein d'amour & de douleur il en ſerre une branche entre ſes mains ; l'attouchement de l'objet aimé rend à l'arbre ſa verdure, il eſt auſſitôt couvert de feuilles* [c]. *La Planche* XIII *repréſente Phyllis dans ſes courſes ſur les montagnes, ſur les bords de la mer, ayant à ſa ſuite ſon bon Genie qui tache de lui faire reprendre l'uſage de la raiſon. La* XIV *offre Démophon dans l'inſtant qu'il va toucher l'amandier. La tête de Bouc peinte ſur le bouclier de Phillis montre, qu'elle regnoit en Thrace : ce pays avoit adopté particulierement ce ſigne, comme le prouvent les médailles frappées ſous le règne de Roemetalcus, qui y regnoit l'an* 16 *avant notre Ere* [d].

Planche 15.) *Les Anciens croyoient, que les ames des morts n'ignoroient pas ce qui ſe paſſoit dans ce Monde ; qu'elles voyoient, avec plaiſir, qu'on les regrettat, qu'on priat pour elles les Dieux Souverains de l'Empire*

(a) Quæ tibi ſubjeci latiſſima regna Lycurgi
Nomine fœmineo vix ſatis apta regi &c. *Ibid.*
(b) Mœſta tamen ſcopulos, fruticoſaque littora calco. *Ibid.*
(c) Servius in Virg. Ecl. V. v. 10.
(d) Hiſtoire des Rois de Thrace par M. Cary.

Sovereigns of the Empire of the Shades, and that it was recommended to the Earth to lie light over their bones: that on the contrary, indifference, and forgetfullneſs of them, never failed to excite their reſentment, and draw down their vengeance. It was to guard againſt this, that they had recourſe to expiations, and propitiations; that milk, blood, and wine were poured over their Sepulchres, and that they laid over them wreaths, and fillets of violets, and roſes, or little branches of laurel, and myrtle [a].

It is this laſt function which Electra is going to perform, that is repreſented in the painting from whence this Plate is taken. Frighten'd at the apparition of Agamemnon, who appear'd to her in a dream, Clytemneſtra charged her with the care of appeaſing that ſhade ſo juſtly irritated. The young man is Oreſtes, he has quitted Phocis, where he had been brought up in the houſe of his uncle Trophius; he comes by the command of Apollo in order to be the avenger of his father. Here, as in the Tragedy of Aeſchylus, called Choëphorae, he is repreſented at the tomb, where amidſt a croud of women he finds out Electra, and making himſelf known to her, they concert together the means of avenging the crime.

Plate 16.) No ſooner had Oreſtes ſacrificed Clytemneſtra and Aegiſthus, than the Furies ſeized upon him, and obliged him to fly to Delphos to ſeek an aſylum in the Temple of Apollo: This Plate ſhews him arrived there. He his ſeated cloſe to the God by the ſide of his tripod. Apollo holds his lyre in one hand, and in the other a branch of laurel, he is liſtening with attention to the diſcourſe of the Prieſteſs. Aeſchylus tells us, that she followed the footſteps of Oreſtes into the Temple, that she ſaw the Furies

(a) *Meurſius de func. C. XXIX. Cuther de jure Manium L. II. C. XIV.*

pire des Ombres ; qu'on recommandat à la terre de ne point fouler trop durement leurs os ; qu'au contraire l'oubli & l'indifference ne manquoient pas d'exciter leur reſſentiment & d'attirer leur vengeance. C'étoit pour s'y ſouſtraire, qu'on recouroit aux expiations, aux propitiations, qu'on faiſoit couler ſur leurs tombeaux le lait, le ſang, le vin, qu'on y dépoſoit des couronnes, des bandelettes, des fleurs de violette, des roſes, enfin de petites branches de laurier & de myrthe (a).

C'eſt cette derniere fonction, que va remplir Electre, dans le tableau, qu'offre cette Planche. Effrayée de l'apparition d'Agamemnon, qu'elle a vu en ſonge, Clytemneſtre l'a chargée du ſoin d'appaiſer cette ombre ſi juſtement courroucée. Le jeune homme eſt Oreſte ; il a quitté la Phocide, où dans la maiſon de Trophius ſon oncle il a été élevé ; il vient par l'ordre d'Apollon venger ſon pere. Ici, comme dans la Tragédie d'Eſchile appellée Choephores, il eſt repreſenté au tombeau, où dans une foule de femmes, il reconnoît Electre, ſe découvre à elle ; & ils concertent enſemble les moyens de venger le crime.

Planche 16.) *A peine Oreſte avoit-il immolé Clytemneſtre & Aegiſthe que les Furies s'emparerent de lui, & l'obligerent à courir à Delphes chercher un aſyle dans le Temple d'Apollon ; cette Planche nous montre, qu'il y eſt arrivé. Il s'eſt aſſis au plus près du Dieu à coté de ſon trepied ; Apollon tient d'une main ſa lyre, de l'autre il porte une branche de laurier ; il écoute avec attention le diſcours de la Prêtreſſe. Eſchyle nous dit, qu'elle entra dans le Temple ſur les pas d'Oreſte, qu'elle*

 apper-

(a) Meurſius de ſanct. C. XXIX. Gather de jure Manium L. II. C. XIV.

Furies whom Apollo had ſet to ſleep, to relieve for an inſtant the too miſerable culprit, that ſhe ſaw the young Prince himſelf with his blood ſtill flowing; that the horrour with which ſhe was then ſeized, became ſo great, that abandoning all thought of procuring anſwers for thoſe who were come to conſult the Deity, ſhe declared to him, that ſhe wou'd renounce for ever the care of his Temple, and think of nothing elſe but flight (a).

It shou'd be obſerved, that in this Plate, as well as in Plate VI. of this Volume, and in the Plates VIII. IX. and XXVIII. of the firſt Volume, it is Apollo himſelf, and not the Pythoneſs, who delivers the oracles. This agrees with what Aeſchylus ſays in the Eumenides, verſe 17, and 18; verſe 203. of the Plutus of Ariſtophanes paints Apollo preciſely as he is repreſented in this Plate, with a branch of laurel:

„ I conceive ſome good hope, from
„ Certain things which Apollo told me
„ Shaking his laurel.

Plate 17.) The three figures repreſented in this Plate, have been probably copied from a Picture containing many other figures, and are therefore difficult to explain; we can only gueſs at the place where the ſcene is ſuppoſed to lie. I believe it to be at Hamaxitus, a city of Troas, the inhabitants of which fed, tamed, and adored mice. This animal in their language was called Smintha, whence Apollo took his ſurname of Sminthian, becauſe he had a Temple in Hamaxitus in which a Mouſe was repreſented near the tripod (b). Strabo ſays that in Chryſa, a Town in the Neighbourhood of Hama-

(a) *Eumenides v.* 33; 60; *and* 61.

(b) *Aelian. Lib. XII. C. 5.*

apperçut les Furies, qu'Apollon avoit endormies pour ſoulager un inſtant le trop malheureux coupable; qu'elle vit le jeune Prince lui même encore tout dégoutant de ſang; alors l'horreur, dont elle fut ſaiſie, devint ſi forte, que, renonçant à la penſée de faire obtenir la réponſe à ceux qui etoient venus conſulter le Dieu, elle lui déclara, qu'elle abandonnoit pour toujours le ſoin & la garde de ſon Temple, & ne ſongea qu'a prendre la fuite (a).

Nous ſommes obligés d'obſerver, que, comme dans cette Planche, ainſi dans la XI. *de ce Volume, dans la* VIII. IX. & XXVIII. *du premier Volume, c'eſt Apollon lui même, & non pas la Pythoneſſe, qui délivre les oracles. Cela eſt d'accord avec ce que dit Aeſchyle dans les Eumenides, vers* 17 & 18; *le vers* 213 *du Plutus d'Ariſtophane peint Apollon prèciſement comme on le voit dans cette Planche avec une branche de laurier:*

„ *Je conçois quelque bonne eſperance de certaines*
„ *choſes, qu'Apollon m'a dittes agitant ſon laurier.*

Planche 17.) *Les trois figures, qu'offre cette Planche ont été copiées d'un Tableau, qui en contenoit pluſieurs autres; ainſi il eſt impoſſible de donner l'explication de ce fragment; on ne peut que deviner le lieu de la Scène. Je crois, qu'elle ſe paſſe à Hamaxitas, Ville de la Troade, dont les habitants nourriſſoient, apprivoiſoient, & adoroient des Souris. Cet animal s'appelloit, dans leur langue, Smintha, d'où eſt venu à Apollon le ſurnom de Smintbien, parcequ'il avoit dans Hamaxitas un Temple, dans lequel on voioit une Souris repréſentée auprès du trepied* (b); *dans Chryſa ville voiſine d'Hamaxitas, Strabon*

(a) Eumenides v. 33, 60 & 65.

(b) Aelian. L. XII. C. V.

Hamaxitus, the Statue of Apollo had a Mouſe under one of it's feet (a). The Mouſe which the young man ſeems endeavouring to catch, may be one of thoſe fortunate mice ſo much accuſtomed to be reſpected, as not to be under the leaſt apprehenſion from man; the woman ſeems to oppoſe the ſacrilege, which he is going to commit.

Plate 18.) This Plate repreſents one of the labours of Hercules. Among thoſe impoſed upon him by Euriſtheus, was an order to deſtroy the birds that cover'd the lake Stymphalis, and infeſted its borders. The number of them was too great for him to entertain a hope of compaſſing his object by killing them one after another. Hercules invented therefore a machine of braſs, which by a continued and frightfull noiſe drove them away, and the lake was clear'd of them:

The form of the birds in the Plate, anſwers to Pauſanias's deſcription of them (b). The figure of Hercules on the Vaſe is a little damaged, the left arm is entirely deſtroy'd.

Plate 19.) Hercules having cleanſed the ſtables of Augeas King of Elis, and being diſappointed of the promiſed reward, determined to be revenged, as ſoon as he had finiſhed his expedition againſt Laomedon. He attacked the Elians, and ſeeing that the victory remain'd undecided (c), he went to Oeneus to aſk him to lend him Arion, an immortal Horſe which belonged to that King. He had no ſooner obtained Arion (d), than he returned ſuddenly to attack the Elians in the ſtraits of Corinth, entirely defeated them, marched againſt the town of Elis, took it, and put to death the perfidious Augeas (e). This Plate repreſents Hercules preparing to mount Arion, and to rush on the enemy.

Pla-

(a) Tom. II. p. 604.
(b) Lib. VIII. C. XXII.
(c) Diodorus Sic. Lib. IV. p. 166.
(d) Pauſanias Lib. VIII. C. XXV. p. 630.
(e) Diodor. Sic. Lib. IV.

bon dit, que la ſtatue d'Apollon avoit une Souris ſous l'un de ſes pieds (a). *La Souris, que le jeune homme paroit vouloir attraper, ſeroit une de ces bienheureuſes Souris trop accoutumée aux reſpects pour être encore farouche; la femme s'oppoſe au ſacrilege, qu'elle voit tout prêt d'être commis.*

Planche 18.) *Cette Planche nous offre un des travaux d'Hercule. Entre ceux, qui lui furent impoſés par Euriſthée, fut l'ordre de détruire les oiſeaux, qui couvroient le lac de Stymphale & détruiſoient ſes bords. Leur nombre étoit trop grand, pour qu'on put eſperer d'y parvenir en les tuant les uns aprés les autres. Hercule imagina une machine d'Airain, qui par un bruit continuel & effrayant, les fit fuir, le lac en fut délivré.*

La forme que la Planche donne à ces oiſeaux répond à la deſcription qu'en fait Pauſanias (b). *La figure d'Hercule a un peu ſouffert dans la peinture du Vaſe, le bras gauche eſt entierement effacé.*

Planche 19.) *Hercule avoit nettoié les Etables d'Augias Roi d'Elide; fruſtré de la recompenſe promiſe, dès qu'il eut terminé ſon expédition contre Laomèdon, il voulut ſe venger. Il attaqua les Eléens, & voiant, que la victoire étoit demeurée indéciſe* (c), *il alla demander à Oneus, qu'il voulut lui prêter Arion, cheval immortel que ce Roi poſſédoit. A peine il l'eut obtenu* (d) *qu'il revint à l'improviſte attaquer les Eléens au détroit de Corinthe, les défit entierement, marcha contre la Ville d'Elis, la prit, & tua le perfide Augias* (e).

Cette Planche repréſente Hercule prêt a monter Arion, & a fondre ſur l'ennemi.

(a) Tom. II. p. 604.
(b) Lib. VIII. C. XXII.
(c) Diodor. Sicil. Lib. IV. p. 166.
(d) Pauſanias Lib. VIII. C. XXV. p. 650.
(e) Diodor. Sicil. Lib. IV.

Plate 20.) The Oracle of Olympus had declared, that the Gods wou'd never conquer the Giants until ſome mortal shou'd join with them in the combat. When therefore thoſe ſons of Earth attacked the Heavens, Jupiter order'd Minerva to call for the aſſiſtance of Hercules; the hero came, the battle began, the rebellious giants were defeated, Hercules killed many of them, others fell by the hands of ſeveral of the Gods and Goddeſſes; the Fates slew Agrion, and Thoon, who fought with brazen clubs (a).

This Plate repreſents one or other of theſe Giants overthrown by one of the Fates. To put an end to this combat, Hercules shoots an arrow directed by Minerva: victory always attends ſtrength when conducted by wiſdom.

Plate 21.) The Oracle had placed Hercules under the command of Euriſtheus. The hero ſenſible of his own ſuperiority, took it ſo much to heart, that it almoſt drove him mad (b). He had recoverd from this ſtate, when he was thrown into it again by the death of Eurytus King of Oechalia, whom he killed at the moment that the Prince preſented himſelf to receive Alceſtes, brought back from the infernal regions (c). Others ſay, that it was after his having thrown Iphitus, the ſon of Eurytus, headlong from the top of a tower (d); when no remedy being to be had but in expiatory ceremonies, Hercules went to Pylos to beg of Neleus the King to perform them on his behalf. This Prince, by the advice of his children, rejects the prayer (e). Deiphobus the ſon of Hyppolitus, who reign'd at Amyclae in Laconia, was more favourable, but the ceremonies employed were not attended with the ſucceſs deſired (f). This

(a) *Apollodor. Biblioth. L.I. C.VI. p.* 20. *Edit. Heins.*
(b) *Diodor. Sic. L. IV. p.* 153.
(c) *Natalis p.* 459.
(d) *Diod. Sic. Lib. IV. p.* 165.
(e) *Idem.*
(f) *Apollodor. Biblioth. L. II. C. VI. p.* 145.

Planche 20.) *L'Oracle d'Olympe avoit déclaré, que les Dieux ne ſeroient vainqueurs des Géants, qu'autant qu'un mortel combattroit avec eux. Quand les Enfants de la terre attaquerent les Cieux, Jupiter chargea Minerve d'appeller Hercule; le heros vint, le combat s'engagea, les rébelles furent défaits. Hercule en tua pluſieurs, d'autres ſuccomberent ſous les coups de pluſieurs Dieux & Déeſſes; les Parques immolerent Agrion & Thoon, qui combattoient avec des Maſſues d'airain* (a).

Cette Planche repréſente un des deux Géants terraſſé par une Parque. Pour mettre fin au combat Hercule lance une fléche dirigée par Minerve; la victoire appartient toujours à la force quand elle eſt conduitte par la ſageſſe.

Planche 21.) *L'Oracle avoit ſoumis Hercule aux ordres d'Euriſthée; plein du ſentiment de ſa ſuperiorité le heros en conçut une douleur, qui alla juſqu'à la frénéſie* (b). *Il etoit ſorti de cet état, lorſqu'il y fut rejetté par la mort d'Euryſte, Roi d'Oechalie, qu'il tua, au moment où ce Prince ſe préſentoit pour recevoir Alceſte ramené des Enfers* (c). *D'autres diſent, aprés qu'il eut précipité du haut d'une tour Iphitus, fils d'Eurite* (d). *Le reméde ne pouvoit ſe trouver que dans les cérémonies expiatoires, Hercule alla à Pylos prier le Roi Nelée de les emploier en ſa faveur; ce Prince, par l'avis de ſes Enfants, rejetta la priere* (e). *Deiphobe fils d'Hypolite, qui regnoit à Amyclée, dans la Laconie, ſe montra plus obligeant; mais les cérémonies emploiées n'eurent aucun ſucces* (f).

Cette

(a) Apollodor. Biblioth. L. I. C. VI. p. 20. Edit. Heins.
(b) Diodor. Sicil. L. IV. p. 153.
(c) Nonnis p. 419.
(d) Diodor. Sicil. Lib. IV. p. 165.
(e) Ibid.
(f) Apollodor. Biblioth. L. II. C. VI. p. 145.

This Plate repreſents Hercules at Amyclae; after the luſtration he aſſiſts at the expiatory ſacrifice: his air, and carriage announce a ſick man; the perſonage with a diadem and the Lacedemonian ſtaff, is ſuppoſed to be Deiphobus; he is going away, teſtifying by his action, that he wished for a cure, but entertained little hopes of it. The woman that makes the libation, may be the wife of Deiphobus, she ſeems diſpoſed to follow her husband as ſoon as she had poured the liquor on the flame, which was the laſt part of the ceremony.

Plate 22.) It is ſaid that Hercules, before he attempted to enter the infernal regions, came to the foot of mount Oeta, where he drank of a fountain, the waters of which made him forget all his paſt misfortunes (a). It is much more probable, that Minerva, uneaſy as to the fate of a hero whom she had protected from his birth, and whom she ſaw on the point of undertaking ſo dangerous an expedition, shou'd have made him drink of a liquor that wou'd increaſe his ſtrength and courage. This is the action ſuppoſed to be repreſented in this Plate, and it is to this act of kindneſs that she refers, when, irritated by the ingratitude of Jupiter, she ſays, that, if she cou'd have foreſeen it, when Hercules went down to the infernal regions, he shou'd never have again ſeen the habitations of the living (b).

Plate 23.) This Plate is engraved from a painting on the ſame Vaſe from which the preceding Plate was taken. It repreſents a Princeſs, who holds a kind of *Praefericulum*, out of which she is going to pour into the Vaſe of a Prieſt of Bacchus the wine deſtin'd for libation. Theſe figures make the companion to the former painting, but do not ſeem to have any particular ſignification.

Plate

(a) *Natalis Lib. VII. pag.* 455.

(b) *Hom. Iliad. Lib. VIII.*

Cette Planche repréſente Hercule à Amyclée; après la luſtration il aſſiſte au ſacrifie expiatoire: ſon air, ſon maintien, annoncent une perſonne malade; celui, à qui l'on voit un diadème & un bâton Lacédémonien, eſt Déiphobe; il ſort en témoignant par ſon geſte, qu'il a déſiré la guériſon, mais qu'il l'eſpere peu. La femme, qui fait la libation, eſt l'épouſe de Déiphobe; elle ſe diſpoſe a ſuivre ſon mari, auſſitôt qu'elle aura verſé la liqueur ſur la flamme; c'étoit la derniere des cérémonies.

Planche 22.) *On dit, qu'avant de tenter l'entrée des Enfers, Hercule vint au pied du mont* Oeta, *& qu'il y but à une fontaine, dont les eaux lui firent oublier tous ſes maux paſſés* (a). *Il eſt bien plus probable, qu'inquiette ſur le ſort d'un heros, qu'elle avoit favoriſé dès l'Enfance, & qu'elle vit au moment de former une entrepriſe auſſi perilleuſe, Minerve lui fit boire une liqueur propre a accroître ſa force & ſon courage. C'eſt l'action, que repréſente cette Planche, & c'eſt ce bienfait qu'elle entend, lorſqu'irritée de l'ingratitude de Jupiter, elle dit, que ſi elle l'avoit prévue, Hercule deſcendu dans les Enfers, n'auroit jamais revu le ſéjour des vivants* (b).

Planche 23.) *Cette Planche eſt gravée d'après une peinture, qui ſe trouve ſur le même Vaſe, qui a fourni la Planche précédente. On y voit une Princeſſe qui tient une eſpece de* Praefericulum, *avec lequel elle va verſer dans le Vaſe du Prêtre de Bacchus le vin deſtiné a faire une libation. Ces figures ſont le pendant de l'autre peinture: elles n'ont dailleurs aucune ſignification particuliere*

(a) Natalis Lib. VII. p. 455.

(b) Homere Iliad. Lib. VIII. v. 361. 362. 366. & ſq.

Plate 24.) The Oracle had foretold, that Laius King of Thebes was to die by the hand of his ſon. To prevent this misfortune, the Prince cauſed the male child, of which his wife Jocaſta was deliver'd, to be expoſed. He was taken up by Peribaea the wife of Polybus King of Corinth, and brought up by her with the tenderneſs of a mother. When he was grown up, he cou'd not bear the reproaches of his comrades with reſpect to the obſcurity which covered his birth. He hoped to diſcover it at Delphos; the Oracle made anſwer, that he wou'd kill his father, and marry his own mother. As he was flying from Corinth to avoid this double misfortune, he met Laius, who alſo was going to Delphos (a). A quarrel ariſing between the King's Charioteer, and Oedipus, the latter killed the Charioteer, and Laius alſo, and then went on to Thebes (b). He arrived there at the moment in which the neighbourhood of that city was deſolated by a monſter, which with the head and breaſt of a young girl, had wings, and the body of a Lion; they call'd this monſter Sphinx. It propoſed to all paſſengers an enigma; he that did not ſolve it, was killed; the ſon of Creon brother to Jocaſta had been one of the victims. To deliver Thebes from ſo formidable a Neighbour, Creon had proclaimed, that the throne, and the hand of Jocaſta shou'd be the reward of him who should conquer the Sphinx. Oedipus ſought out the monſter, ſolved the enigma, and ſaw the Sphinx, ashamed and defeated, throw her ſelf headlong from the top of her rock.

This Plate repreſents Oedipus before the Sphinx.

Plate

(a) *Hyginus.*

(b) *Apollodor. p.* 199. *and* 200.

Planche 24.) *L'Oracle avoit prédit, que Laïus Roi de Thébes devoit perir de la main de ſon fils. Pour éviter ce malheur, ce Prince fit expoſer l'enfant male, dont accoucha Jocaſte ſa femme. Il fut receuilli par Peribée femme de Polybe, Roi de Corynthe, & élevé par elle, avec une tendreſſe maternelle. Devenu grand, il ne put ſupporter les diſcours de ſes camarades, qui lui reprochoient l'obſcurité, qui envelopoit le ſecret de ſa naiſſance. Il eſpera le découvrir à Delphes, l'Oracle lui répondit, qu'il tueroit ſon pere & épouſeroit ſa propre mere. Il fuioit Corinthe pour éviter ce double malheur; il rencontra Laïus, qui alloit auſſi à Delphes* (a). *Une querelle s'étant élevée entre l'Ecuier du Roi, & Oedipe, celuici tua l'Ecuier, tua Laïus lui même, & prit le chemin de Thébes* (b). *Il y arriva au moment, où les environs de cette ville étoient déſolés par un monſtre, qui, avec la tête & la poitrine d'une jeune fille, avoit le corps d'un lion & des ailes; on l'appelloit Sphinx; il propoſoit aux paſſants une enigme; celui, qui ne la devinoit pas, étoit tué; le fils de Crèon, frere de Jocaſte avoit été une des victimes. Pour parvenir a délivrer Thébes d'un voiſin ſi redoutable, Crèon avoit annoncé, quele trône & la main de Jocaſte appartiendroient au vainqueur du Sphinx. Oedipe chercha le monſtre, devina l'énigme, & vit le Sphinx honteux de ſa défaite ſe précipiter du haut de ſon rocher.*

Cette Planche repréſente Oedipe devant le Sphinx.

Planche

(a) Hyginus.

(b) Apollodor. Bibliot. p. 199. 200.

Plate 25.) Many authors ſpeak of the race of torches, it made a part in the worship of ſeveral Divinities; at Corinth, and Athens it was employed in honour of Minerva, the laſt of theſe towns introduced it alſo in the feaſts of Vulcan, Prometheus, and of Pan.

The race of torches repreſented in this Plate, is not ſimilar to that which is ſpoken of by Herodotus (a), Plato (b), Ariſtophanes (c), and Lucretius (d), but it agrees perfectly with Pauſanias's deſcription of it (e), and with what we read on the ſame ſubject in the Scholiaſt of Pindar (f). Pauſanias ſays: „ At the Academy there is „ an Altar of Prometheus which is the ſpot from whence „ they ſtart in the race of torches. In theſe races three „ men, carrying each a lighted torch, ſtrive which ſhall „ arrive firſt at a certain ſtation. He who reaches it, „ without his torch having been extinguiſhed, has gain'd „ the victory.

In the race repreſented in our Plate, the one arrived firſt at the Goal has not been able to preſerve his torch lighted, and in deſpair, has thrown it from him; his action expreſſes ſimply diſappointment. The ſecond is declared conquerour. The Genius that repreſents victory, binds a fillet on his arm. It wou'd be difficult to fix exactly the place where this race was held, but I rather think it was at Corinth, and at the time of the feaſt of Ellotia. The perſon cloathed in the robe of a Magiſtrate, is an Athlothete or judge of the combat; the crown he wears, ſeems to be compoſed of the marine plant Alga tinctoria (g), becauſe Corinth was under the particular protection of Neptune. The crowns of the three young men

(a) *Herodot. Lib. VI. C. V. L. VIII. C. XCVIII.*
(b) *Repub. L. I.*
(c) *Ariſt. v.* 1088.
(d) *L. II. v.* 76.
(e) *L. I. C. XXX.*
(f) *Olymp. Od. XIII.*
(g) *Bauhin. hiſt. plantarum.*

Planche 25.) *Pluſieurs Auteurs parlent de la courſe des flambeaux, elle faiſoit partie du culte de pluſieurs Divinités. Corinthe & Athènes l'emploioient pour honorer Minerve; la derniere de ces deux villes la faiſoit entrer auſſi dans les fêtes de Vulcain, de Promethée & de Pan.*

La courſe des flambeaux repréſentée dans cette Planche ne reſſemble point à celle, dont parlent Herodote (a), *Platon* (b), *Ariſtophane* (c), *& Lucretius* (d); *mais elle ſe rapporte parfaitement à la deſcription de Pauſanias* (e), *& à ce qu'on lit, ſur le même ſujet, dans le Scholiaſte de Pindare* (f); *voici ce qu'en dit Pauſanias: „A l'Aca-„démie, il y a un autel de Prométhée, qui fait le lieu „du départ, dans la courſe des flambeaux. Dans ces „courſes trois hommes portant chacun un flambeau al-„lumé cherchent a ſe devancer, pour arriver à un but „fixé; le premier, qui l'atteint, ſans avoir éteint ſon „flambeau, a remporté la victoire.*

Dans la courſe repréſentée par notre Planche, le premier arrivé au but n'a pu empêcher ſon flambeau de s'éteindre; deſeſperé il l'a jetté loin de lui, ſon geſte n'exprime que le dépit. Le ſecond eſt déclaré vainqueur; le Genie, qui repréſente la Victoire, lui attache au-bras une bandelette. Il ſeroit difficile de décider, quel eſt le lieu de la Scéne; je crois qu'elle ſe paſſe à Corinthe, au tems de la fête d'Ellotia. Le perſonnage enveloppé d'une robe de Magiſtrat, eſt un Athlothete, ou juge du combat; la couronne, qu'il porte, paroit faitte d'une plante marine appellée Alga tinctoria (g), *parceque Corynthe étoit ſous la protection particuliere de Neptune. Les couronnes des trois jeunes gens ſont de feuilles de palmier, & reſ-*

(a) Herodot. Liv. VI. C. V. L. VIII. C. XCVIII.
(b) Repub. Liv. I.
(c) Ran. v. 1087.
(d) L. II. v. 76.
(e) L. I. C. XXX.
(f) Olymp. Od. XIII.
(g) Bauhin. hiſt. plantar.

men are of leaves of the palm tree , and like thoſe of which Apuleius ſpeaks, when he ſays, that during the ceremony of the initiation, he wore a crown of palm, the leaves of which formed a ſort of radiation round his head [a]. Pauſanias remarks, that frequently, at the public games, the Candidates wore crowns made of the branches of the palm tree [b].

Plate 26.) Athens, from earlieſt times, had inſtituted in honour of Minerva a feaſt called Athenaea; it took the name Panathenaea after Theſeus had reviv'd it, and conſecrated it to the perpetual memory of the reunion of the people of Attica. It fell annually in the firſt month after the ſummer ſolſtice. Every fifth year it was more ſolemn , and magnificent than uſual [c]. Games were then celebrated, and ſeveral shews were exhibited , but the principal ornament of the feaſt was the horſe race on the banks of the river Iliſſus [d]. The ſons of the moſt diſtinguished Citizens of the Republic diſputed the prize , which conſiſted of a crown of olive [e], and a Vaſe full of oil . This oil, the exportation of which was permitted to thoſe only who had obtained it as the prize of their victory [f], was produced by the olive trees conſecrated to Minerva, the plantations of which ſurrounded the Academy [g].

The Plate repreſents the conquerour at a horſe race at the Panathenaea , victory offers him the prize; the column marks the goal; the Vaſe that is placed upon it, indicates the reward.

Plate

(a) *Lib. XI.* 287.
(b) *L. VIII. C. XLVIII. p.* 697.
(c) *Meurſ. Panath. C. VI. Caſtell de feſt. græc.*
(d) *Xenophon Symph. C.I. Atheneus L.IV. C.XIX.*
(e) *Athen. Philoſtrat. Suidas Plin.*
(f) *Schol. Oedip. Col. Schol. Ariſtoph. in nubibus. Schol. Pindar. in nem. Od. X. Lucianus.*
(g) *Schol. Pindar. in nem. Od. X. v.* 64. 68.

ſemblent à celle, dont parle Apuleius qui dit, que, pendant la cérémonie de l'initiation, il portoit une couronne de palmier, dont les feuilles formoient comme des rayons au tour de ſa tête [a]. *Pauſanias obſerve que ſouvent, dans les jeux publics, les concourants portoient des couronnes de palmier* [b].

Planche 26.) *Athénes, dés ſes premiers tems, avoit inſtitué en l'honneur de Minerve, une fête, qu'on appelloit les Athénées, elle fut nommée les Panathénés, quand Théſée l'eut rétablie & conſacrée a perpétuer la mémoire de la réunion des peuples de l'Attique. Elle tomboit au premier mois, qui ſuivoit le ſolſtice d'été, & revenoit tous les ans. Dans la cinquiéme année elle étoit plus ſolemnelle & plus magnifique* [c]. *On y célébroit des jeux, on y voyoit pluſieurs ſpectacles; mais le principal ornement de la fête étoit la courſe des chevaux, qui avoit lieu ſur les bord du fleuve Iliſſus* [d]. *Les fils des Citoyens les plus diſtingués dans la république y diſputoient le prix, qui conſiſtoit en une couronne d'olivier* [e], *& un vaſe plein d'huile. Cette huile étoit produite par les oliviers conſacrés à Minerve, & dont les plantations* [f] *entourroient l'Académie; il n'étoit permis de l'exporter qu'à ceux, qui l'avoient obtenue pour prix de leur victoire* [g].

La Planche repréſente le vainqueur à la courſe des chevaux, dans la fête des Panathenées; la victoire lui offre le prix; la colonne indique le but; le vaſe, dont elle eſt ſurmontée, montre la recompenſe.

Plan-

(a) L. XI. 287.
(b) L. VIII. C. XLVIII. p. 697.
(c) Meurſ. Panat. C. VI. Caſtell. de feſt. græc.
(d) Xenophon. Symph. C. I. Athenee LIV. C. XIX.
(e) Athenee Philoſtrat. Suidas Plin.
(f) Schol. Oedip. Colon. Schol. Ariſtoph. in nubibus. Schol. Pindar. in nem. Od. X. Lucianus.
(g) Schol. Pindar. in nem. Od. X. v. 64. 68.

Plate 27.) In the Electra of Sophocles, at the moment in which Oreſtes has enter'd ſecretly into Mycaenae, his governour, in order to prevent the ſuſpicions of Clytemneſtra, preſents himſelf to her, he pretends to have been ſent from Phocis by Phanotes, to bring the news of the death of the young Prince. The Queen is deſirous of knowing all the circumſtances of an event which was more eſſential to her perſonal ſecurity, than really intereſting to her feelings. The governor anſwered, that he was at Delphos. Contending for the prize at the chariot race, in turning the goal, his wheel touched the poſt, his chariot was broken, and death deprived the Prince of the honour of his victory.

The young man repreſented in the Plate, ſhews by his attitude, that he is in that moment of the race, when he is to turn the poſt. I ſuppoſe that it may be Oreſtes.

Plate 28.) Three women have carried off the prize in the chariot races in the Olympic games, Euryleonida, Beliſtica, and Cyniſca. The two former did not guide the reins themſelves, and their chariots had only a pair of horſes each [a]. The Plate muſt therefore repreſent the third of theſe, who had four horſes, and drove them herſelf [b]. She was ſiſter to the great Ageſilaus. This Prince ſeing that many perſons were much eſteemed among the Greeks on account of their keeping horſes deſtined for the public games, perſuaded his ſiſter to mount her car, and diſpute the prize. She carried it, and the Lacedaemonians conſecrated the memory of her victory by a monument erected near the walk in the grove of Plane-Trees [c]. She herſelf offer'd up to Olympian Jupiter four brazen horſes,

(a) *Pauſan. Eliac. Lib. I. C. VIII. and. Laconic. L. XVII.*

(b) *Plutarch Apophtegm. Laconic. Pauſan. loc. cit.*

(c) *Pauſan. Laconic. C. XV.*

Planche 27.) *Dans la Tragédie de Sophocle intitulée Electre, au moment où Oreſte vient d'entrer ſecrétement dans Mycene, ſon gourneur, pour prévenir les ſoupçons de Clytemneſtre, ſe preſente devant elle; il feint d'être envoyé de la Phocide par Phanote pour apporter la nouvelle de la mort du jeune Prince. La Reine veut ſçavoir toutes les circonſtances d'un évènement plus intéreſſant pour ſa ſureté, que ſenſible à ſon coeur. Il étoit à Delphes, repond le gourneur, il avoit voulu diſputer le prix à la courſe des chars; lorſqu'au bout de la carriere il tournoit, l'eſſieu a touché la borne; le char s'eſt briſé, & la mort a privé le prince de l'honneur de la victoire.*

Le jeune homme, qu'offre la Planche, indique par ſon attitude, qu'il eſt préciſement au moment de la courſe, où il faut tourner la borne; je ſuppoſe, que c'eſt Oreſte.

Planche 28.) *Trois femmes ont remporté le prix de la courſe des chars, dans les jeux Olympiques: Euryleonide, Téliſtique, & Cyniſque. Les deux premieres ne concoururent point en perſonne; leurs chars n'étoient attelés que de deux chevaux* [a]; *la Planche repréſente donc la troiſiéme, qui avoit quatre chevaux, qu'elle conduiſit elle même* [b]; *elle étoit ſoeur du grand Ageſilas. Le Prince voiant, que pluſieurs perſonnes obtenoient, auprés des Grecs, une grande conſidération, parcequ'ils entretenoient des chevaux deſtinés aux jeux publics, perſuada à ſa ſoeur de monter un char, & de diſputer le prix. Elle l'obtint, & les Lacédémoniens conſacrerent le ſouvenir de ſa victorie par un monument élevé près de la promenade, au boſquet des Platanes* [c]; *elle même*

(a) Pauſan. Eliac. Lib. I. C. VIII. & Laconic. L. XVII.
(b) Plutarch. Apophtegm. Laconic. Pauſan. loc. cit.
(c) Pauſan. Laconic. C. XV.

horſes, Pauſanias ſaw them in the Portico of the Temple at Olympus; they were not ſo big as life [a]. Valckener in his notes upon the XV. Idyl of Theocritus quotes an Epigram, which alludes to theſe horſes of Bronze.

The Column marks the Goal of the courſe [b]; Cyniſca has paſſed it, as is indicated by two branches of laurel, one of which is placed under the feet of the horſes, the other over the hands of that Princeſs. This diſpoſition recalls the object which Ageſilaus had propoſed to himſelf; he wished to convince his fellow citizens, that the ſucceſs of which they appeared to be ſo proud, proved only the ſwiftneſs of the horſes, and the dexterity of the hand which guided them [c].

Plate 29. *and* 30.) Bacchus and Ceres being come to Attica, that God was entertain'd by Icarus the Athenian; as a reward for his hoſpitality, he gave him a skin full of wine, and a vine-plant, ordering him to multiply and extend the cultivation of it; Icarius travelled over Attica communicating every where the inſtructions he had received from Bacchus. He met with a company of Herdſmen, gave them ſome of his wine, of which they drank to exceſs; being recover'd from their intoxication, they were perſuaded that they had been poiſoned, and they killed Icarus. His Bitch Moera had accompanied him, the bitch returned to her maſter's houſe, and by her howling, and other ſigns of grief, alarmed Erigone the daughter of Icarus [d]. She followed the animal to the ſpot where her father had been killed; after having bathed his precious remains with her tears, she incloſed them in a tomb,

(a) *Eliac. L. I. C. XII.*
(b) *Pauſan. Eliac. L. V. C. XV. p.* 414.
(c) *Plutarch. Apophtegm. Lacon. Tom. VI. p.*746. *Ed. Reisk.*
(d) *Scholiaſt. of Homer in Iliad. X. v.* 19.

offrit à Jupiter Olympien des chevaux de Bronze; Pauſanias les a vus dans le portique du Temple d'Olympie, ils n'étoient pas tout a fait de grandeur naturelle [a]. *Valckenar dans ſes notes ſur la* XV. *Idille de Théocrite cite une Epigramme, qui fait alluſion à ces chevaux de Bronze.*

La Colonne indique le terme de la carriere [b]; *Cyniſque l'à dépaſſée, comme l'indiquent les deux branches de laurier. Elles ſont placées l'une au deſſous des pieds des chevaux, l'autre au deſſus des mains de la Princeſſe. Cette diſpoſition rappelle l'objet, que s'étoit propoſé Agéſilas; il avoit voulu prouver à ſes concitoyens que ces ſuccés, dont on ſe montroit ſi fier, ne prouvoient que la viteſſe des chevaux, & l'adreſſe qu'avoit dans les mains celui qui les conduiſoit* [c].

Planche 29. & 30.) *Bacchus & Cérés étant venus dans l'Attique, le Dieu fut reçu par l'Athénien Icarius. Pour prix de l'hoſpitalité, il lui donna un outre plein de vin, & un cep de vigne, en lui ordonnant de multiplier, & d'étendre la culture de la vigne, Icarius parcourut l'Attique comunicant partout les inſtructions qu'il avoit reçues de Bacchus. Il rencontra des Pâtres, leur donna de ſon vin, dont ils burent avec excés; revenus de leur yvreſſe, ils ne douterent point, qu'ils n'euſſent été empoiſonnés, & tuerent Icarius. Son Chien nommé Moera l'avoit accompagné: il retourna à la maiſon de ſon maitre, & par ſa douleur, & ſes hurlemens il allarma Erigone fille d'Icarius* [d]. *Elle ſuivit l'animal & fut conduitte par lui au lieu, où avoit été tué ſon pere. Après avoir arroſé de ſes larmes ſes dépouilles chéries, elle les enferma dans un tombeau, & alla*

elle

(a) Eliac. L. I. C. XV.
(b) Pauſan. Eliac. L. V. C. XV. p. 414.
(c) Plutarch. Apophteg. Iacon. Tom. VI. p. 746. Edit. Reisk.
(d) Scholiaſt. d'Homere dans l'Iliade. X. v. 29.

tomb, and retired to end her days upon Mount Hymettus (a).

Tzetzes ſays, that this affectionate animal wou'd never quit the place where Erigone died, but there pined to death (b).

The Plates 29. and 30., taken from two paintings on the ſame Vaſe, offer to us paſſages of this melancholy Story. In Plate 30. Erigone is ſeen near the Column, which she had cauſed to be erected over the body of her father; she has bound a fillet round the Pillar, and ſuſpended two other fillets, and a crown hard by, with ſcatter'd branches of myrtle; she has made a libation, fullfilled her ſacred duties, is on the point of quitting the place that incloſes the object of her grief, and already holds in her hand the inſtrument that is to finish it. As she was neither a Queen, nor a Princeſs, it is not a diadem that she wears, but one of thoſe ribands, which the Athenian Ladies made uſe of to tie up their hair, and which they call'd Cyclades (c).

The Plate 29. repreſents the Bitch Moera ſitting on the ſpot, where she ſaw her Miſtreſs expire, and where afterwards herſelf died. The man masked like a Faun, and the altar, confirm what the interpreter of the Phaenomena of Germanicus ſays „that the Athenians had inſtituted „a feaſt in honour of Erigone, and raiſed altars to her (d)". They made uſe of the rites peculiar to the worship of Bacchus, becauſe the bounty of that God had been the occaſion of the misfortunes of the family which they meant to honour.

Plate

(a) *Commentary of Germanicus of vvhich Barthius ſpeaks in his animadverſions upon the Thebaid of Statius T. II. p. 1200.*

(b) *Hiſtor. Chiliad. IV. 128.*

(c) *Iſidor. quoted by Grotius in his Syntagma Arateorum.*

(d) *Meurſius de reg. Athen. L. II. C. II.*

elle même terminer ſes jours ſur le Mont Hymette [a].

Tzetze dit, que le Chien ne voulut plus quitter le lieu, qui avoit vu la fin d'Erigone; & qu'il y mourut de douleur [b].

Les deux Planches 29. & 30. *gravées d'aprés deux peintures, qui ſe trouvent ſur un ſeul Vaſe, nous offrent des traits de cette triſte hiſtoire. Dans la Planche* 30. *on voit Erigone près de la Colonne, qu'elle a fait élever ſur le corps de ſon pere; elle a attaché à la Colonne une bandelette; deux autres, ainſi qu'une couronne, ont été ſuſpendues par elle dans le voiſinage; elle a jetté des branches de myrte, elle a fait une libation; quitte enſuite de ces devoirs ſacrés, elle va quitter le lieu, qui renferme l'objet de ſa douleur, & deja elle tient à la main l'inſtrument, qui doit y mettre le terme. Comme elle n'étoit ni Reine, ni Princeſſe, ce n'eſt point un diadéme qu'elle porte; mais un de ces rubans, dont les Dames Athéniennes ſe ſervoient pour attacher leurs cheveux, & qu'elles nommoient Cyclades* [c].

La Planche 29. *repréſente le Chien Moera aſſis au-lieu, où il a vu mourir ſa maitreſſe, & où lui même expira enſuite. L'homme maſqué en Faune, & l'autel confirment ce que dit l'interprète des Phénoménes de Germanicus „que les Athéniens avoient inſtitué une fête „en l'honneur d'Erigone, & lui dreſſerent des autels* [d]"; *on y employoit le rite particulier au culte de Bacchus, parceque les bienfaits de ce Dieu avoient été l'occaſion des malheurs de la famille, qu'on honoroit.*

(a) Commentaire de Germanicus dont parle Barthius dans ſes animadverſions ſur la Thèbaide de Stace. Tom. II. p. 1200.

(b) Hiſtor. Chiliad. IV. 128.

(c) Iſidor. cité par Grotius dans ſon Syntagma Arateorum.

(d) Meurſius de reg. Athen. L. II. C. II.

Plate 31.) According to ſeveral Authours, in order to be qualified for initiation into the Myſteries, it was neceſſary that the ſoul and body shou'd be free from all ſtain. To this end Expiations and Purifications, ablutions, immerſions, and aſperſions were employed; ſometimes alſo they cleanſed the body with a material that ſupplied the place of ſoap, (which was unknown to the Antients) as certain earths, bran, &c. (a). The Prieſts officiated in theſe ceremonies; the women practiſed them alſo, but always in the preſence of a Prieſt (b).

This Plate repreſents the purification of a woman who is a candidate for initiation. She is placed near the Baſon, her body has already been washed with ſome ſoapy ſubſtance, and ſcraped with the Strygile, which is ſeen near the feet of the Prieſteſs. The Prieſt who aſſiſts, has a palm branch in his hand; this was ſometimes made of gold (c): he finishes the purification by an aſperſion, and a prayer adapted to the ceremony (d). The woman's crown is of ivy, a plant ſacred to Bacchus, into whoſe Myſteries she deſires to be initiated. Two branches of myrtle, which are on the ground, and the crown of the Prieſteſs, shew it to be the initiation into the leſſer Myſteries. The cup contains the liquor deſtined for the libation, which is to finish the ceremony. The luſtral water is in the vaſe carried by the young girl, who is only one of the ſervants employ'd in theſe ſacred functions.

Plate

(a) *Clem. of Alexand. p. 582.; and 714. Apuleius in many places. Demoſthenes in the ſpeech of the crovvn.*

(b) *Demoſthenes of the crovvn.*

(c) *Apuleus p. 775.*

(d) *Idem p. 802. Speaking of his admiſſion to the myſteries, he ſays; vvhen the hour vvas come, the Prieſt conducted me to the bath; after I had vvashed myſelf, and he had ſay'd a prayer, he purified me by ſprinkling me vvith vvater.*

Planche 31.) *Suivant ce qu'en ont dit pluſieurs Auteurs, pour prétendre a être initié aux Myſteres, il falloit avoir le corps & l'ame exempts de toute ſouillure. On employoit les Expiations, les Purifications; on mettoit en uſage les ablutions, les immerſions, les aſperſions; quelque fois même on nettoyoit le corps avec des matieres, qui pouvoient ſuppléer au ſavon inconnu chès les Anciens, comme certaines terres, le ſon &c.* (a). *Ces cérémonies étoient du miniſtere des Prêtres; des femmes les faiſoient auſſi; mais toujours en la préſence d'un Prêtre* (b).

Cette Planche repréſente la purification d'une femme, qui aſpire à l'initiation. Elle eſt placée auprès du Baſſin, ſon corps a deja été lavé avec quelque matiere ſavoneuſe, & nettoyé avec le Strigile qu'on voit près des pieds de la Prêtreſſe. Le Prêtre, qui aſſiſte, tient à la main une branche de palmier, qui quelque fois étoit d'or (c); *il conſomme la purification par l'aſperſion, & par une priere adaptée à la cérémonie* (d). *Sa couronne eſt de lierre, plante conſacrée à Bacchus, aux Myſteres duquel l'aſpirante veut être initiée. Deux branches de myrthe, qui ſont à terre, & la couronne de la Prêtreſſe, indiquent qu'il s'agit ici de l'initiation aux petits Myſteres. La taſſe contient la liqueur deſtinée à une libation, qui doit terminer la cérémonie. L'eau luſtrale eſt dans le vaſe porté par la jeune fille, qui n'eſt autre choſe, qu'une de ces ſervantes employées dans les fonctions ſacrées.*

Plan-

(a) Clem. d'Alexand. p. 582. & 714. Apulée en pluſieurs endroits. Démoſthene, dans la harangue de la couronne.

(b) Demoſthene de la couronne.

(c) Apulée p. 776.

(d) Idem p. 802. parlant de ſon admiſſion aux Myſteres, il dit: lorſque l'heure fut venue, le Prêtre me conduiſit aux bains; aprés que je me fus lavé, & qu'il eus fait une priere, il me purifia en m'arroſant de l'eau.

Plate 32.) At Thebes were celebrated Games called Heraclean, or Iolaian, in honour of Hercules. After the Sacrifices, which occupied the whole of the firſt day, the ſecond was employed in horſe races, the thir'd in Gymnaſtic Exerciſes, that is in foot races, jumping, wreſtling, and boxing. The reward was a myrtle crown, ſuch as the Genius is preparing to place upon the head of the conquerour, who already holds in his hand a fillet, the uſual badge of victory. He is come, together with the other young man, already crowned, (and who has a dove, a bird conſecrated to Venus) to the Temple of that Goddeſs; both are going to fulfill the vow they had made to her. The women with whom they are converſing, are the Prieſteſſes. It is neceſſary to obſerve, that it was a generally received cuſtom among thoſe who intended to diſpute the prize in theſe games, to begin by ſecuring the protection of Venus, by making a vow of ſome offering, and even by promiſing to conſecrate to her ſervice a certain number of women (a).

This Plate ſhews in one view the two ſides of the ſame Vaſe. The fore part is the Group with the Genius, the other part is painted on the back of the Vaſe.

Plate 33.) In the month Antheſterion the Greeks celebrated a feaſt to Bacchus, which they called Antheſteria, it laſted three days, and each day was diſtinguished by a different name. The firſt was called Pithoegia, the ſecond Choës; the third Chytri. On the day called Choës they drank a great deal, and the victory remained with him who had firſt emptied the meaſure called Choë; he obtained a crown, and an *utre*, or skin full of wine.

This

(a) *Athenaeus L. XIII. C. IV. p. 573.*

Planche 32.) *On célébroit à Thèbes des Jeux appellés Héraclées, ou Iolaia, en l'honneur d'Hercules. Aprés les Sacrifices, auxquels étoit conſacré le premier jour tout entier, on employoit le ſecond à la courſe des chevaux, le troiſiéme aux Exercices Gymniques, c'eſt a dire la courſe à pied, le ſaut, la lutte, le pugilat. Le prix étoit une couronne de myrthe, comme celle que le Genie ſe diſpoſe a mettre ſur la tête du vainqueur, qui tient deja à la main une bandelette, marque ordinaire de la victoire remportée. Il s'eſt rendu, avec l'autre jeune homme deja couronné, & qui porte une colombe, oiſeau conſacré à Venus, dans le Temple de cette Déeſſe; tous deux vont acquitter le voeu, qu'ils lui ont fait. Les femmes, avec lesquelles ils s'entretiennent, ſont les Prêtreſſes. Il faut obſerver, que c'étoit un uſage aſſès généralement reçu, que ceux, qui vouloient diſputer le prix aux jeux, commençaſſent par s'aſſurer la protection de Venus, en lui vouant quelqu'offrande, & même en promettant de conſacrer à ſon ſervice, un certain nombre de femmes* (a).

Cette Planche offre, en un ſeul tableau, les deux parties d'un même Vaſe. Le devant ne porte que le Groupe avec le Genie; le reſte de la ſcéne eſt peint ſur le derriere du Vaſe.

Planche 33.) *Au mois d'Anthesterion les Grecs célébroient une fête de Bacchus, qu'ils appelloient Anthesteria; elle duroit trois jours, & chacun de ces jours étoit déſigné par un nom different. Le premier ſe nommoit Pethege, le ſecond Coë, le troiſiéme Chytry. Le jour de Coë on buvoit beaucoup; la victoire étoit à celui, qui le premier avoit vuidé la meſure nommée Coë; il obtenoit une couronne & un outre rempli de vin.*

(a) Athénée L. XIII. C. IV. p. 573.

This Plate repreſents the victor at the moment of his being crowned by the Prieſteſs.

It is not eaſy to decide what the bird is which the Faun holds in his hand; Heſychius alone furniſhes matter for a reaſonable conjecture, in his Dictionary, at the word Tyngius. He ſays, it is a ſurname of Bacchus, whence I conclude, that the bird is the jynx, in french called *Torcol*, the Wryneck. This bird has a habit, and a particular facility of turning it's neck from one ſide to the other, and of throwing it's head back with it's eyes half ſhut. Nothing can be more like the motions of the Bacchanalians, when they fell into their religious trances, and which occaſioned the ſurname of *Riptauchenes* to be given to them; that is to ſay, who have the habit of throwing their head back, and from one ſide to the other. The Wryneck may in conſequence of this ſimilitude have been introduced in the ceremonies of the worſhip of Bacchus, and therefore we ſee it in this very remarkable Plate.

Plate 34.) The Eleuſinian Myſteries were celebrated nine days, each of which had its particular ceremonies. The ſixth day they made the proceſſion of Jacchus [a], or Bacchus the ſon of Jupiter, and Ceres [b], others ſay of Proſerpine. The ſtatue crown'd with myrtle, and holding a flambeau in it's hand, was carried from the Garden Ceramicus in Athens to the Town of Eleuſis, by thoſe who had been initiated, and who were crowned like the ſtatue [c]. The women of diſtinction had the firſt places in this proceſſion, and in general it conſiſted principally of women [d].

This

(a) *Plutarch in Phocion, and Camille Schol. of Ariſt. in the Frogs.*
(b) *Diod. Sic. L. III.*
(c) *Ariſtophanes in the Chorus of the Frogs.*
(d) *Juſtin. L. II. C. VIII.*

Cette Planche repréſente le vainqueur au moment où il eſt couronné par la Prêtreſſe.

Il n'étoit pas facile de décider, ceque peut être l'oiſeau, que tient le Faune. Parmi tous les Auteurs, Heſychius eſt le ſeul, qui fourniſſe la matiere d'une conjecture raiſonable. Dans ſon dictionnaire au mot Tyngius il dit, que c'eſt le ſurnom de Bacchus. J'en ai conclu, que l'oiſeau eſt un jynx, celui qu'en françois on nomme Torcol. *Cet oiſeau a la facilité & l'habitude particuliere à lui de tourner ſon col d'un coté à l'autre, & de renverſer ſa tête, ſur ſon dos, en tenant ſes yeux à demi-fermés. Rien ne reſſemble plus aux mouvements des Bacchantes, lorſqu'elles tomboient dans un raviſſement religieux, qui leur a fait donner le ſurnom de* Riptauchenes, *c'eſt a dire qui a l'habitude de jetter la tête, de coté, & en arriére. Le Torcol aura été, en conſéquence, introduit dans les cérémonies du culte de Bacchus, & c'eſt la raiſon pour la quelle on le voit dans cette Planche remarquable.*

Planche 34.) *Les Myſteres d'Eleuſine ſe célébroient pendant neuf jours, dont chacun étoit conſacré à une cérémonie particuliere. Le ſixiéme on faiſoit la proceſſion d'Iaccus* [a], *ou Bacchus fils de Jupiter & de Cérés* [b], *d'autres diſent de Proſerpine. La ſtatue couronnée de myrthe, & tenant un flambeau à la main, étoit portée du Jardin des Thuilleries d'Athénes, à la Ville d'Eleuſis, par ceux, qui étoient initiés, & qui étoient couronnés comme la ſtatue* [c]. *Les femmes de diſtinction avoient le premier rang à cette proceſſion, & en général, elle étoit principalement compoſée de femmes* [d].

Cette

(a) Plutarque en Phocion, & Camille Schol. d'Ariſt. en Grenouilles.
(b) Diod. de Sicile L. III.
(c) Ariſtophane dans les Choeurs des Grenouilles.
(d) Juſtin. L. II. C. VIII.

The middle figure of the Plate repreſents a Lady preparing for this proceſſion. She holds a looking glaſs as a mark of her devotion to Ceres and Proſerpine, at the ſame time that she examines various articles which are preſented to her; perhaps they may be deſtined for the different ſtations marked out for the Sacrifices, or for other acts of religion [a]. The crown of myrtle is to be offer'd to Jacchus, the branch of the ſame shrub is to form a crown for the Lady, she is to be accompanied by the two women, one of which carries a ſort of diſh, the other a Thyrſus, and a ladder. I cannot determine the ſignification of this ladder, it is borrowed from the Egyptians. There is one like it on the margin of the Iſiac table. The circle placed above the head of the woman in the middle, may ſignify the full moon; it was at this period of the moon's courſe, that they began to celebrate the Myſteries of Ceres [b].

Plate 35.) Several Authours ſpeak of certain ſmall ſtones uſed for divining future events, and deſtroying enchantments [c]. It was believed, that thoſe ſtones were taken from the moſt ſecret parts of the earth, others ſaid, that they fell from the moon, or ſtars [d].

This Plate repreſents ſome perſons, who by the help of thoſe ſmall ſtones are performing a magical operation, to avert the influence of evil eyes, which might be turned upon them in the Temple, or in the ſtreets leading to it, and to which they ſeem preparing to go for the celebration of the feaſt of Bacchus.

Plate

(a) *Plutarch. Alcibiad.*
(b) *Idem in Alexand.*
(c) *Schol. on Callimach. Hymn. to Apollo v. 45. Philoſtr. in the life of Apollo of Thyanus L. VII. C. XXIX. p. 318. Petron. C. 131. p. 805. Euripid. cited by Euſtach. Iliad. p. 428.*
(d) *Philoſtrat.*

Cette Planche repréſente une Dame, qui ſe diſpoſe à la proceſſion, c'eſt celle du milieu. Elle tient un miroir pour marque de ſa dévotion envers Cérés & Proſerpine: en même tems elle examine divers objets, qui lui ſont préſentés, & qui ſeront portés à ſa ſuite; peut être ſont ils deſtinés aux differentes ſtations marquées pour les Sacrifices, ou quelqu' autre acte religieux (a). *La couronne de myrthe ſera offerte à Jacchus; la branche du même arbriſſeau formera une couronne pour la Dame; elle ſera accompagnée par les deux femmes, dont l'une porte une eſpèce de plat, l'autre un thirſe & une échelle. Je ne pourrois déterminer, ceque ſignifie cette échelle; elle eſt empruntée des Egiptiens; on en voit une ſemblable ſur la marge de la table Iſiaque. Le cercle placé au deſſus de la tête de la femme du milieu pourroit indiquer la pleine lune; c'eſt à cette époque du cours de cet aſtre, qu'on commença a célébrer les Myſteres de Cerés* (b).

Planche 35.) *Pluſieurs Auteurs parlent de certaines petites pierres, avec le ſecours des quelles on découvroit l'avenir, & on détruiſoit les enchantemens* (c). *On croyoit, que ces pierres étoient tirées des lieux les plus ſecrets de la terre; d'autres les diſoient tombées de la Lune, ou des autres aſtres* (d).

Cette Planche repréſente des perſonnes, qui, à l'aide de ces petites pierres, font une operation magique, pour prévenir l'influence des regards malins, qui pourroient être lancés contre eux au Temple, où ils paroiſſent vouloir ſe rendre pour célébrer la fete de Bacchus, ou dans les rues, qui y conduiſoient.

(a) Plutarque Alcibiad.
(b) Idem en Alexand.
(c) Schol. de Callimaque Hymn. d'Apollon. v. 45. Philoſtr. dans la vie d'Apollon de Thyane L. VII. C. XXXIX. p. 318. Petron. C. 131. p. 805. Euripid. cité par Euſtach. Iliad. p. 418.
(d) Philoſtrate.

Plate 36.) Near the ſacred road through which the ſtatue of Jacchus was carried to Eleuſis, and in the neighbourhood of that town were two fountains, one conſecrated to Ceres, the other to Proſerpine. The waters of the latter were made uſe of in the purification of thoſe who accompanied the ſtatue of the God [a], and this religious ceremony was indiſpenſible: The two women repreſented in this Plate are occupied in performing it. One is already dreſſing, and the other is going to waſh herſelf. There is no doubt that they are in the open air, the graſs being repreſented under the feet of each of them; and in another part of the picture there is a vine, exactly like one loaded with grapes, which we ſee on one of the Vaſes at *Capo di Monte*.

The winged figure is either the Genius of Ceres, who preſided at the Myſteries [b], or that of Minerva, who watched over the purifications [c].

Plate 37.) This Plate repreſents ſome particular circumſtances of a feaſt which was celebrated in the country in honour of the Lenaean Bacchus. The Altar, near which ſits one who holds a Thyrſus, and who is preparing to make a libation, was probably ſituated on the road which led to the Temple. The Bird carried by the young man in a maſk, is the wryneck, they preſent to it a kind of paſte, which was the ſacred nourishment offer'd to the favourite bird of Bacchus. The Pail, which the dwarf carries, does not contain the luſtral water, but the wine deſtined for the libations.

Plate

(a) *Heſychius.*
(b) *Strabo p.* 717.
(c) *Proclus in Tim. p.* 51. *and* 52.

Planche 36.) *Près de la voye ſacrée, par laquelle on portoit Jacchus à Eléuſis, & dans le voiſinage de cette ville, étoient deux fontaines; l'une conſacrée à Cérés; l'autre à Proſerpine. Les eaux de la derniere étoient employées à la purification des perſonnes, qui accompagnoient la ſtatue du Dieu* (a), *elles n'auroient pas osé ſe diſpenſer de cet acte de religion; c'eſt celui, dont ſont occupées les deux femmes, qu'offre la Planche. L'une s'habille deja, l'autre va ſe laver; on ne peut douter, qu'elles ne ſoient en pleine campagne, en voyant l'herbe peinte ſous les pieds de l'une d'elles; & dans une autre partie du tableau, une vigne parfaitement ſemblable à un cep chargé de raiſins, qu'on remarque ſur un des Vaſes de* Capo di Monte.

La figure ailée eſt le Génie de Cérès, qui préſide aux Myſtéres (b), *ou celui de Minerve, qui ſurveille les purifications* (c).

Planche 37.) *Cette Planche nous offre quelques particularités d'une fête, qui ſe célébroit à la campagne, en l'honneur de Bacchus Lenneen. Je crois le reconnoitre au cep de vigne qu'on voit au haut du tableau. L'Autel, près duquel eſt aſſis l'homme, qui tient un Thyrſe, & qui ſe prépare a faire une libation, ſe trouve probablement ſur la route qui conduit au Temple. L'Oiſeau, que porte le jeune homme maſqué, eſt un Torcol, on lui préſente une eſpéce de pâte; c'eſt la nourriture ſacrée offerte à l'oiſeau cheri de Bacchus. Le Sceau, dont eſt chargé le nain, ne contient pas l'eau luſtrale, mais le vin deſtiné aux libations.*

Planche

(a) Heſychius.
(b) Strabo p. 717.
(c) Proclus in Tim. p. 51. & 52.

Plate 38.) The ſecond day ſet apart for the celebration of the Eleuſinian Myſteries, conſiſted of a ceremony, which took its name from the form of oration pronounced by the Leader of the ceremonies, who after the luſtrations, invited all thoſe who had been admitted to the greater Myſteries, to go and purify themſelves in the ſea, crying out with a loud voice „*the initiated to the ſea*". It is probably this ceremony, which is repreſented in the Plate; It ſhews alſo, that in the Myſteries of Eleuſis, as in thoſe of Iſis, ablution was follow'd by that ſort of libation, of which Apuleius ſpeaks [a], and which was called *Intritum*. They made it with wine or milk, in which they mixed flour [b], and alſo bread [c], either ſimple, or ſpiced [d]. Here the Genius of Ceres is throwing the materials of the mixture into the liquor, whilſt the woman is occupied in dividing it with her fingers.

Plate 39.) Orpheus introduced the worship of Bacchus into Greece, and was the firſt who celebrated the Orgies, upon a mountain near Thebes, and they were call'd for a long time Orphick Myſteries, and the mountain which had re-ecchoed the ſounds of the Lyre (called in Greece Cithara) obtained the name of Cytheron [e].

This Plate repreſents this worship according to it's primitive inſtitution. The altar is on a mountain, which is characteriſed by the inequality of the ground on which the Prieſt, who makes the libation, is placed. The prayer is accompanied by the lyre; It was not till after the time of Orpheus that the flute, the tabor, and the crotali were introduced in the religious ceremonies.

Plate

(a) *Et inſuper fluctus libant intritum.* L. XI. C. 250.
(b) *Homer. Odyſſ.* Δ. 28. *and* 29.
(c) *Scaliger in conjecturis.*
(d) *Hiſtor. Auguſt. T. II. p.* 551.
(e) *Lactant. C. XXII.*

Planche 38.) *Le ſecond jour conſacré a célébrer les Myſteres Eléuſiniens ramenoit une cérémonie, qu'on appelloit les* Myſtes à la mer ; *elle empruntoit ce nom de la formule ſacrée prononcée par le Maitre des cérémonies, qui, aprés les luſtrations, invitoit tous ceux qui avoient été admis aux Myſteres, a aller ſe purifier à la mer, en diſant à haute voix,* les Myſtes à la mer : *C'eſt cette cérémonie, que nous offre la Planche ; elle nous montre encore, que, dans les Myſteres d'Eléuſis, comme dans ceux d'Iſis, l'ablution étoit ſuivie de cette libation, dont parle Apulée* [a], *& qui s'appelloit* Intritum. *On la faiſoit avec du vin, ou du lait, dans lesquels on avoit mêlé de la farine* [b], *ou du pain d'Epice* [c], *ou du pain ordinaire* [d]. *Icy le Génie de Cérès jette la matiere du mélange dans la liqueur, la femme s'occupe a la délayer avec ſes doits.*

Planche 39.) *Orphée introduiſit en Gréce le culte de Bacchus, & célébra le premier les Orgies, ſur un mont voiſin de Thébes ; auſſi elles s'appellerent, pendant long tems, Myſteres Orphiques, & le mont, qui avoit répété les ſons de la Lyre nommée en Grec Cythara, fut ſurnommé Cythéron* [e].

C'eſt le culte, tel qu'il a été dans ſon origine, que cette Planche eſt deſtinée a rappeller. L'autel eſt ſur une montagne, on le reconnoit à l'inégalité du terrein, ſur lequel eſt placé le Prêtre, qui fait la libation. La priére eſt accompagnée avec la lyre ; ce n'eſt que dans les tems poſterieurs à Orphée, qu'on introduiſit dans les cérémonies religieuſes la flûte, le tambour de baſque, ou les crotales.

(a) Et inſuper fluctus libant intritum. L. XI. C. 250.
(b) Homer. Odiſſ. A. 28. & 29.
(c) Scaliger in conjecturis.
(d) Hiſtor. Auguſt. T. II. p. 551.
(e) Lactant. C. XXII.

Plate 40.) The leſſer feaſt of the Lenaean Bacchus was celebrated in the country, and in the beginning of winter. This feſtival was ſimple at firſt, like the manners of thoſe by whom it was inſtituted; The brilliant proceſſions, and all the magnificence which was added to this worship, appeared at a later date [a]. This Plate repreſents two of the country people dreſſed like Satyrs, who ſtill follow the cuſtoms of the former period [b]. They are going to ſacrifice to Bacchus a Goat, the enemy of the vineyard; They add to this offering two baskets of proviſions, and a vaſe full of wine [c].

Plate 41.) The greater feaſt of Bacchus was called *Urbic* becauſe celebrated in the city of Athens [d]. In it there were many proceſſions; Choruſes paraded the ſtreets, and thoſe who compoſed them, carried vaſes full of wine, and different ſorts of cakes; they were dreſſed like Heroes, like Nymphs, and in short variously diſguiſed. This Plate repreſents one of thoſe Choruſes.

Plate 42. repreſents a man carried about, as the ſtatue of Cybele uſed to be, whilſt they were raiſing contributions for defraying the expences of her worship [e]. This perſon has the appearance of an Eunuch, his hair is curled so as to appear of a round form, he is crowned with ivy, and is dreſſed in a female robe; he has bracelets; he carries in his hand a shepherd's crook by way of thyrſus. All theſe particularities according to Catullus [f], Varro [g], and Voſſius [h], can belong only to a Prieſt of Cybele,

(a) *Athenaeus L. V. C. VII.*

(b) *Plutarch of the thirſt after riches V. VIII. p. 91. Ed. Reisk.*

(c) *Ad Templum liberi patris venimus, quem Deum aſſerebant, & in hoc pollutum Templum introivit multitudo populorum offerens vinum multum, & abundantiam cibariorum.* Prochorus in Biblioth. Patrum.

(d) *Ariſtophan. in Avil. Rac. Heſychius.*

(e) *Lucian, and Apuleus.*

(f) *Ubi capita Moenades vi jacium haederigerae.* Moenades *in this verſe refers to the Prieſts of Cybele called* Galli; *in the following verſe ſuch a Prieſt is called* Notha mulier.

Simul haec comitibus Atys cecinit notha mulier.

(g) *Teretem comam volantem Galli tibi jacimus:* in Voſſio de Idolatria L. I. C. XX. ad finem.

(h) *De Idolatria L. II. C. LIII. ad finem.*

Planche 40.) *Les petites fêtes de Bacchus, appellées Lenéennes, ſe célébroient à la campagne, à l'entrée de l'hyver. Elles furent ſimples d'abord, comme les moeurs de ceux qui les inſtituerent. Les tems poſterieurs virent ſeuls les proceſſions brillantes, & toute la magnificence qu'on joignit à ce culte* (a).

Cette Planche nous offre deux paiſans habillés en Satyres, qui ſuivent encore les uſages des premiers tems (b). *Ils vont immoler à Bacchus un bouc, l'ennemi des vignobles; ils joindront à cette offrande deux paniers remplis de vivres, & un vaſe de vin* (c).

Planche 41.) *Les grandes fêtes de Bacchus s'appelloient* Urbiques, *parcequ'on les célébroit dans la ville d'Athénes* (d). *On faiſoit beaucoup de proceſſions; des Choeurs ſe promenoient par les rues; ceux qui les compoſoient, portoient des vaſes remplis de vin, differentes eſpèces de pain d'epices; Ils étoient habillés en Heros, en Nymphes, enfin déguiſés de toutes les manieres.*

Cette Planche nous repréſente un de ces Choeurs.

Planche 42.) *Cette Planche offre un homme porté comme l'étoit la ſtatue de Cybèle, quand on faiſoit la quête pour fournir aux dépenſes de ſon culte* (e). *Ce perſonnage a l'air d'un Eunuque; ſes cheveux ſont friſés d'une maniere qui leur donne une forme ronde; il eſt couronné de lierre, vétu d'une robe de femme; il a des braſſelets; il porte à la main une boulette devenue un thyrſe. Toutes ces particularités, Selon Catulle* (f), *Varron* (g), *& Voſſius* (h), *ne conviennent qu'à*

(a) Athenée L. V. C. VII.

(b) Plutarch. de la ſoif des richeſſes T. VIII. p. 91. Ed. Reisk.

(c) Ad Templum liberi patris venimus; quem Deum afferebant; & in hoc pollutum Templum introivit multitudo populorum offerens vinum multum, & abundantiam cibariorum. *Prochorus in Bibl. Patrum.*

(d) Ariſtophan. in avib. Ran. Heſychius.

(e) Lucien, & Apuleius.

(f) Ubi capita Moenades vi jaciunt haederigerae. *Moenades* dans ce vers veut dire les Prêtres de Cybéle appellés *Galli*; dans le vers ſuivant, un tel Prêtre eſt nommé *Notha mulier*.

Simul haec comitibus Atys cecinit notha mulier.

(g) Teretem comam volantem Galli tibi jacimus. *In Voſſio de Idolatria L. I. C. XX. ad finem.*

(h) De Idolatria L. II. C. LIII. ad finem.

Cybele, which induces me to believe that this perſon is one of them.

Plate 43.) This Plate ſeems to repreſent ſome of the circumſtances of that feaſt of Bacchus, which was called *Trieteric*. It was celebrated at Athens in the ſpring, and was a part of the feaſt called *Urbic*, or greater *Dionyſian*. The God himſelf had inſtituted it in commemoration of his return from his expedition to India, which laſted three years. Bacchus is ſeen in the picture mounted on a Panther, with a crown on his head, the woman who carries the torches is alſo crowned. The vaſe carried by the Faun, from it's great dimenſion, recalls to mind that out of which Bacchus always drank after the conqueſt of India. Marius, who uſed to compare his victories to thoſe of Bacchus, affected to drink out of a Vaſe of a great ſize, after the triumphs he obtain'd for having conquer'd Jugurtha, the Cimbri, and Teutones [a].

Plate 44.) The firſt Chorus of the Tragedy of Euripides entitled *the Bacchantes* informs us, that it was particularly at the feaſt called *Trieteric*, that the worship of Bacchus obliged his adorers to run up and down amongſt the mountains; Thus is it ſaid in that Chorus: „Happy the „perſon, who is acquainted with the myſteries of the Gods, „who conſecrates his heart to them, and ſanctifies his exi„ſtence by ſacred purifications, and in celebrating upon „the craggy mountains the ſolemn feaſt of the Bacchantes!" The Corybantes invented the drum, and depoſited that inſtrument, made to accompany the ſongs of the Bacchantes, in the hands of Rhea, but the frantick ſatyrs obtained it from that Goddeſs, and made uſe of it to celebrate

(a) *Valer. Max. L. III. C. VI.*

qu'à un Prêtre de Cybéle; je crois, que ce perſonnage en eſt un.

Planche 43.) *Cette Planche me paroit offrir quelqu'une des circonſtances de cette fête de Bacchus, qu'on appelloit* Trieterique. *Elle ſe célébroit dans la ville d'Athénes, au printems, & faiſoit partie des fêtes appellées* Urbiques, *ou grandes* Dionyſiaques. *Le Dieu lui même les avoit inſtituées pour conſacrer le retour de ſon expédition aux Indes, qui avoit duré trois ans. C'eſt lui qu'on voit dans le tableau monté ſur la Panthére, portant ſur la tête une couronne, ainſi que la femme qui a les flambeaux. Le vaſe, que tient le Faune, rappelle, par ſa grandeur, celui dans lequel Bacchus buvoit toujours, depuis la conquête de l'Inde. Marius, qui prétendoit comparer ſes victoires à celles de Bacchus, affectoit de boire dans un vaſe d'une exceſſive grandeur, aprés les triomphes qu'il obtint pour avoir vaincu Jugurtha, les Cimbres, & les Teutons* [a].

Planche 44.) *Le premier Choeur de la Tragédie d'Euripide intitulée* les Bacchantes, *nous apprend que c'étoit particulierement à la fête appellée* Trieterique, *que le culte de Bacchus portoit ſes adorateurs a parcourir les montagnes. Voici ce qu'on y lit: „heureux qui connoiſſant les myſteres des Dieux leur conſacre ſon coeur, „& ſanctifie ſon exiſtence par les purifications ſacrées, „en célébrant ſur les montagnes eſcarpées les fêtes auguſtes des Bacchantes!" Les Corybantes inventerent le tambour, & dépoſerent dans les mains de Rhéa cet inſtrument fait pour s'unir aux chants des Bacchantes; mais les Satyres tranſportés l'obtinrent de la Déeſſe, & s'en ſervent a célébrer les Danſes Trieteriques.*

(a) Valer. Max. L. III. C. VI.

celebrate the Trieteric Dances; „Put on the skin of the „ſpotted Deer, arm yourſelves with ſticks, and ferules, „which inſpire a ſacred pride, haſte all to the dances „of Bacchus. It is he that makes the Theban Women „frantic, that tears them from their quiet occupations, „and drags them up the rugged mountains. Oh! what „pleaſure in being bewilder'd on the mountains! Bacchus „whirls around the flame which he carries in his ferule, „he calls up the bewilder'd Choruſes, and animates them „with his voice, he cries out celebrate your God Evius, as „ſoon as the Pipe makes its ſacred breath to be heard, at the „moment that you run to the mountain, to the mountain.

It is probable that this Plate repreſents a company of Bacchanalians ſcampering over the mountains. They believed that the God honour'd their Orgies with his preſence [a]. We ſee his Genius, who plays on the double flute, inſtead of the ſacred Pipe mention'd in the Chorus. A Bacchante is ſtriking a Faun with a branch of ivy; this action was often repeated in the Bacchanalian ceremonies [b].

Plate 45.) The Ceremonies of the worship of Bacchus had principally in view the calling to mind certain actions of his life [c]. In this Plate two young perſons repreſent the marriage of that Deity with Ariadne in the Island of Naxos; The Faun is preparing to preſent a crown to the Princeſs [d]. He carries alſo the luſtral water for the aſperſion [e].

Plate 46. *and* 47.) According to the fabulous tradition, Bacchus in his youth delighted in running through the woods, and over the vallies in the company of the Nymphs

(a) *Diodor. Sicul. LIV. C. III. p.* 248. *Edit. Weſſeling.*
(b) *Tacit. Annal. LXI. C.* 31. *p.*430. *Edit. Gronov.*
(c) *Vol. I. of this work Plate* 34.
(d) *Cinge tempora floribus. Catull. in nupt. Juliæ, & Manlii p.* 128.
(e) *Laurent. de ſponſalibus Cap. I.*

„*Revêtés la peau de cerf tacheté, armés vos mains de* „*batons, de férules qui inſpirent un orgueil ſacré: accourés* „*tous aux danſes de Bacchus. C'eſt lui qui remplit de* „*fureur les Dames Thèbaines; qui les arrache à leurs* „*occupations paiſibles, & les entraine ſur les montagnes* „*ſauvages. Oh! quel plaiſir de s'ègarer dans les montagnes!* „*Bacchus agite la flamme qu'il porte dans ſa férule, il* „*excite les Choeurs ègarés, & les anime par ſa voix.* „*Il s'ècrie: cèlèbrés votre Dieu Evius, dès que le Cha-* „*lumeau fait entendre ſes accords ſacrés; dans le moment* „*qu'on court à la montagne, à la montagne.*

Ie crois que cette Planche repréſente une troupe de Bacchantes qui parcourent les montagnes. Elles croyoient que le Dieu honoroit leurs orgies de ſa préſence (a). *On voit icy ſon Gènie qui joue de la double flûte, au lieu du Chalumeau ſacrè dont parle le Choeur. Une Bacchante va frapper un Faune avec une branche de lierre: c'étoit une action qui ſe répétoit fréquemment dans les Bacchanales* (b)

Planche 45.) *Les Cérémonies du culte de Bacchus avoient ſurtout pour objet de rappeller quelques traits de ſa vie* (c). *Dans cette Planche deux jeunes perſonnes repréſentent le mariage du Dieu avec Ariane, dans l'Isle de Naxos, le Faune va offrir une couronne à la Princeſſe* (d), *il porte auſſi l'eau luſtrale deſtinée à l'aſperſion* (e).

Planche 46. & 47.) *Suivant la tradition fabuleuſe, Bacchus dans ſa jeuneſſe ſe plaiſoit a parcourir les bois, & les vallées, dans la compagnie des Nymphes ſes nourrices.*

(a) Diodor Sicil. L. IV. C. III. p. 248. Edit. Weſſeling.
(b) Tacite Annal. L.XI. C. 31. p. 430. Edit. Gronov.
(c) Tom. I. de cet ouvrage Planche 34.
(d) Cinge tempora floribus. Catull. in nupt. Juliæ & Manlii p. 128.
(e) Laurent. de Sponſalibus Cap. I.

Nymphs who had nurſed him. Homer repreſents him thus in one of his hymns conſecrated to that God. It is one of thoſe excurſions which is repreſented in theſe two Plates. With the Nymphs there are Fauns, which Authours have often confounded with Satyrs; Theſe were the ordinary companions of Bacchus, they lived entirely in the woods, and in ſociety with the Nymphs, with whom they were always engaged in ſome amours [a]. The Genius who pours out the wine, is either Acratus, or Methe, the latter, in a painting of which Pauſanias ſpeaks, preſented a cup to Silenus [b].

Plate 48.) At Pellene a town of Achaia, near a grove conſecrated to Diana, there was a Temple of Bacchus. The inhabitants called it Lamptere, becauſe at a feaſt they celebrated there in the night time, flambeaus were carried in the proceſſions, during which vaſes full of wine were expoſed all over the town [c]. It is this laſt circumſtance which furniſhes the ſubject of this Plate.

Plate 49.) At the time of the feaſt of Bacchus, called Trieteric from being celebrated every three years, the women and girls aſſembled. They ſuppoſed the God to be preſent in the midſt of them, and to imitate the Maenades, his accuſtom'd followers, they ſung hymns in his honour. They offer'd to him ſacrifices, and libations [d]. Theſe ſacred functions are the ſubject of this Plate, a Faun is come to aſſiſt at them, he is repreſented in the attitude of one who is diſpoſed to make a long harangue.

Plate

(a) *Homer. hymn. to Venus.*
(b) *L. VI. C. XXIV. p. 515.*
(c) *Pauſan. L. VIII. C. XXVII. p. 575.*
(d) *Diodor. Sicul. L. IV. C. III. p. 248. Edit. Weſſeling.*

rices. Homere nous le repréſente ainſi, dans un hymne qu'il a conſacré à ce Dieu. C'eſt une de ces courſes, que nous offrent les Planches 46. & 47. *Avec les Nymphes on voit des Faunes, que les Auteurs ont ſouvent confondus avec les Satyres, ceuxcy formoient le cortege ordinaire de Bacchus; ils n'habitoient queles forets; ils étoient la Societé des Nymphes avec lesquelles ils entretenoient toujours quelques intrigues amoureuſes* (a). *Le Génie, qui verſe le vin, eſt Acratus, ou Methe, ce dernier, dans un tableau dont parle Pauſanias, préſentoit une taſſe à Silène* (b).

Planche 48.) *A Pellene ville d'Achaie près d'un boſquet conſacré à Diane, étoit un Temple de Bacchus. Les habitants le ſurnommoient Lamptere, parceque dans une fête, qu'ils célébroient pendant la nuit, la proceſſion s'y rendoit en portant des flambeaux. Pendant ce tems on expoſoit dans toute la ville des vaſes remplis de vin* (c). *C'eſt cette derniere particularité, qui a fourni le ſujet de cette Planche?*

Planche 49.) *A l'Epoque des fêtes de Bacchus appellées Trieteriques, parcequ'elles ſe célébroient tous les trois ans, les femmes & les filles ſe raſſembloient. Elles ſuppoſoient le Dieu préſent au milieu d'elles, & pour imiter les Ménades, qui avoient compoſé ſa ſuite, elles chantoient des hymnes en ſon honneur. Elles lui offroient des libations & des ſacrifices* (d). *Ces fonctions ſacrées ſont le ſujet de cette Planche; un Faune eſt venu y aſſiſter, il eſt repréſenté dans l'attitude d'un homme, qui ſe diſpoſe a faire un long récit.*

(a) Homere hymne à Venus.
(b) L. VI. C. XXIV. p. 515.
(c) Pauſan. L. VIII. C. XXVII. p. 575.
(d) Diodor de Sicile. L. IV. C. III. p. 248. Ed. Weſſeling.

Plate 50.) According to Phurnutus, the Antients were perſuaded that nothing was ſo pleaſing to Rhea, as drums, tymbals, flutes, and flambeaus. The heart, as the principle of life, was offer'd up to her [a], becauſe they believed that she preſided over generation. After what has been ſaid, we may eaſily conjecture, that this Plate repreſents a ſacrifice to that Goddeſs.

Plate 51.) In many of the feaſts of Bacchus, the banquet was a part of the worship expreſsly preſcribed by the ritual. This Plate repreſents one of theſe Bacchic Dinners, without any particular circumſtance to point out to which of the feaſts it belonged. The man eats alone, as was the general cuſtom of high Antiquity; The Greeks called it Monophagia [b]. Near the bed is a little altar, there generally was one in the dining rooms; it was deſtin'd to receive different offerings; ſometimes they crowned it with flowers [c].

Plate 52.) This Plate repreſents another Bacchic Dinner; a young girl plays on the flute, a muſic which generally accompanied the Dinner, and the amuſements which follow'd it [d]. The Tripod has, amongſt other things, an egg in the middle, a fillet is laid over the whole, to denote that they were all conſecrated.

The egg was looked upon as the ſymbol of the firſt principle that engender'd, and contain'd the whole. The Orphic books gave to it the attribute of the moſt ancient of all beings; in the Orgies it was a ſacred object [e]. The vaſe on the ſide of the tripod, is full of wine; that liquor was neceſſary for libations after the repaſt.

Plate

(a) *Phurnutus de Natura Deorum p.* 146.
(b) *Athenaeus L. I. C. VIII. and a Plutarch Quaeſt. Graec. T. VII. p.* 204. *Edit. Reisk.*
(c) *Athenaeus L. XI. C. III.*
(d) *Idem L. XV. C. I.*
(e) *Plutarch. Sympoſ. L. II. Prob. III. p.* 521. *T. VIII. Edit. Reisk.*
(f) *Stuc. Antiq. Convivial. p.* 547.

Planche 50.) *Suivant Phurnutus on étoit perſuadé, que rien ne plaiſoit à Rhea, autant que les tambours, les tymbales, lès flûtes, & les flambeaux. Le coeur, comme principe de la vie, lui étoit offert* (a), *parcequ'on croyoit, qu'elle préſidoit à la génération. D'aprés ces notions il eſt aiſé dejuger, que cette Planche repréſente un ſacrifice offert à cette Déeſſe.*

Planche 51.) *Dans pluſieurs des fêtes de Bacchus, le Diner étoit un point du culte rigoureuſement preſcrit, par le rituel. Cette Planche offre un de ces Diners Bacchiques, ſans préſenter aucun caractere, qui indique à quelle fête particuliere il faut le rapporter. L'homme mange ſeul, c'étoit l'uſage général de la haute Antiquité; les Grecs l'appelloient Monophagie* (b). *Près du lit, eſt un petit autel; il y en avoit ordinairement dans les ſalles a manger, ils étoient deſtinés a recevoir differentes offrandes; quelque fois on les couronnoit de fleurs* (c).

Planche 52.) *Cette Planche offre encore un Diner Bacchique; une jeune fille joue de la flûte; la muſique accompagnoit ordinairement le Diner, & les amuſements qui le ſuivoient* (d). *Le trepied porte entre autres choſes un oeuf au milieu, une bandelette joint ces objets, pour marquer qu'ils ſont tous conſacrés.*

L'oeuf étoit regardé comme le ſymbole du principe, qui engendre & embraſſe tout. Les livres Orphiques lui attribuoient l'ancienneté ſur tous les êtres; dans les Orgies il étoit un objet ſacré (e). *Le vaſe, qui eſt à coté du trepied, eſt rempli de vin; cette liqueur étoit néceſſaire aux libations, qui ſuivoient le repas.*

Planche

(a) Phurnutus de Natura Deorum p. 146.
(b) Athénée L. I. C. VIII. & Plutarque Quaeſt. Graec. T. VII. p. 204. Edit. Reisk.
(c) Atyénée L. XI. C. III.
(d) Idem L. XV. C. I.
(e) Plutarq. Sympoſ. L. II. Prob. III. p. 522. T. VIII Edit. Reisk.
(f) Strick. Antiq. convivial. p. 547.

Plates 53. *and* 54.) Of the feaſts in which banquets were introduced, there was but one that did not allow ſervants to wait, or muſicians to ſing. It was that which the inhabitants of AEgina celebrated during ſixteen days in honour of Neptune. No ſlave was admitted either to the ſacrifices, or banquets. They obſerved the moſt profound ſilence; ſacrifices to Venus terminated the ſolemnity (a).

The painting from which this Plate was taken, ſeems to have a relation to the feaſt at AEgina: The three women of Plate 54. have a connection with the figures on the other ſide of the Vaſe, they ſeem to be conſulting upon the offering they were about to make to Venus.

The mirror indicates the homage paid to the Goddeſs; we have ſaid in the firſt volume, in the Explanations, that holding the mirror in honour of a Goddeſs, was the ſign that they put up prayers to her.

Plate 55.) It was the cuſtom among the Greeks, as it is ſtill among the Sclavonians of Cataro, to propoſe towards the end of their banquets, Enigmas, and riddles; The perſon who ſolved them was rewarded with a piece of meat; the perſon that could not, was obliged to ſwallow a cup of liquor with ſalt in it (b).

It is this moment of the banquet, which is repreſented in the Plate. The attitude of the gueſts is that of perſons, who are racking their brains in ſearch of a ſolution to ſome difficult queſtion.

Perhaps this banquet may have belonged to one of the feaſts of Bacchus, called Apatouria (c). They laſted three days, the firſt was for banquets given among perſons of the ſame tribe, and at which there reigned the utmoſt gaiety. The ſecond was for ſacrifices; during

(a) *Plutarch. Quaeſt. Graec. T. VII. p.* 204. *Edit. Reisk.*

(b) *Alex. ab Alex. T. II. p.* 313.

(c) *Procl. in Tim. L. I.*

Planche 53. & 54.) *Parmi les fêtes, dont les feſtins faiſoient partie, une ſeule excluoit le ſervice des domeſtiques, & les chants des Muſiciens. C'etoit celle, que les Eginétes célébroient pendant ſeiſe jours, en l'honneur de Neptune. Nul eſclave n'étoit admis aux ſacrifices, ni aux banquets; on obſervoit un profond ſilence; des ſacrifices à Venus terminoient la ſolemnité* (a).

Le tableau que nous offre cette Planche, paroit ſe rapporter à cette fête des Eginétes. Les trois femmes de la Planche 54. ny ſont point étrangeres; elles forment la peinture du coté oppoſé du Vaſe; elles conferent entre elles ſur l'offrande qu'elles doivent faire à Venus. Le miroir indique deja un hommage rendu à la Déeſſe; nous avons dit dans le premier volume de ces Explications, que tenir le miroir en l'honneur d'une Déeſſe, c'étoit un ſigne, qu'on lui adreſſoit des prieres.

Planche 55.) *C'étoit l'uſage chés les Grecs, comme c'eſt encore celui des Eſclavons des Bouches de Cataro, de propoſer vers la fin du feſtin des Enigmes & des Logogriphes. Celui qui trouvoit le mot, obtenoit pour recompenſe un morceau de viande; celui qui ne pouvoit deviner, étoit condamné a avaler un gobelet d'une boiſſon ſalée* (b).

C'eſt cet inſtant d'un feſtin, que nous offre cette Planche; les attitudes des convives ſont celles de gens qui ſe creuſent la tête pour deviner quelque choſe.

Peut être convient-il de rapporter ce banquet à une fête de Bacchus qu'on appelloit Apatouries (c). *Elle duroit trois jours; le premier étoit deſtiné aux feſtins, qui ſe donnoient entre les perſonnes de la même Tribu, & dans leſquels regnoit la plus grande gaieté; le ſecond*

(a) Plutarq. Quæſt. Graec. T. VII. p. 204. Edit. Reisk.
(b) Alex. ab Alex. T. II. p. 313.
(c) Procl. in Tim. L. I.

during the third, they inſerted in the Regiſter of the Tribe the Children born in the courſe of the year [a].

Plate 56.) This Plate repreſents two Masks who are ſitting, and waiting till the table, at which they are to eat, ſhall be ſerved. The cushions, on which they are to lean, are not yet in their places, each has a perſon by him to wait upon him; the man is one of thoſe slaves, whom Horace calls *Puer alte cinctus* [b]. The vaſes beſide the gueſts, shew that each was to have his own. It was a particular cuſtom at the feaſt of Bacchus called Choë, that each of the gueſts had his portion of wine in a ſeparate vaſe, and was not allowed to share it with another [c]. The Table was placed under a Carpet ſupported in the manner of a Canopy. Varro ſpeaks of this cuſtom as exiſting among the Romans [d]. Horace tells us, that the Carpets accidentally fell on the Table over which they had been ſuſpended [e]. Perhaps the Canopy here was to indicate that the feaſt was given in the open air. The feaſt of Choë was a part of that called Antheſteria conſecrated to the Lenaean Bacchus; it was celebrated in the country, for which reaſon it was called the Rural Bacchanalian feaſt [f].

Plate 57.) Pliny names among the inferiour order of Painters an Egyptian, called Antiphiles, who was the scholar of Cteſidenes. This man painted a Groteſque figure; for what reaſon is not known, he gave to that figure the name of Grillus, which name was thence applied to all ſuch figures [g]: thoſe repreſented in this Plate are of this ſort.

Plate

(a) *Suid. at the word Apatoria.*
(b) *Satyr. L. II. V. III. V.* 10.
(c) *Schol. Ariſtoph. Acharnaſs. v.* 960.
(d) *Servius ad verſum* 696. *Æneid. L. I. In domibus tendebantur Aulaea (vela picta) ut imitatio Tentoriorum fieret, unde & in thalamis hoc fieri hodieque conſpicimus. Varro tamen dicit vela ſolere ſuſpendi ad excipiendum pulverem, quia uſus Cameræ ignorabatur.*
(e) *Interea ſuſpenſa gravis aulaea ruinas*
In patinam fecere trahentia pulveris atri,
Quantum non Aquilo Campanis excitat agris
L. II. Satyr. VIII. v. 54.
(f) *Schol. Ariſtoph. Acharnaſs. v.* 201.
(g) *L. XXX. C. X. Sect. XXXVIII.*

étoit employé aux ſacrifices ; pendant le troiſiéme on faiſoit inſcrire dans les Regiſtres de la Tribu les enfants nés dans l'année [a].

Planche 56.) *Cette Planche repréſente deux Maſques, qui ſont aſſis, & attendent que la table ſur laquelle ils doivent manger, ſoit ſervie ; les couſſins, ſur leſquels ils doivent s'appuier, ne ſont pas encore en leurs places. Chacun a près de ſoi une perſonne chargée de le ſervir ; l'homme eſt un de ces eſclaves, qu'Horace appelle* Puer alte cinctus [b]. *Les vaſes, qu'on voit près des convives, indiquent que chacun devoit avoir le ſien. C'étoit un uſage particulier à la fête de Bacchus appellée Choë, que chaque convive eut ſa portion de vin dans un vaſe ſéparé, & ne put la partager avec aucun autre* [c]. *La Table ſera placée au deſſous d'un Tapis ſoutenu comme un Dais. Varron parle de cet uſage qui exiſtoit chès les Romains* [d] ; *Horace nous dit, que les Tapis ſe ſont détachés, & ſont tombés ſur la table qu'ils recouvroient* [e]. *Peut-être le Dais indique-t-il icy, que le feſtin ſe donnera en plein air. La fête de Choë faiſoit partie de celle, qu'on nommoit Anthesteria conſacrée à Bacchus Lénéen ; on la célébroit à la campagne, & pour cette raiſon on l'appelloit Bacchanales rurales* [f].

Planche 57.) *Pline nomme parmi les Peintres d'un ordre inferieur, un Egiptien appellé Antiphile, qui fut écolier de Cteſidene. Cet homme peignit une figure Groteſque ; ſans qu'on ſache pourquoi il lui donna le nom de Grillus. Ce nom paſſa à toutes les figures du même genre* [g] ; *celles de la Planche voiſine ſont de cette eſpece.*

Planche

(a) Suide au mot Apatouria.
(b) Satyr. L. II. V. III. V. 10.
(c) Schol. Ariſtoph. Acharnaſs. v. 960.
(d) Servius ad verſum 696. Æneid. L. I. In domibus tendebantur aulæa (vela picta) ut imitatio Tentariorum fieret, unde & in thalamis hoc fieri hodieque conſpicimus. Varro tamen dicit vela ſolere ſuſpendi ad excipiendum pulverem, quia uſus Cameræ ignorabatur.
(e) Interea ſuſpenſa gravis aulaea ruinas
In patinam fecere trahentia pulveris atri,
Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.
L. II. Satyr. VIII. v. 54.
(f) Schol. Ariſtoph. Acharnaſs. v. 201.
(g) L. XXXV. C. X. Sect. XXXVIII.

Plate 58.) The cuſtom of preſerving the Beauty, and adding to the charms of the face, is of the higheſt Antiquity; the antients employ'd for that purpoſe different roots [a], and ointments, to which they gave proper names, as that of Beauty [b], Love [c], and ſo forth.

The Lady repreſented in this Plate, ſeems to have taken from the vaſe which is at her feet, the ſubſtance which she is going to apply to her face by the help of the brush which she has in her hand.

Plate 59) In order to obtain the protection of Diana, ſurnamed Corythallia, for their male children, they celebrated at Sparta every year a feaſt named *Tithenidia*. The nurſes carried the male children to the Temple of the Goddeſs, near that of the Graces, on the banks of the river Tiaſon. They offer'd a ſucking pig, and loaves of bread, called *Sprites*, baked in an oven. Theſe loaves had a ſpherical figure; whoever aſſiſted at the banquet called *Kopis*, which was celebrated only at the feaſt *Tithenidia*, received one of theſe [d]. It is highly probable, that the painting repreſented in this Plate has a relation to this feaſt. A woman carries, and preſents a male child. The ciſta is loaded with loaves of bread; the woman who holds it, has her head bound with a fillet, she carries the luſtral water; she is the Prieſteſs of Diana who is going to adminiſter the purification to the woman, and child.

The Cubes placed at the extremities of the altar call to mind the uſe which, in remote Antiquity, was made of this form, to ſupply the place of ſculpture, before it's invention. Pauſanias ſpeaks of thirty cubic ſtones placed at Phare a town of Achaia, before the ſtatue of Mercury; and ſays, that at firſt the Greeks rendeld to rude

(a) *Heſychius Brentina vivaria.*
(b) *Homer. Odyſſ. Σ. v.* 191. 192. 193.
(c) *Athen. L. XIII. C. III. p.* 568.
(d) *Idem L. IV. C. IV. p.* 139.

Planche 58.) *L'uſage de ſoigner la Beauté, & d'ajouter aux charmes du viſage, remonte à la plus haute Antiquité. On employoit, à cet effet, differrentes racines* [a], *& des onguents, auxquels on donnoit des noms fort ſpécieux, celui de la Beauté* [b], *de l'Amour* [c], *& autres.*

La Dame repréſentée par cette peinture, paroit avoir pris dans le vaſe, qui eſt à ſes pieds, la choſe qu'elle va appliquer ſur ſon viſage, avec le ſecours de la broſſe, qu'on lui voit à la main.

Planche 59.) *Chaque année, pour obtenir aux enfants mâles la protection de Diane ſurnommé Corythallia, on célébroit à Sparte une fête appellée Thithenide. Les nourrices portoient leurs enfants mâles au Temple, qu'avoit la Déeſſe, tout prés de celui des Graces, ſur les bords du fleuve Tiaſon. Elles offroient un cochon de lait, & des pains appellés Ipnites, ou cuits au four. Ces pains avoient une forme Sphéroïde; on en recevoit un, lorſqu'on aſſiſtoit au banquet nommé Kopis, qui ne ſe célébroit, qu'à la fête Tithenide* [d]. *C'eſt certainement à cette fête, que ſe rapporte la peinture de notre Planche. Une femme porte & préſente un enfant mâle; le ciſte eſt chargé de pains; la femme qui le tient, a la tête ceinte d'une bandelette; elle porte l'eau luſtrale; c'eſt la Prêtreſſe de Diane, qui va adminiſtrer la purification à la nourrice & à l'enfant.*

Les Cubes placés aux deux extrémités de l'autel rappellent l'uſage, que fit la haute Antiquité de cette figure, pour ſuppléer à l'art ſtatuaire, avant qu'il fut connu. Pauſanias parle de trente pierres cubiques placées à Phare ville d'Achaie devant la ſtatue de Mercure, & dit que d'abord les Grecs rendirent aux pier-

(a) Heſichius Brenthina riſaria.
(b) Homere Odiſſ. Σ. vers 191. 192. 193.
(c) Athenée L. XIII. C. III. p. 568.
(d) Idem L. IV. C. IV. p. 139.

rude ſtones the ſame honours, which were afterwards paid to the ſtatues [a].

The two ſhrubs which ſupport the bird, are laurels, and juſtify the opinion of thoſe who think, that the ſurname of Corythallia given to Diana, the patroneſs of little Boys, came from the Laurel [b]. Probably her temple was ſurrounded with laurels.

Plate 60.) After the death of Agis King of Sparta, the indiſcreet converſations which he had held on the ſubject of his wife Timaea, were the occaſion that Leotychides, (whom they ſuſpected to be the ſon of Alcibiades) was excluded from the ſucceſſion. Lyſander raiſed Ageſilaus his intimate friend, to the throne. This uſurpation cauſed diſcontents, and half a year was not elapſed, before a conſpiracy was ſet on foot. The inſpection of the entrails of the victims gave Ageſilaus the firſt idea of the danger with which he was threatened. He was ſoon confirmed in his ſuſpicions by an information given in to the Ephori, by one whom Cinadon, the head of the conſpiracy, believed to have gained over to his party. The moment for executing it was at hand; to defeat it, they propoſed ſending off Cinadon. He was order'd to go to Aulon, to ſeize, and conduct to Sparta ſome Aulonites, and Helots, who had been accuſed, as well as a Lady of that town, whoſe charms had corrupted a great number of Lacedaemonians. After having received the liſt of the priſoners whom he was to bring back, he asked Ageſilaus, who was to accompany him on this expedition? Go, ſays the King, to the Governour of the Youths, and ask for ſix or ſeven of the young warriours he has with him. The Governor, who was in the ſecret, gave Cinadon ſuch of the young men,

(a) *Pauſan. L. VII. C. XXII. p. 579.* (b) *Gyrald. Hiſtor. Deor. p. 579.*

res informes les mêmes honneurs, que reçurent enſuite les ſtatues [a].

Les arbriſſeaux, qui ſupportent des oiſeaux, ſont deux lauriers, & juſtifient l'opinion de ceux, qui croient que le ſurnom de Corythallia donnè à Diane, Patrone des petits garçons, vient du laurier [b]: *probablement ces arbres environnoient ſon Temple.*

Planche 60.) *Aprés la mort d'Agis Roi de Sparte, les propos indiſcrets qu'il avoit tenus ſur Timée ſa femme, firent exclure de la ſucceſſion Leotychide, qu'on ſoupçonnoit d'être fils d'Alcibiade. Lysandre èleva ſur le trône Agèſilas ſon intime ami. Cette uſurpation fit des mécontents, & une année ne s'écoula pas, avant qu'une conſpiration fut tramée. L'inſpection des entrailles des victimes donna à Agèſilas la premiere idée du danger, qui le menaçoit. Il fut bientôt confirmé dans ſes ſoupçons par la dénonciation, que vint faire aux Ephores une perſonne, que Cinadon chef de l'entrepriſe s'étoit flatté d'avoir gagnée. Le moment de l'exécution étoit voiſin; pour la faire manquer, on imagina d'eloigner Cinadon. Il reçut l'ordre d'aller à Aulon, pour arrêter & conduire à Sparte des Aulonites, des Hilotes qu'on accuſoit; ainſi qu'une Dame de cette ville, dont les charmes avoient corrompu un grand nombre de Lacédémoniens. Aprés avoir reçu la liſte des noms des priſonniers qu'il devoit ammener, il demanda à Agèſilas, quels étoient ceux dont il ſeroit accompagné? Allés, chés le Gouverneur de la Jeuneſſe, répondit le Roi, & demandés lui ſix ou ſept des jeunes guerriers, qui ſeront auprés de lui. Le Gouverneur, qui étoit dans le ſecret, donna à Cinadon des gens, dont il étoit ſûr; ils*

(a) Pauſan. L. VII. C. XXII. p. 579.

(b) Gyrald. Hiſtor. Deor. p. 579.

men as he was ſure of; they follow'd his inſtructions, ſtopped the conſpirator on the road, forced him to name his accomplices, and brought him back to the town. Before his arrival, they had apprehended the ſoothſayer Tiſamenes, and ſeveral other principal agents of the conſpiracy, who were put to death with their chief, after having been led about, and loaded with public inſults (a).

The names given to Cinadon, were written on the ſcytale; this was a method peculiar to the Lacedaemonians for tranſmitting their ſecret orders. A ſtrip of parchment was roll'd round a ſtick, the edges of which formed a ſpiral line. It was on that line that they wrote; then unrolling the parchment, it was ſent to a man who had a ſtick of the ſame dimenſions, on which it was applied again to unite the parts of the ſo divided letters (b).

Theſe particulars were neceſſary for the underſtanding Plate 60., which is engraved from a Patera; The two figures below, are Lyſander, and Ageſilaus, the latter was lame, whence he is ſeen with a crutch in his hand; in the upper painting the ſame crutch makes it's appearance, and the wooden leg is in ſuch a poſition as to leave no doubt about it. The young man oppoſite to them holds the ſcytale; he ſets of the moment when Ageſilaus ſays to him „ go find the Governour of the Youths &c.

In the middle picture the woman is Timaea the widow of Agis, and mother of Leotychides. There can be no doubt of her having been in the ſecret of the conſpiracy. The man, whoſe robe, crown, and above all his wand characterize him as a Prophet, is either Tiſamenes, or Diopites; the latter having ſhewn equal zeal for

(a) *Xenophon. Hiſt. Græc. L. III. Cap. III.* (b) *Aul. Gell. L. XVII. C. IX.*

ils ſuivirent ſes inſtructions, arrêterent le coupable ſur la route, le forcerent a nommer ſes complices, & le ramenerent à la ville. Il n'y étoit pas encore arrivé, que deja on avoit ſaiſi le Devin Tiſamene, & pluſieurs autres des principaux agens de la conſpiration. Ils furent mis à mort avec leur chef, aprés avoir été promenés & accablés d'outrages (a).

Les noms remis à Cinadon étoient écrits ſur la skitale; c'étoit la maniere particuliere aux Lacédémoniens de tranſmettre les ordres ſecrets. On rouloit ſur un baton une bande de parchemin; la rencontre de ſes bords formoit une ſpirale; c'eſt ſur cette ligne, qu'on écrivoit; puis on dérouloit la bande, qu'on envoyoit à un homme, qui devoit avoir un baton parfaitement ſemblable, ſur lequel il put de nouveau l'appliquer, pour réunir les parties des lettres ſéparées (b).

Ces notions étoient néceſſaires à l'intelligence de la Planche 60. *Elle eſt gravée d'après une Patére; les deux figures, qui ſont en bas, ſont Lyſandre & Agéſilas; celuici étoit boiteux, on le voit tenant à la main une bequille. Dans le tableau ſupérieur la même bequille reparoit, & la jambe de bois eſt dans une poſition qui ne laiſſe pas de doute. Le jeune homme vis-a-vis tient la skitale; il part au moment où Agéſilas lui dit, allés trouver le Gouverneur de la Jeuneſſe &c.*

Dans le tableau du milieu la femme eſt Timée, veuve d'Agis, & mere de Leotychide. On ne peut douter, qu'elle ne fut inſtruite de la conjuration. L'homme, que ſa robe, ſa couronne, & ſurtout ſon grand bâton caractériſent Prophéte, eſt Tiſamene, ou Diopite. Ce dernier n'avoit pas montrè moins de zele pour les

(a) Xenophon. Hiſt. Graec. L. III. (b) Aul. Gell. L. XVII. Cap. IX.

for the Queen's intereſt. It was he who before the point of the ſucceſſion had been decided, was bold enough to make the Gods ſpeak againſt Ageſilaus, and declare, that an antient Oracle had forbid that Sparta should ever have a lame King.

interet de la Reine. C'eſt lui, qui, avant que l'affaire de la ſucceſſion fut décidée, avoit osè faire parler les Dieux contre Agèſilas, & annoncer, qu'un ancien Oracle deffendoit à Sparte d'avoir jamais un Roi Boiteux.

ADDITIONAL

Remarks by Sir William Hamilton.

Plate 61. *and* 62.) In the firſt Volume of this work mention has been made of three ſepulchres diſcover'd in the isle of Milo one of the ancient Cyclades, by Meſſieurs Graves, Tilſon, and Berners, in which were Vaſes of the ſame kind, and diſpos'd in the ſame order with thoſe found in the Kingdom of the two Sicilies; hence I have inferr'd that the Vaſes found here are Grecian, and not Etruſcan. The painting repreſented in Plate 61. is from a Vaſe found in the isle of Milo. It repreſents an initiation into the Myſteries of Bacchus; the candidate holds in his hand a diſcus, on which is delineated a croſs, and on which are likewiſe marked four points. Plate 62. repreſents the ſame ſubject with little difference. This latter painting is on a Patera in my Collection, which was found at S. Agatha de'Gothi while the above mention'd gentlemen were employ in their reſearches in the island of Milo; the ſimilarity of the painting proves that the Vaſe, as well as the Patera, are the produce of the ſame manufacture, and belong to the ſame people.

With regard to the croſs, M^r. Knight has proved that it was a ſign often employed in the greater Myſteries. I have myſelf obſerv'd in the villages in the neighbourhood of Naples, and even in the Suburbs of the city, over the doors and on the walls of the houſes, many of theſe diſcuſes bearing a croſs accompanied by four points; they are without doubt relicks of moſt antient uſages, an imitation of which the introduction of Chriſtianity has not been able entirely to obliterate.

EXPLA-

ADDITION

Faitte par Monſieur le Chevalier Hamilton.

Planche 61. & 62.) *Dans le premier Volume de cet Ouvrage, il a été parlé de trois tombeaux découverts dans l'isle de Milo, l'une des anciennes Cyclades, par Meſſieurs Graves, Tilſon & Berners, dans lesquels les Vaſes étoient de même eſpéce, & dans le même ordre, que ceux, qu'on trouve dans le Royaume des deux Siciles. J'en ai tiré la conſéquence, que les Vaſes, qu'on déterre ici, ſont Grecs, & non Etruſques. C'eſt ſur un Vaſe trouvé dans l'isle de Milo, qu'on voit la peinture, qu'offre la Planche* 61. *Elle repréſente une initiation aux Myſteres de Bacchus; le Candidat tient entre ſes mains un diſque, ſur lequel eſt tracée une croix, & ſont marqués quatre points. La Planche* 62. *préſente le même ſujet avec très peu de difference. Cette derniere peinture exiſte ſur une Patere, qui fait partie de ma Collection, & qu'on déterroit a S. Agatà de Goti pendant le tems, que ces Meſſieurs faiſoient leur fouille à Milo. La conformité de la peinture prouve, que le Vaſe & la Patere ſont ſortis de la même manufacture, & ont appartenus au meme peuple.*

Quant à la croix, Monſieur Knigt a prouvé, que c'étoit un ſigne employé ſouvent dans les grands Myſteres. De mon coté j'ai obſervé dans les villages voiſins de Naples, & même dans les Fauxbourgs de la ville, ſur les portes des maiſons, & ſur leurs murailles, qu'il ſe trouve beaucoup de ces diſques blancs, qui portent une croix accompagnée de quatre points. Ce ſont, ſans doute, les reſtes des tems plus anciens, & une imitation de ce qui ſe faiſoit alors, & que le Chriſtianiſme n'a pu empêcher.

EXPLANATION

Of the Plates which repreſent the forms of the Vaſes, their ornaments and ſome other objects diſcover'd in the ancient ſepulchres.

Plate 1.) The mask repreſented in this Plate is made of a very thin plate of bronze, and is of the ſize of nature; the edges are perforated; it applies eaſily to the face and differs little in weight from the masks in common uſe. The excellence of the workmanship proves it is Grecian, it was found ſome years ſince at Nola on the face of a skeleton and in the ſame ſepulchre were ſeveral vaſes of the fineſt ſort; it belong'd to the celebrated Maſtrillo's collection of antiquities. I have one in my poſſeſſion of iron and of inferior workmanship, it was found laſt year in a ſepulchre at S. Agatha de Goti.

Plate 2.) Upon opening the ſepulchres, beſides the Vaſes, buckles and belts are frequently found plac'd round the skeletons, and very commonly at S. Agatha de Goti fragments of armour. Figures 1. and 4. repreſent parts of a bronze belt, the claſps of that of Fig. 1. are perfectly executed; I was preſent when they were found at S. Agatha de Goti, and obſerving ſome threads in the holes which are in the edge of the belt I examin'd it with attention, and diſcover'd that it was lined with cotton cloth ſo well preſerv'd, that the patern was ſtill diſtinguishable; it is repreſented in Fig. 2. I plac'd it between two glaſſes and I preſerve it with the greater care, as it is probably the moſt ancient ſpecimen we poſſeſs of a cloth, whoſe tiſſue preſents a regular pattern; that in wich the mummies

EXPLICATION

Des Planches, qui repreſentent les formes des Vaſes, leurs ornemens, & quelques autres objets trouvès dans les anciens tombeaux.

Planche 1.) *Le maſque repreſenté dans cette planche eſt fait d'une lame de bronze tres mince; il eſt de grandeur naturelle, ſes yeux ſont à jour, il peut être appliqué facilement ſur le viſage & ne differe pas beaucoup pour le poids, des maſques, dont on fait ordinairement uſage. La perfection du travail indique, qu'il eſt grec; il y a quelques années, qu'il fut trouvé à Nola ſur la face d'un ſquelette; dans le même tombeau etoient renfermés pluſieurs Vaſes de la plus belle eſpéce. Le maſque enrichiſſoit la collection des antiquités du célébre Maſtrillo. J'en poſſéde un, qui eſt de fer & d'un travail groſſier; ce dernier fut trouvé l'année derniere dans un tombeau à S. Agata de' Goti.*

Planche 2.) *A l'ouverture des tombeaux, outre les Vaſes, on trouve ſouvent autour des oſſemens des boucles, des ceintures, & à S. Agata de' Goti tres communément des parties de cuiraſſe. La Fig. 1. & 4. repréſentent une portion d'une ceinture de bronze; les crochets de celle Fig. 1. ſont parfaitement travaillés; j'étois préſent à la découverte, qui en fut faite à S. Agata de' Goti; j'obſervai des fils, qui ſortoient des trous, qui ſe trouvent ſur les bords de la piéce; je l'examinai avec attention, & je vis, qu'elle étoit doublée d'une toile de coton ſi bien conſervée, qu'on reconnoit encore le deſſein, on le voit. Fig. 2. J'ai mis ce morceau de toile entre deux verres, & je le conſerve, avec d'autant plus de ſoin, qu'il eſt probablement le plus ancien échantillon que nous*

ayons

mies of Ægypt were wrapp'd, was plain. Figure 3. repreſents a piece of armour probably deſigned to cover the ſhoulder blade. Figure 5. is a bracelet, they are frequently found in the ſepulchres. Plutarch mentions one of theſe ornaments found in the tombe of Alcmena diſcover'd in the time of Ageſilaus, and from what he ſays [a] of it we may conjecture either that they were all uſually made very thick and maſſy, or that thoſe of that kind were deſtin'd to be buried in the ſepulchres. Fig. 6. repreſents one of theſe bracelets made in a ſpiral form, it belong'd probably to a coat of arms, and was deſign'd for the defence of the lower part of the arm.

Plate 3.) In this Plate are given thirteen different forms of Vaſes. The largeſt preſents a painting which we have already given in this work. The ſmall Vaſes are in general without figures, but are almoſt all ornamentad with leaves either of the Ivy or Lotus. It is to be obſerv'd, that the Vaſes of the form N. 2. have all a hole in the bottom from whenee we may conclude, that they came thus from the manufacture and were only deſtin'd for the purpoſe of ornament. The Vaſes of the form N. 8. are made of a particular kind of earth, black and heavy which much reſſembles the black, baſaltique earthen ware of M. Wedgewood. This ſort of Vaſe is always unvarnish'd, and without figures or any other ornament. They are chiefly found in the ſepulchres in the neighbourood of Capua. They appear to be the moſt ancient of all, and of an epoch anterior to the eſtablishment of the Grecian colonies in this country; ſmall vaſes with handles are often

(a) *De Socratis Genio pag.* 282. *T. VIII. ed. Reiskii.*

ayons d' une toile, dont le tiſſu offre un deſſein; celle, qui enveloppoit les momies d' Egypte, étoit unie. La Fig. 3. *offre une piece d' une cuiraſſe deſtinée probablement à couvrir l' omoplate. La Fig.* 5. *repréſente une armille ou bracelet; on en trouve ſouvent dans les tombeaux. Plutarque parle d' un de ces ornements trouvé dans le tombeau d' Alcmene découvert du tems d' Agéſilas, & d' aprés ce qu' il en dit* [a], *il faut conjecturer, ou qu' on les faiſoit ordinairement tous fort èpais, & maſſifs, ou que ceux de cette eſpèce ètoient deſtinès a etre enfermés dans les tombeaux. La Fig.* 6. *eſt celle d' un de ces bracelets fait en forme de ſpirale; il appartenoit probablement à une cotte d' armes, & étoit deſtiné a defendre la partie inférieure du bras.*

Planche 3.) *Dans cette Planche on voit treiſe differentes formes de Vaſes. Le plus grand offre une peinture, que nous avons donnée dans cet ouvrage. Les petits Vaſes ſont pour la plupart ſans figures, mais ils portent preſque tous des ornemens formés des feuilles du Lierre ou de celles du Lotus. On doit obſerver, que les Vaſes de la forme N.* 2. *ont tous un trou dans le fond, d' où on doit conclure, qu' ils ſortoient ainſi de la manufacture, & n' ètoient deſtinés qu' à ſervir d' ornement. Les Vaſes de la forme N.* 8. *ſont faits d' une terre particuliere, noire & peſante, qui ſe rapproche beaucoup de la poterie noire & baſaltique de M. Wedgewood. Cette ſorte de Vaſes eſt toujours ſans vernis, ſans figures & ſans aucun autre ornement. Ils ſe trouvent principalement dans les tombeaux ouverts aux environs de Capoue. Ils paroiſſent être les plus anciens de tous, & d' une èpoque anterieure à l' ètabliſſement des colonies Grèques*

(a) De Socratis Genio pag. 282. T. VIII. ed. Reiskii.

ten found hung on nails in the ſepulchres. Fig. N. 12. repreſents one of theſe, and the nail remains attach'd to the handle. The Vaſe is as freſh as if juſt from the hand of the manufacturer, but the nail is completely corroded by ruſt; a ſufficient proof of its high antiquity: the compariſon between the ſtate of the nail and that of the Vaſe, confirms what we ſaid in our firſt volume, that no ſubſtance better reſiſts the action of time than fine bak'd clay..

Plate 4.) This Plate contains five different kinds of ornaments, found on the Vaſes in my collection. It cannot be doubted that they had each ſome reference to the worship of Bacchus, and the Myſteries of Eleuſis; It is for this reaſon that we continually find on them either the leaves of the Ivy, or the flowers of the Lotus: the ornament commonly call'd *a la greque* owes it's origin to the ſame ideas, as well as that which repreſents the undulation of the ſea; the firſt recall'd to their minds the Labyrinth of Crete, the other the ſea or water in general, objects, both of which were of material conſideration in the myſteries of Ceres and Bacchus.

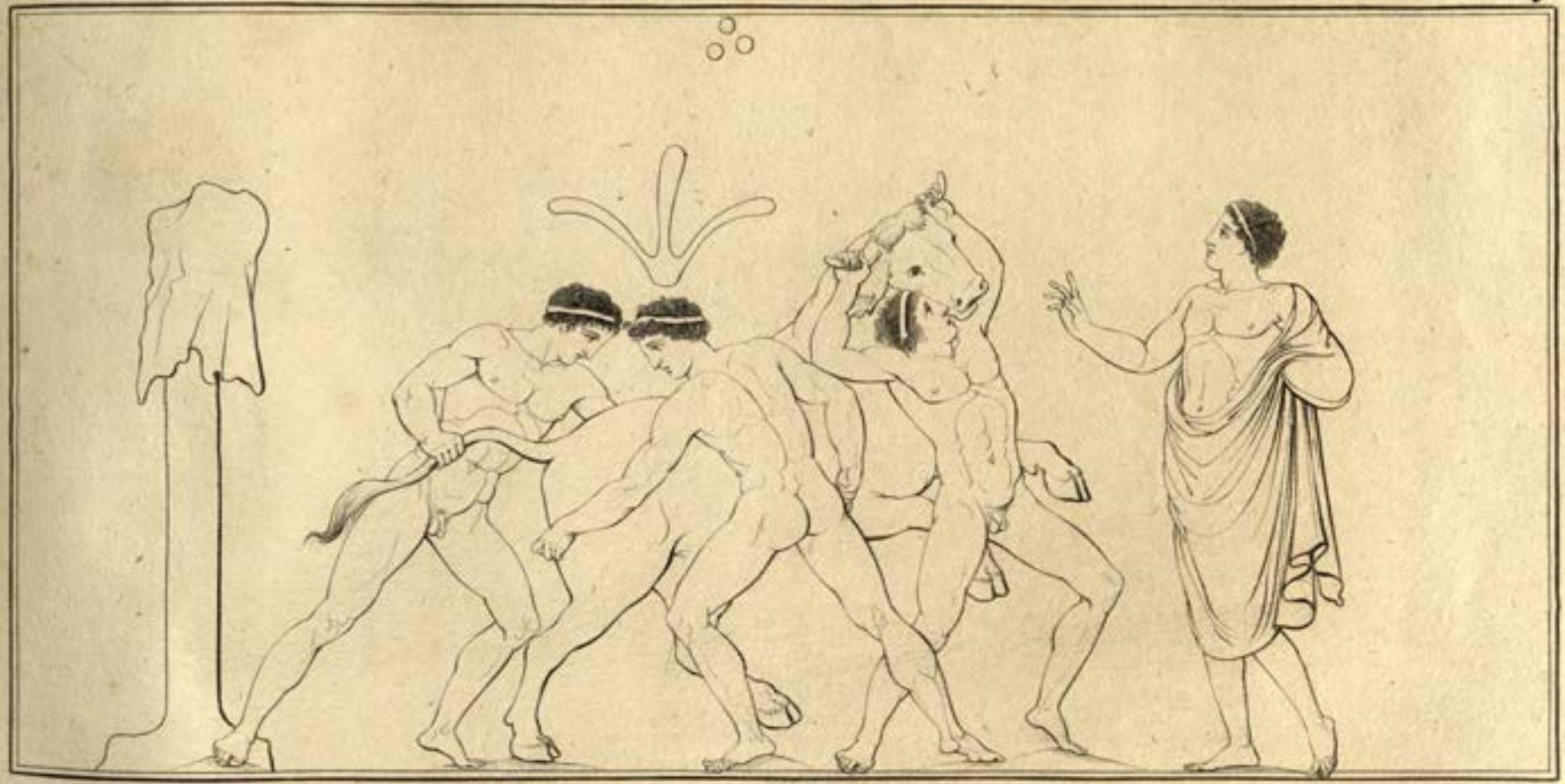
dans ce pays. Souvent on trouve de petits Vaſes ayant des anſes & ſuſpendus à un clou dans la chambre ſépulcrale. La Fig. N.12. repréſente un de ces Vaſes, à l'anſe duquel le clou eſt demeuré attaché. Le Vaſe eſt auſſi neuf, que s'il ſortoit de la manufacture, tandis que le clou eſt entierement rongé par la rouille. C'eſt la preuve de ſa grande antiquité, & la comparaiſon de ſon état avec celui du Vaſe confirme ce que nous avons dit dans notre premier Volume, que de toutes les matieres aucune ne reſiſte mieux au tems que l'argille cuitte au four.

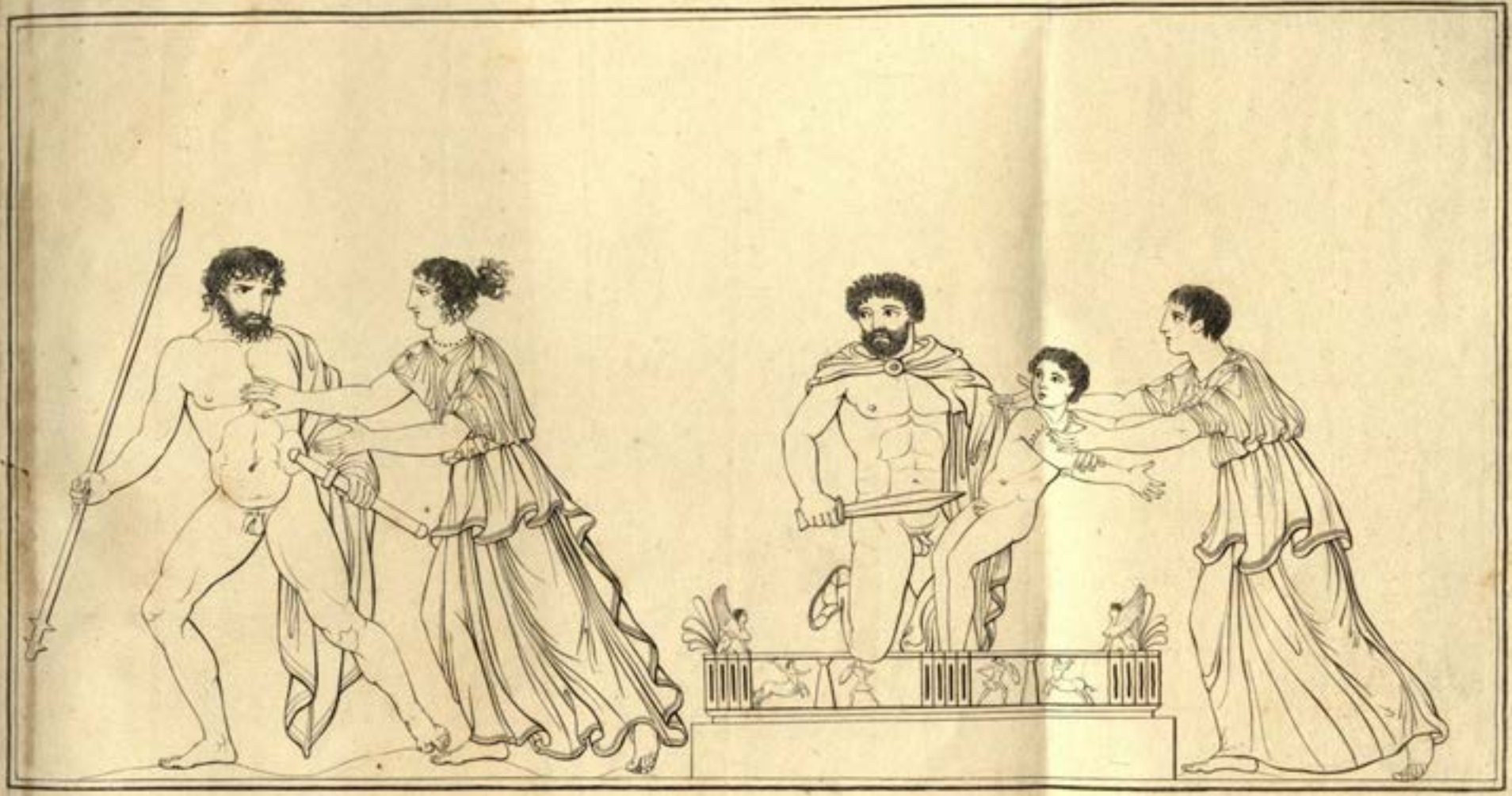
Planche 4.) *Cette Planche contient cinq eſpeces differentes d'ornemens, qu'on obſerve ſur les Vaſes, qui compoſent ma collection. On ne peut douter, que tous ces ornemens n'euſſent quelques rapports avec le culte de Bacchus & les Myſtères d'Eleuſis. C'eſt la raiſon pour laquelle on y rencontre ſans ceſſe les feuilles du Lierre, ou les fleurs du Lotus. C'eſt aux mêmes idées, qu'on doit auſſi l'ornement communément dit* à la grèque, & *celui qui rappelle à l'oeil les ondulations de la mer; le premier rappelloit le Labyrinthe de Crète, l'autre rappelloit la mer ou l'eau en général, deux objets, qui occupoient une grande place dans les myſtères de Cères & de Bacchus.*

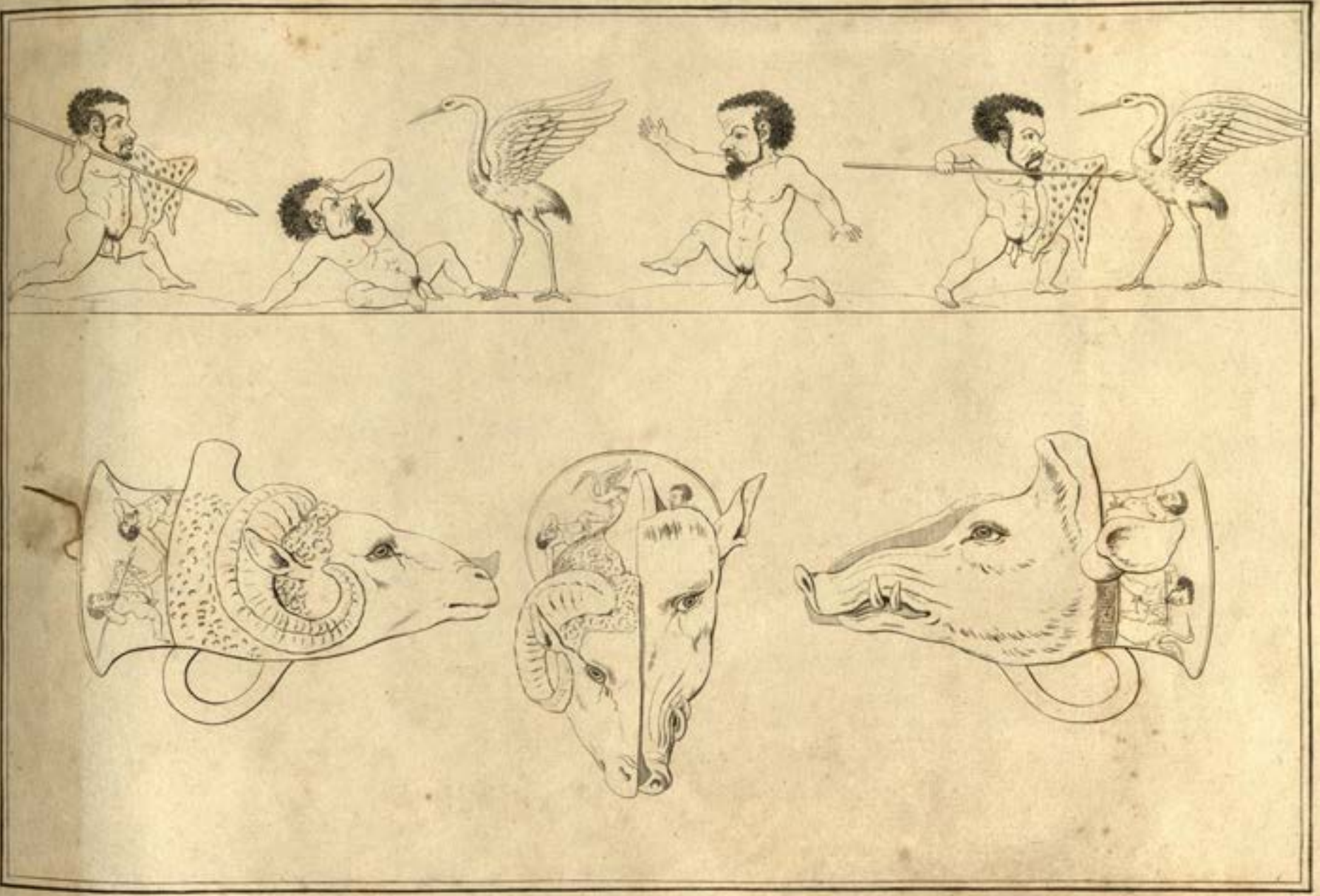
E R R A T A.

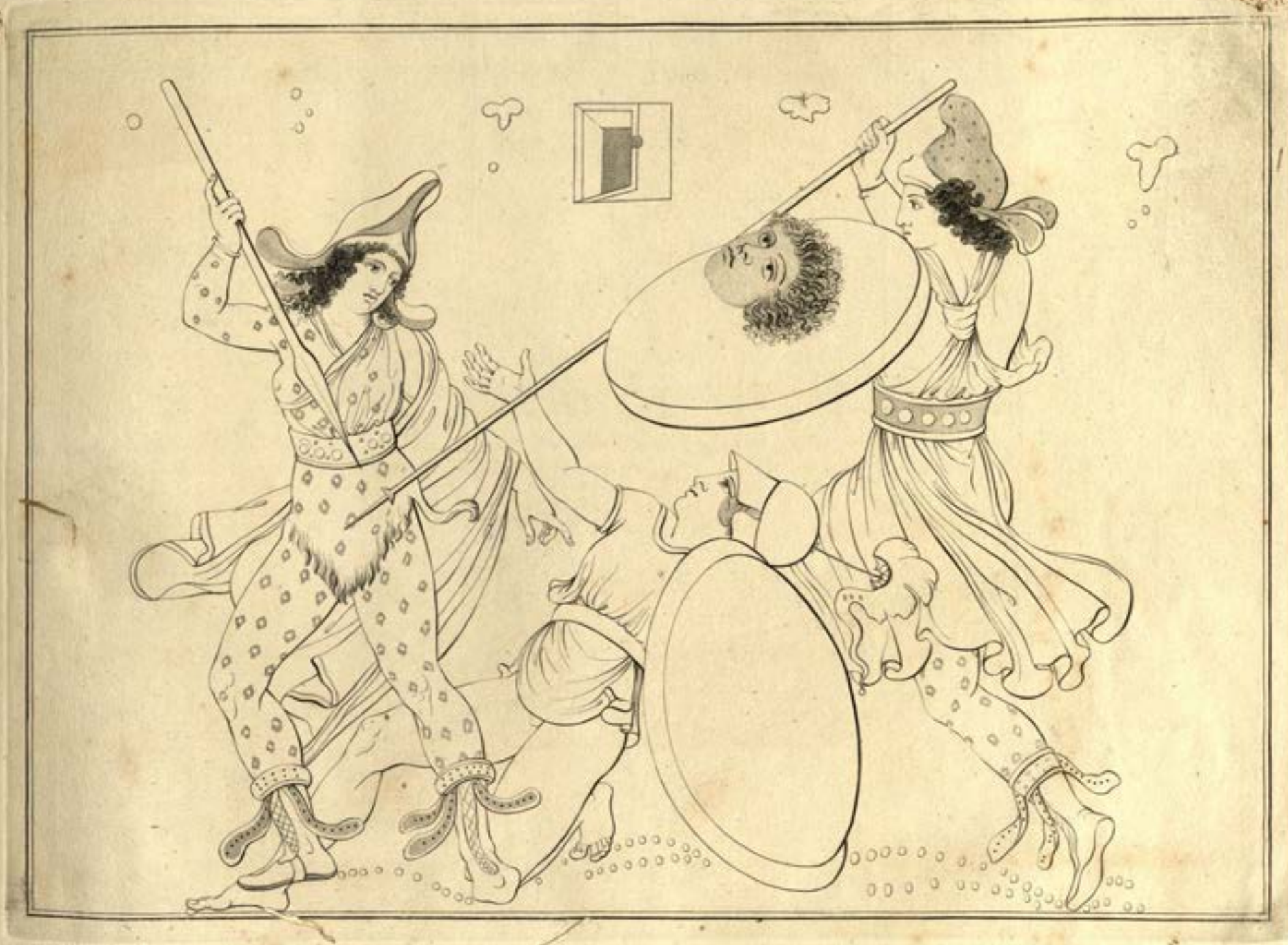
Pag.	*line*		*read*	
28	31	the head of Medusa		the figure of Terrour
44	24	oeneus		Oncus
58	15	Icarus		Icarius
66	6	Tyngius		Jyngius
98	8	proves it is		proves that it is
do	15	upon		on
do	24	patern		pattern
do	27	ancient specimen we		antient specimen which we
do	28	wich		which
100	1	was		being
	5	tombe		tomb
	8	massi		massive
	11	arms		armour
	19	whenee		whence
	23	basaltique		basaltic

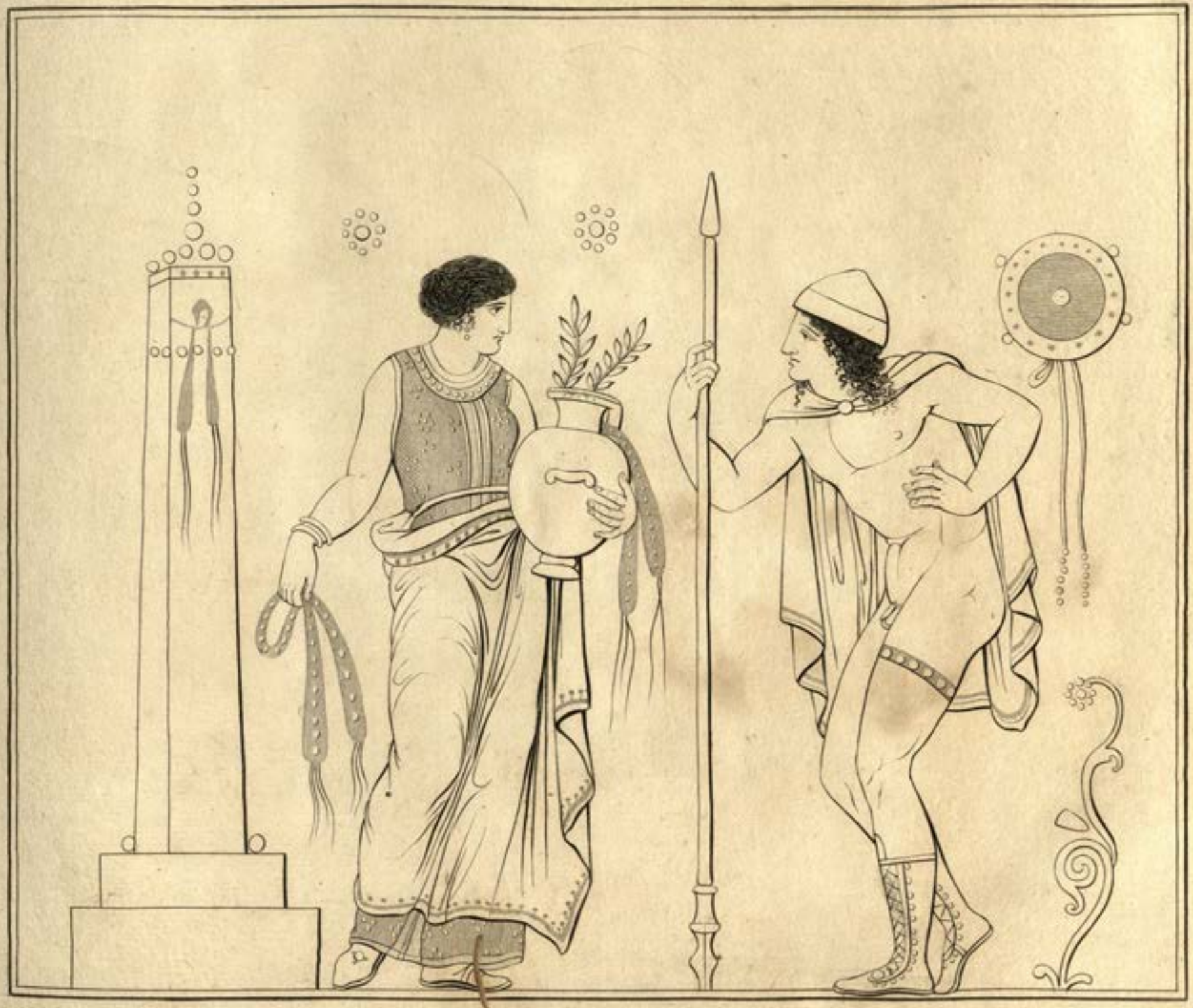
Pages	lignes		lisés	
9	21	*S. Agata,*		*S. Agata de Goti*
15	21	Amien		Arrien Liv. VII. 13.
27	3	*Sest*		*S'est*
29	12	,		.
id.	10	*autheur*		*auteur*
id.	19	*Th sèide*		*Thèsèide*
id.	29	*La Tête de Méduse*		*La Terreur*
id.	30	*dèsignent*		*dèsigne*
35	22	*autheurs*		*auteurs*
39	11	*Vènement*		*Evènement*
41	18	*au Tombeau*		*prés du Tombeau*
id.	27	*il econte*		*il è coute*
43	3	*dègontant*		*dègoutant*
45	24	*Oneus*		*Oncus*
47	19	*Euryste*		*Euryte*
id.	21	*Alceste ramenèe*		*ramenè*
51	23	*quele*		*que le*
57	3	*Son Gourneur*		*Son Gouverneur*
id.	9	*id.*		*id.*
id.	20	*Tellistique*		*Telistique*
id. (*a*)		Liv. XVII.		C. XVII.
65	27	*Contry*		*Coutry*
67	5	*Tyngius*		*Jyngius*
id.	14	*Cot*		*Cotè*
81	9	*Melbe*		*Methe*
93	16	*r univ*		*rèunir*

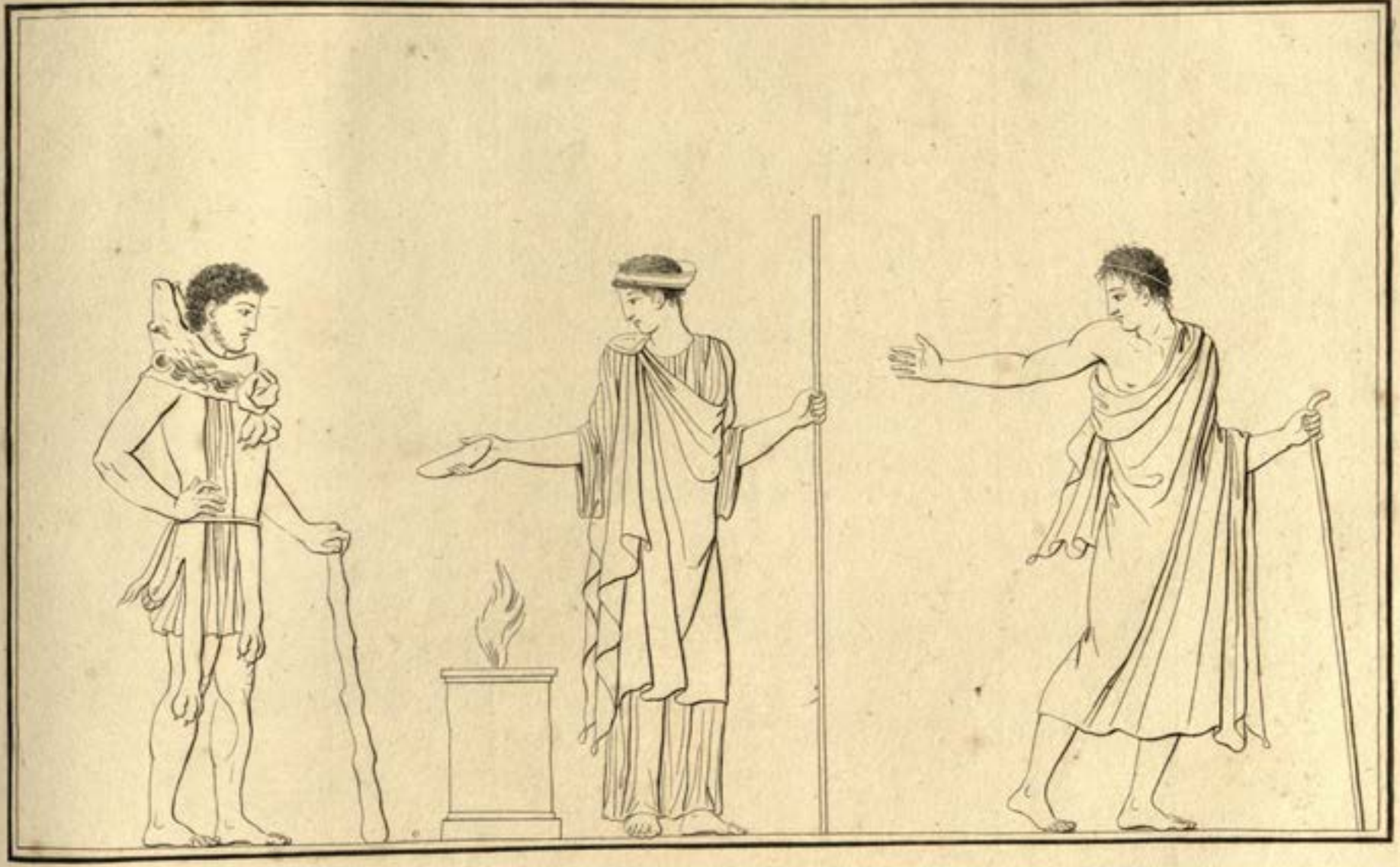


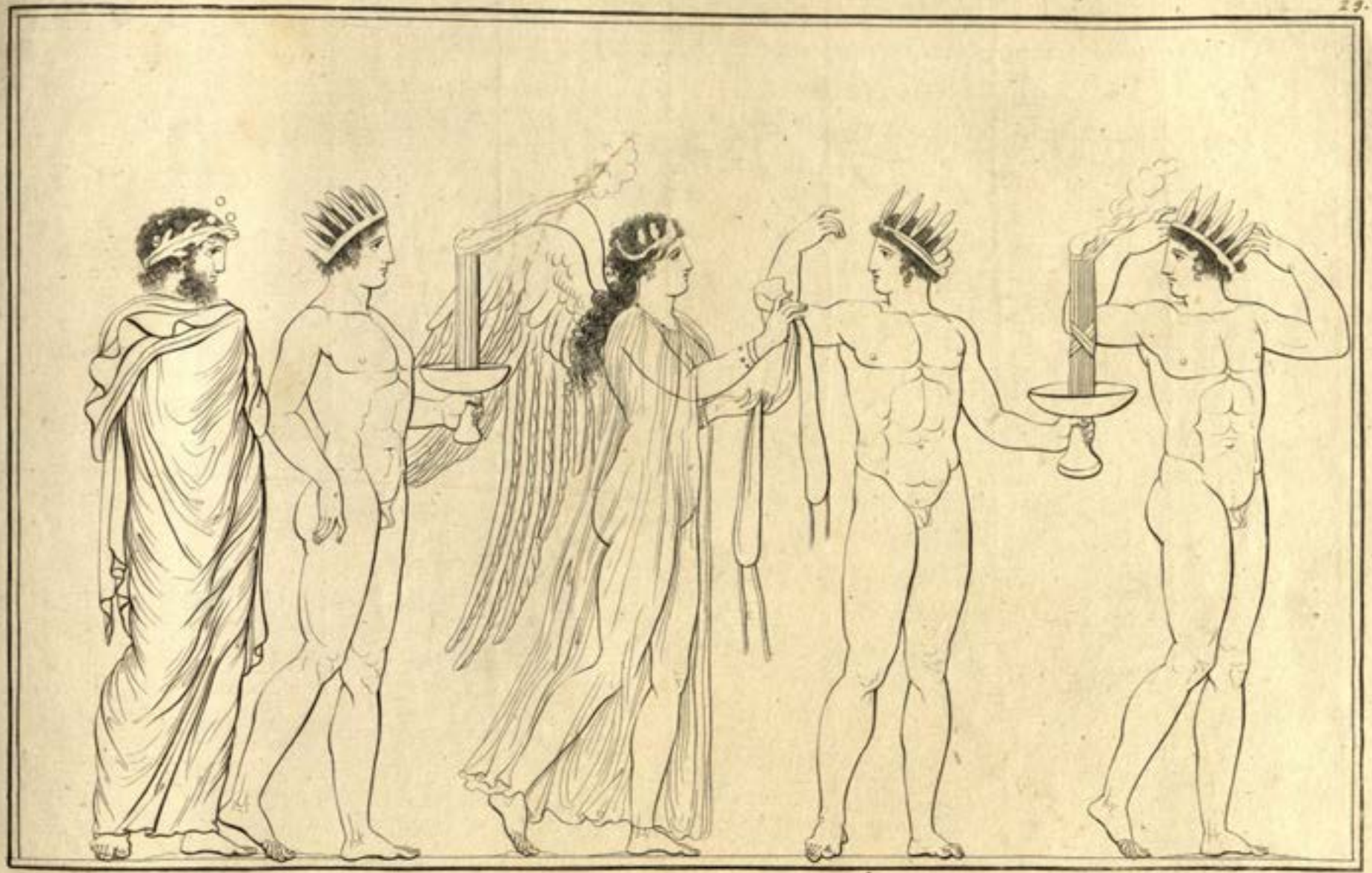


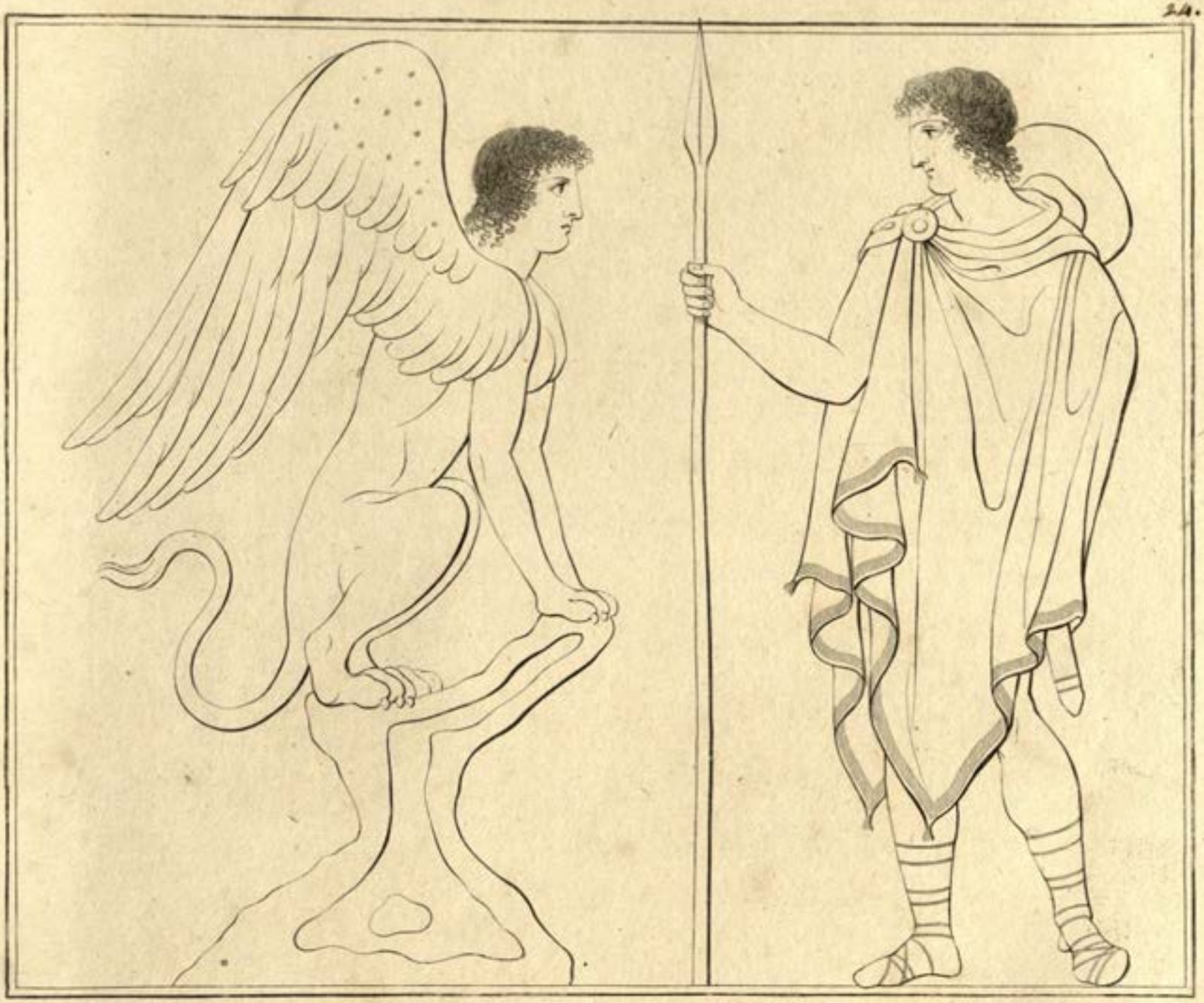


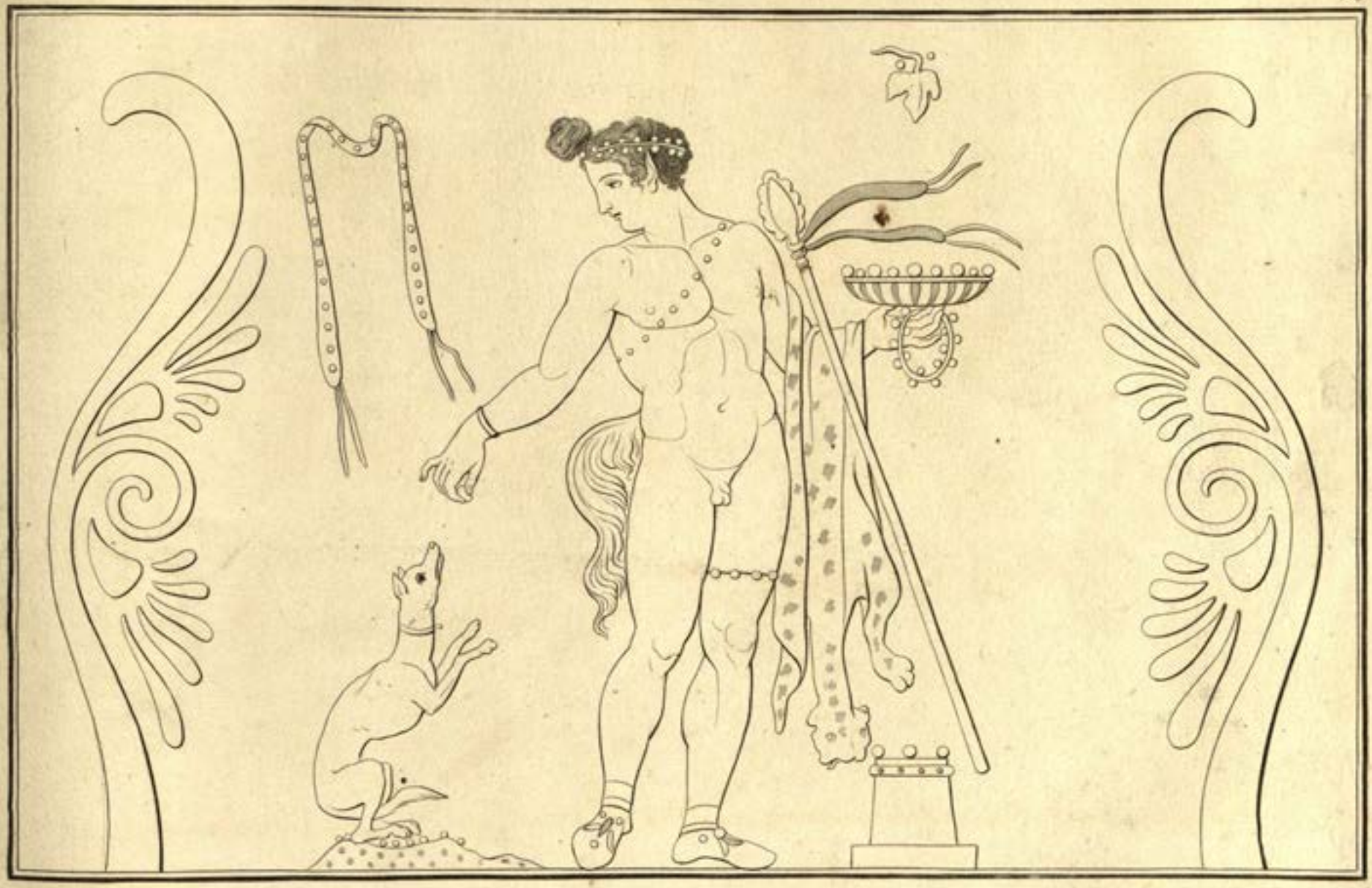


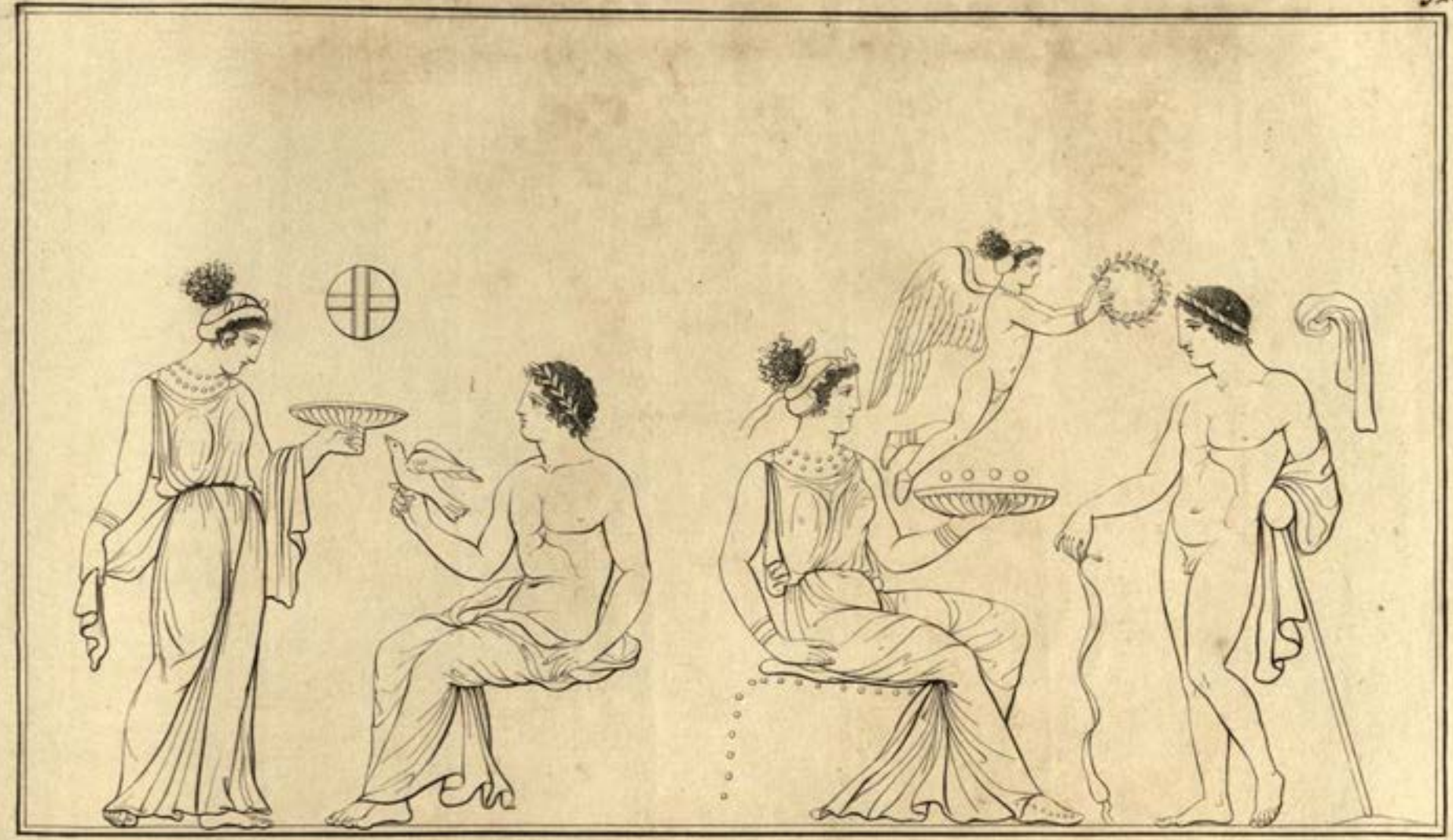


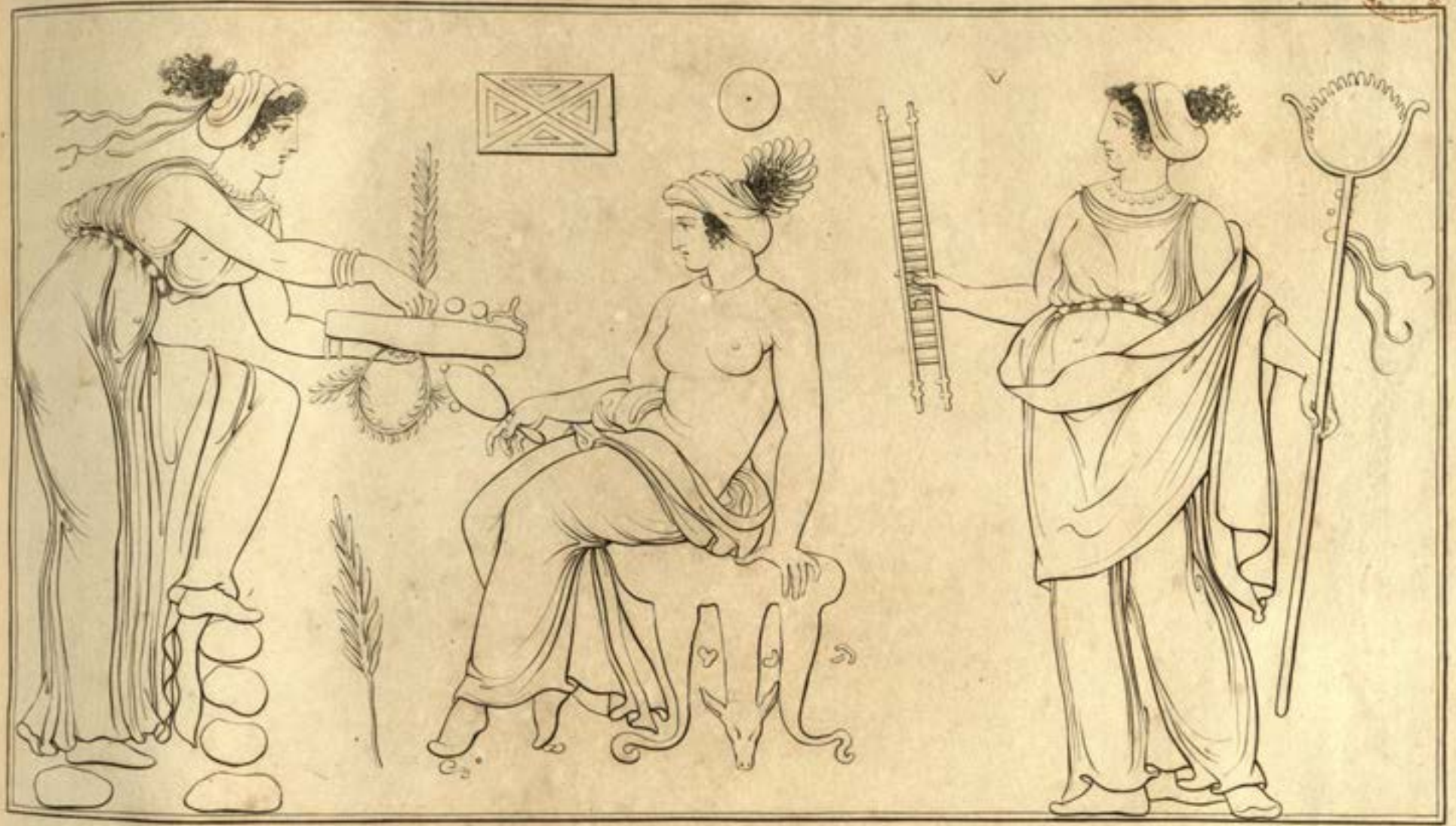


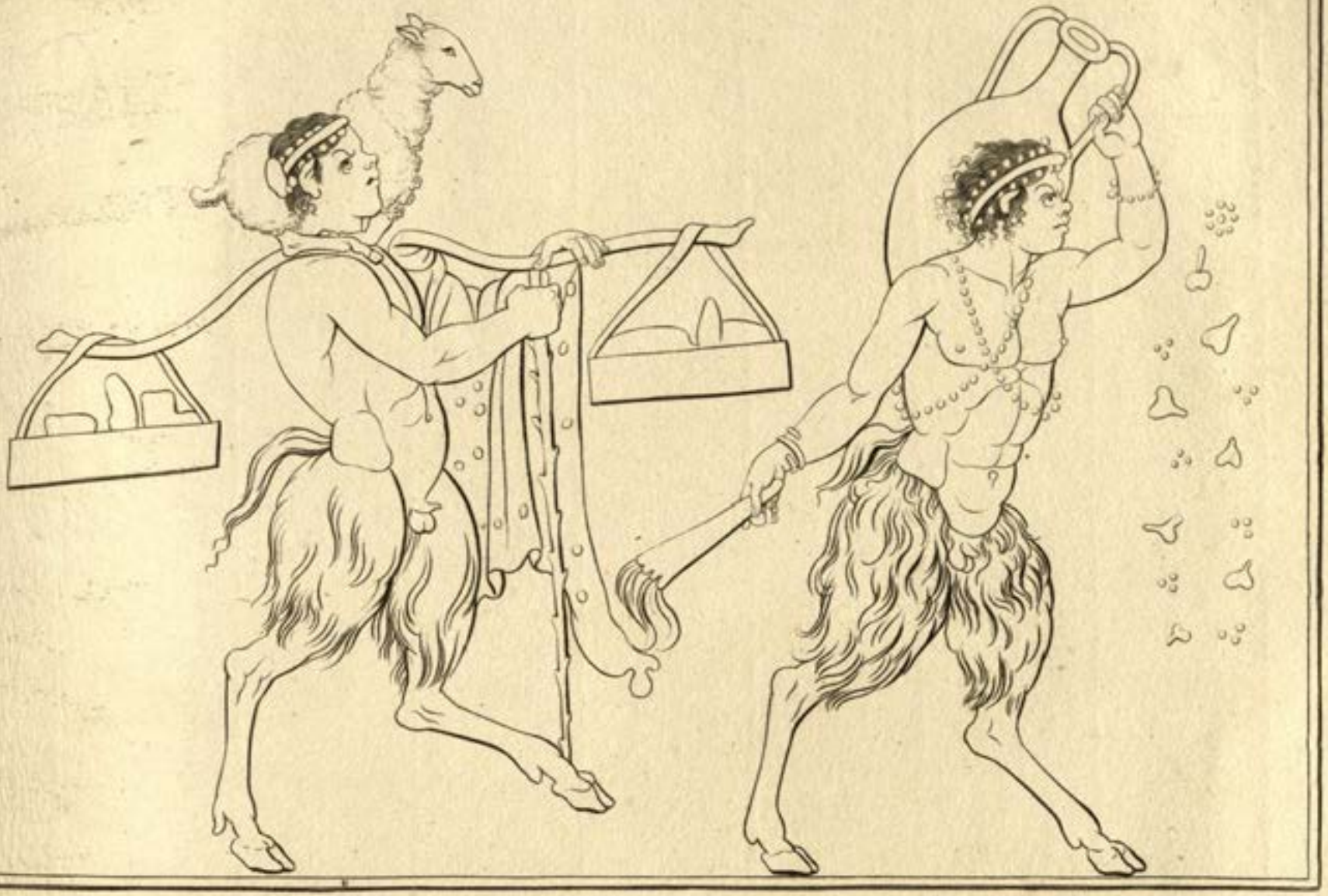


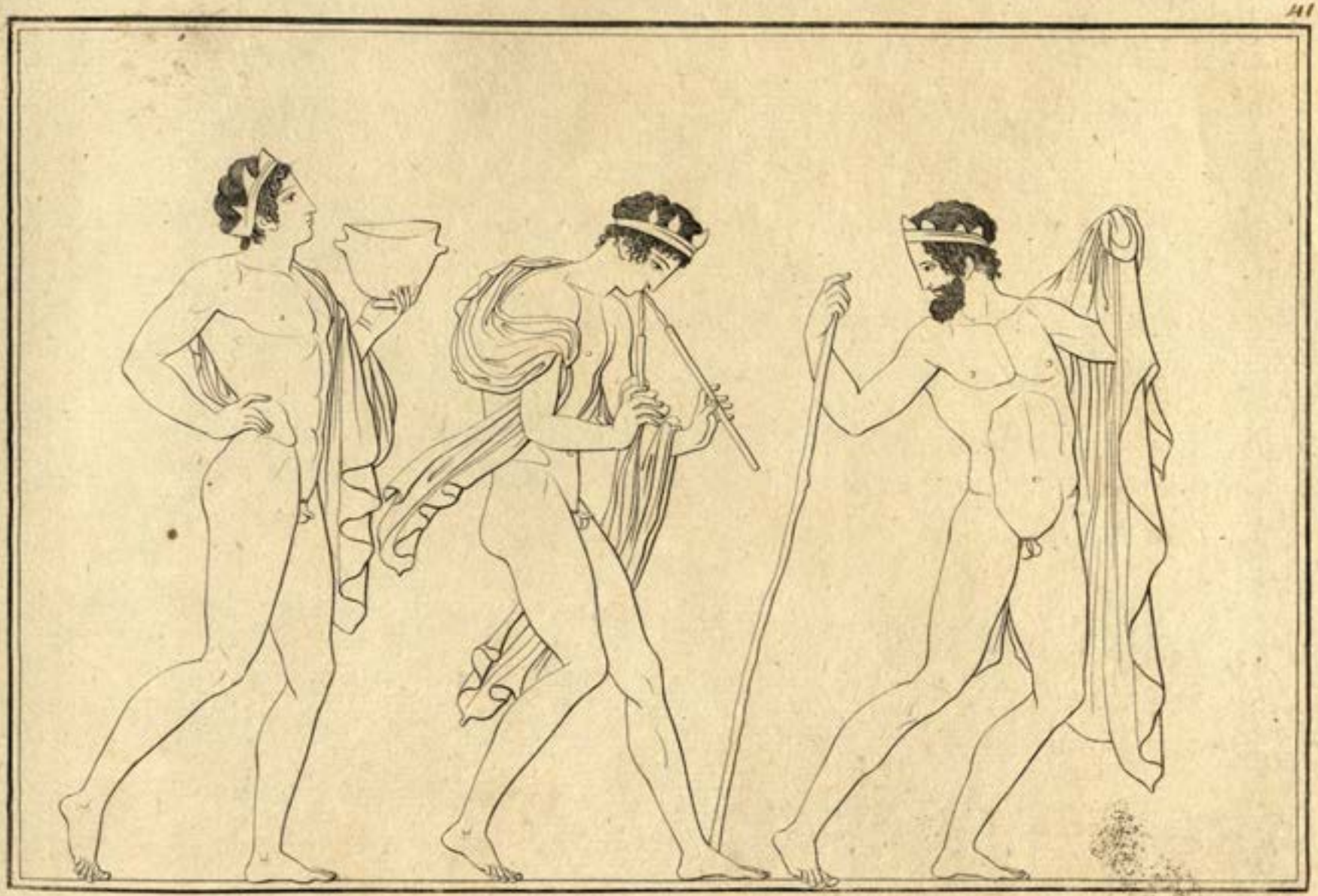


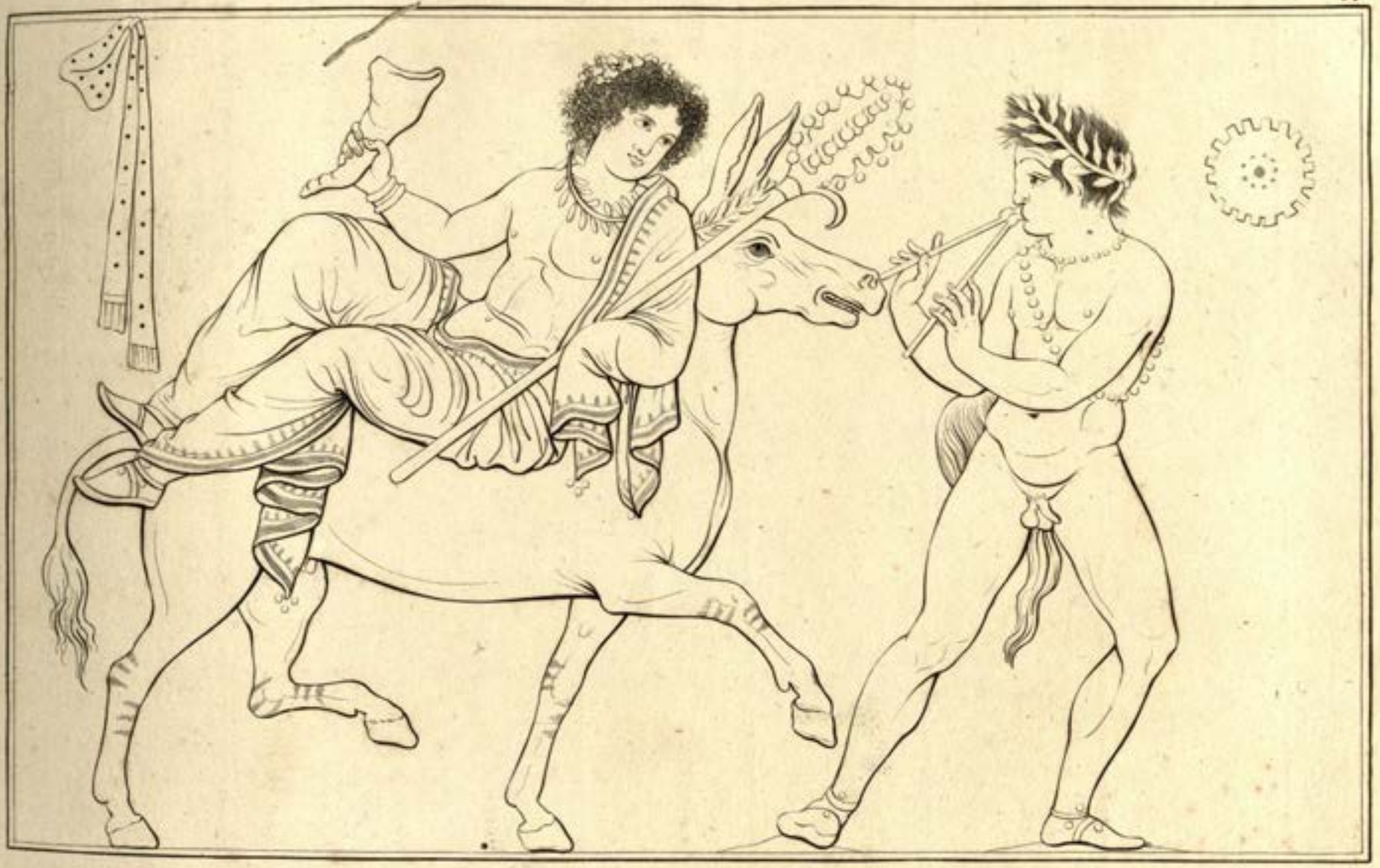




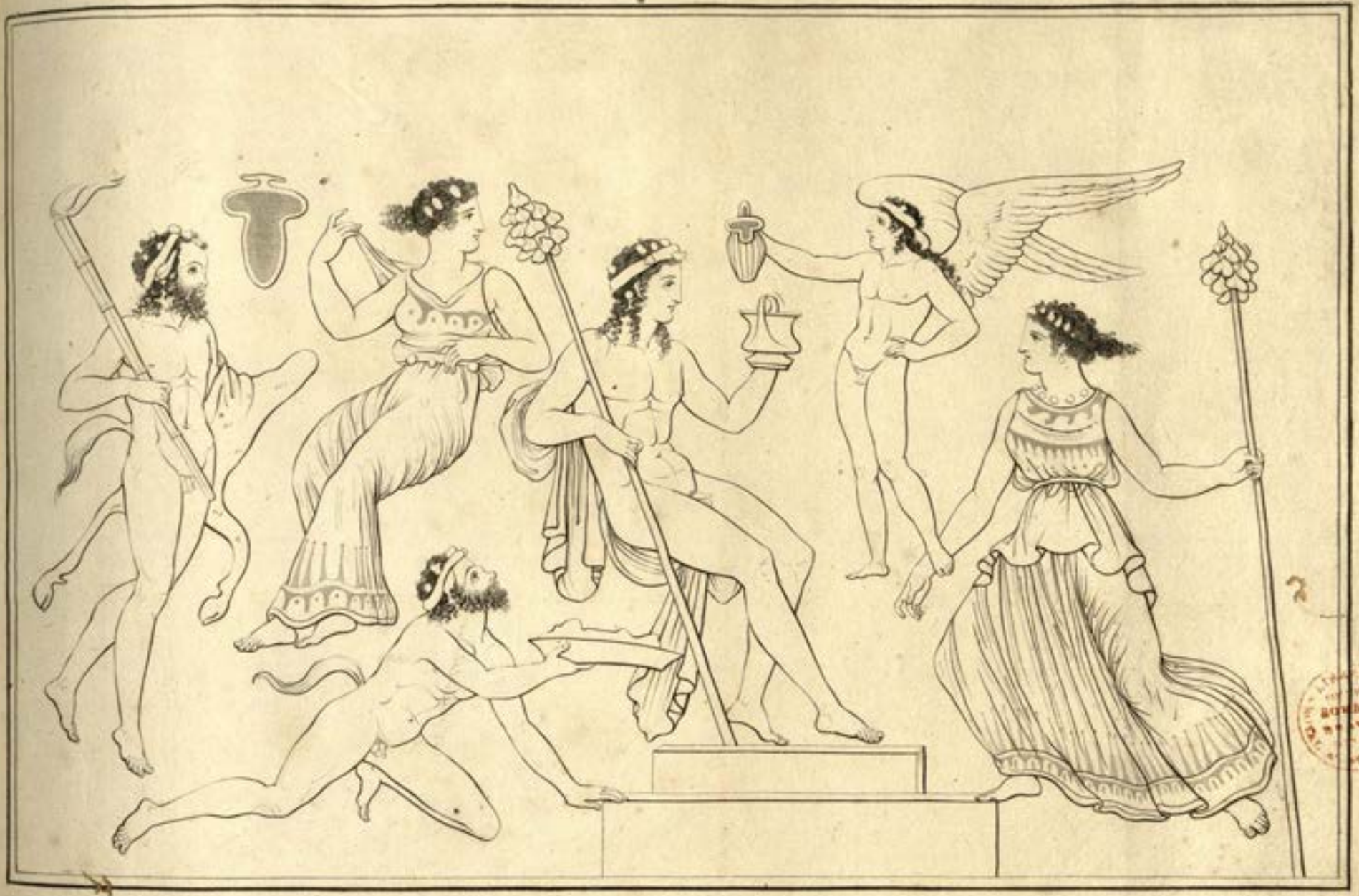


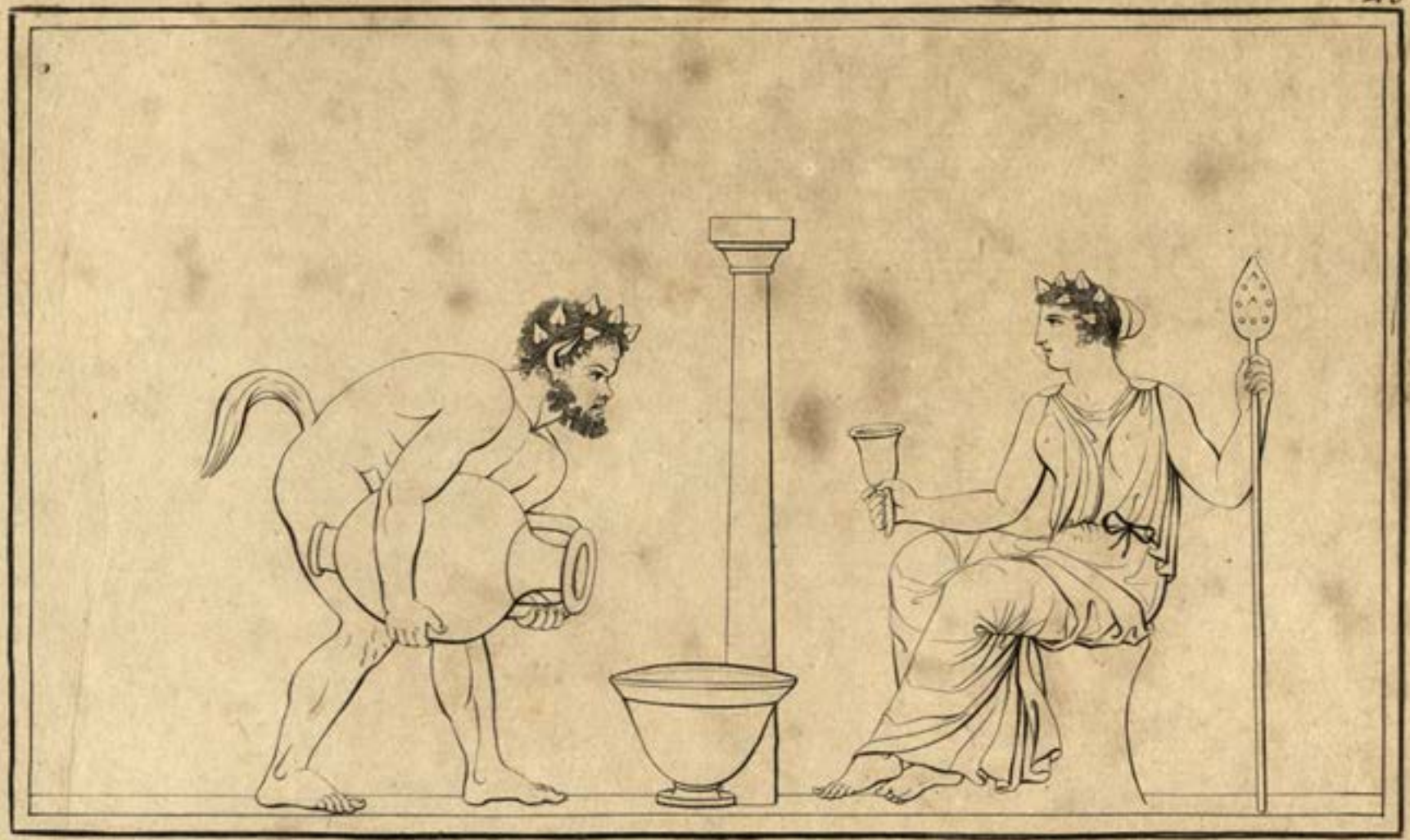


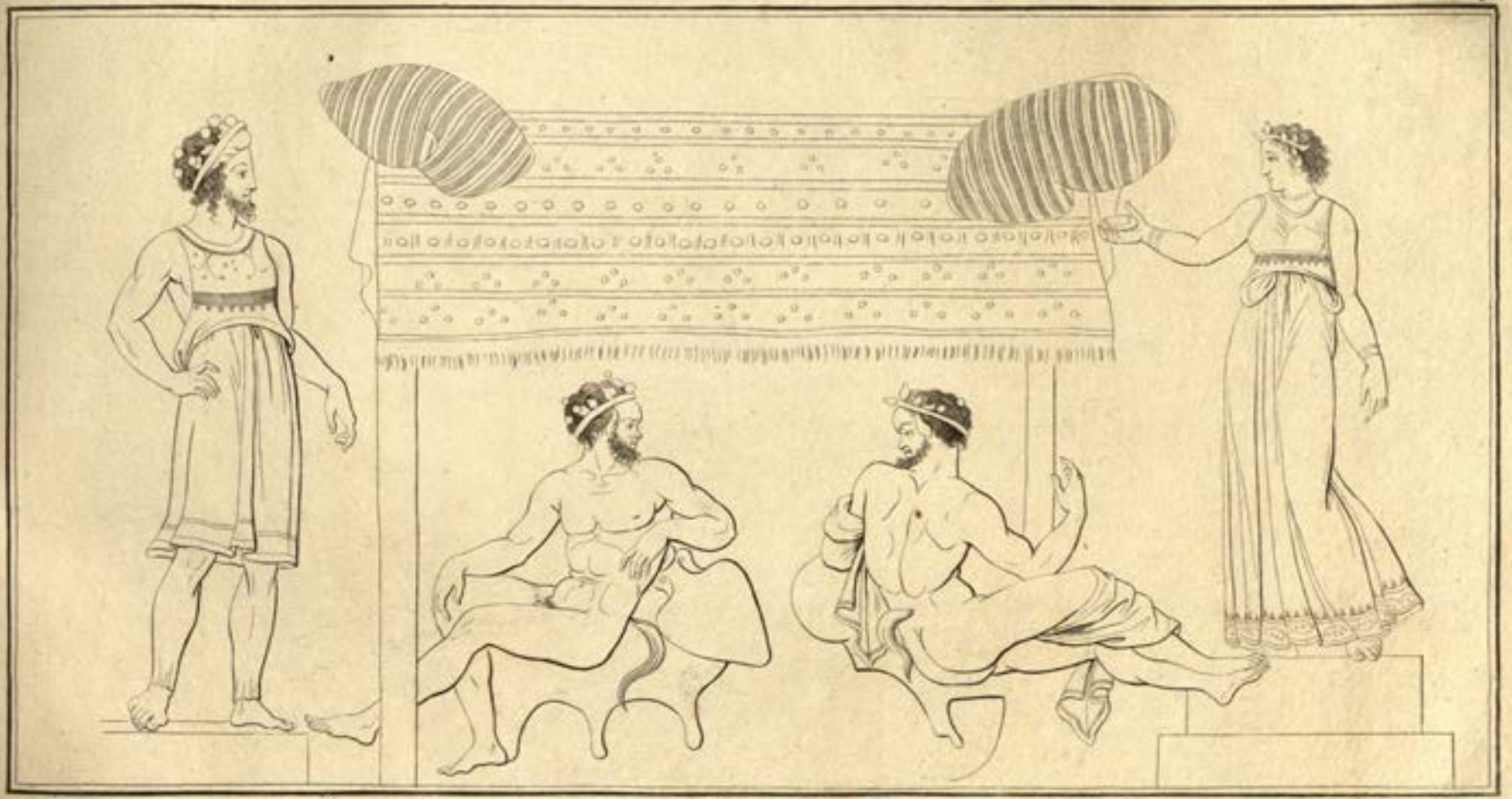




ΚΑΜΟΣ
ΘΑΛΙΑ
ΠΟΘΟΣ
ΚΩΜΟΣ
ΕΥΔΙΑ
ΘΙΝΟΣ

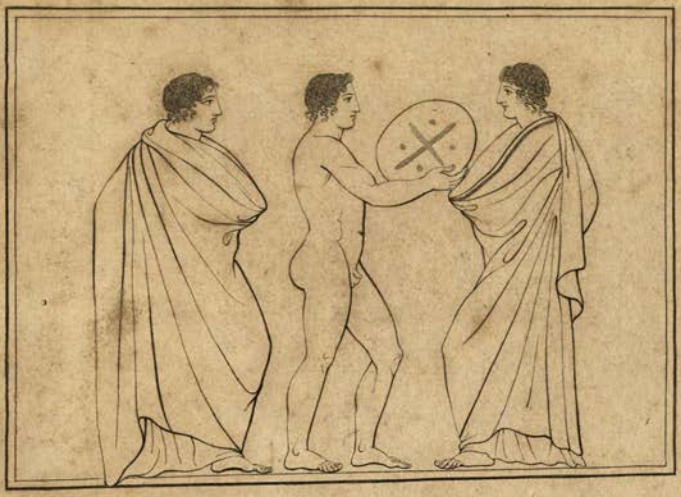






LIBRARY
OF THE
MUSEUM
OF
COMPARATIVE
ZOOLOGY

COMPANY



00081381

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019